Bel Kassem Ben Sedira

COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE

Cours Élémentaire

Adolphe Jourdan
Imprimeur-Libraire-Éditeur
Alger

1947

COURS PRATIQUE

DE

LANGUE ARABE

OUVRAGES DU MÈME AUTEUR

Petite grammaire arabe, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires dans les lycées et collèges. — Premier livre : *Alphabet et Syllabaire.* 1 fr.

Cours pratique de langue arabe, 3ᵉ édition, revue et augmentée. 1 vol. in-18, relié percaline. 5 fr.

Dictionnaire français-arabe *de la langue parlée en Algérie,* 4ᵉ édition, revue et augmentée. 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.

Dictionnaire arabe-français *de la langue parlée en Algérie.* 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.

Dialogues français-arabes, 2ᵉ édition, refondue et augmentée. 1 vol. in-16, relié percaline. 3 fr.

Cours de littérature arabe. *Sujets de versions* tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de Bidpaï, des Prairies d'or, etc., etc., 2ᵉ édition ; à l'usage des aspirants à la prime, au baccalauréat, au brevet de langue arabe, et des candidats interprètes. 1 gros vol. in-18, relié percaline. 10 fr.

Cours de langue kabyle *(dialecte Zouaoua).* Grammaire, Versions, Contes, Fables, Kanouns, Chansons, Poésies, etc., à l'usage des aspirants à la prime et au brevet de langue kabyle. 1 joli vol. grand in-18, relié percaline. 8 fr.

ALGER. — TYPOGRAPHIE A. JOURDAN.

COURS PRATIQUE

DE

LANGUE ARABE

(Ouvrage inscrit au Programme du Brevet de Langue Arabe)

COURS ÉLÉMENTAIRE

D'ARABE PARLÉ

A L'USAGE DES

LYCÉES, COLLÈGES ET ÉCOLES NORMALES DE L'ALGÉRIE

ALPHABET, LECTURE ET ÉCRITURE ;
RÈGLES DU LANGAGE, THÈMES ET VERSIONS ;
DIALOGUES, PROVERBES ET TEXTES COURANTS.

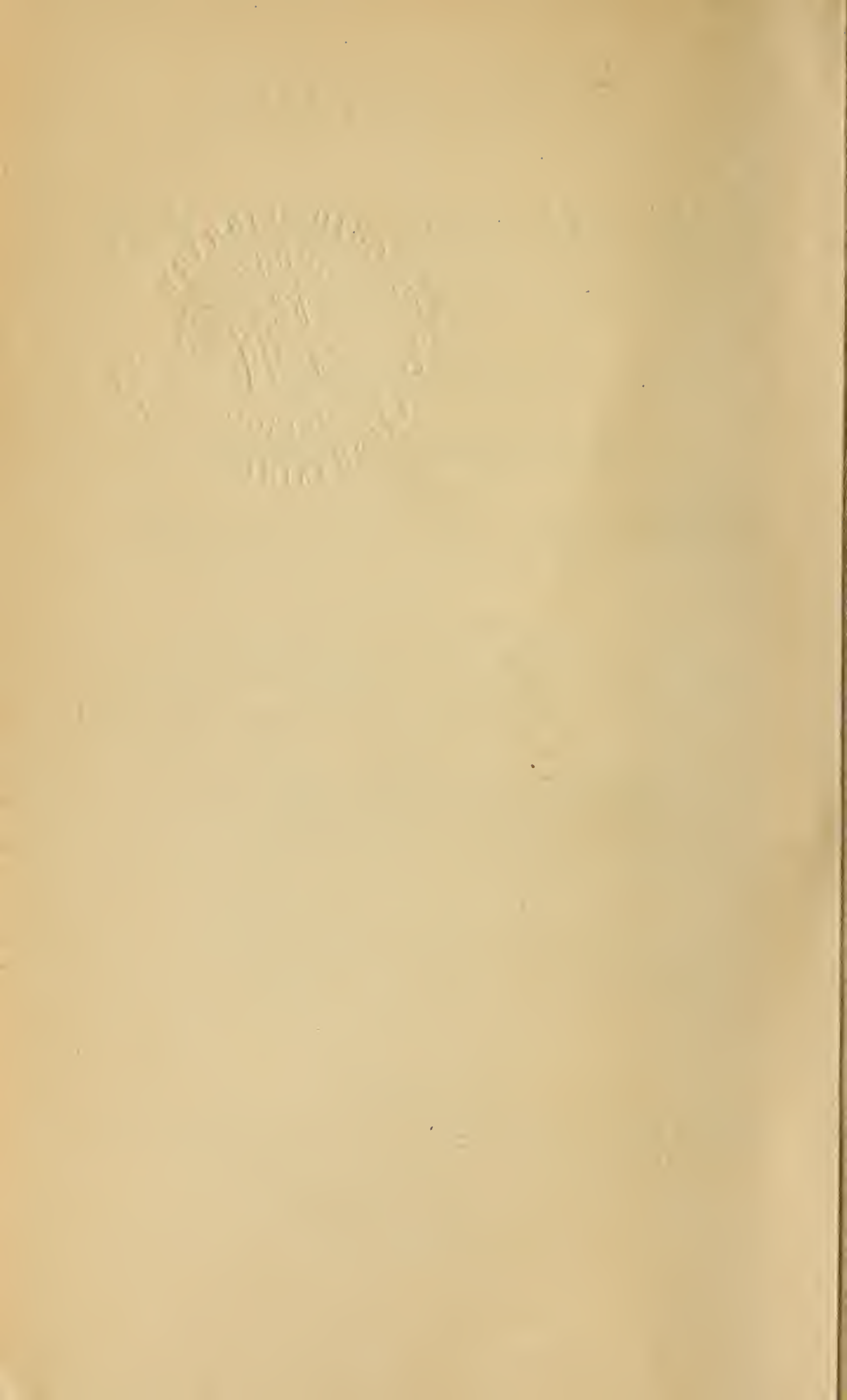
PAR

BELKASSEM BEN SEDIRA

Assesseur a la Cour d'Appel,
Professeur a l'École des Lettres et a l'École Normale,
Officier de l'Instruction Publique,
Commandeur du Nichan de Tunis,
Membre de la Société Asiatique.

ALGER
ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE
4, Place du Gouvernement, 4

1891



Dédicace

A Mes Enfants,

Le français est votre langue maternelle; vous avez commencé à l'entendre parler le jour même de votre naissance.

Si, jusqu'à présent, votre père a bien involontairement négligé de vous enseigner son idiome, il a du moins songé à vous en aplanir les premières difficultés, au moyen de ce petit livre qu'il vous dédie. Je me suis attaché, dans cette intention, à le rendre aussi clair, aussi simple que possible.

Puisse-t-il vous donner un avant-goût de la langue arabe et servir en même temps aux enfants de votre âge!

Puisse-t-il vous intéresser, les uns et les autres; puisse-t-il, enfin, alléger la tâche de vos Maîtres!

Mon but sera atteint et je ne regretterai pas ma peine.

Belkassem ben Sedira.

PRÉFACE

Ce Cours Élémentaire est le fruit d'une longue expérience de l'enseignement. Je l'ai spécialement rédigé pour mes étudiants de première année de l'École Supérieure des Lettres et pour mes élèves de l'École Normale d'instituteurs. Il a pour but de faciliter, aux uns et aux autres, la connaissance d'une langue que je suis chargé de leur inculquer au point de vue pratique. Il s'adresse également aux écoles primaires et aux classes qui font de l'*arabe parlé* dans les lycées et collèges de l'Algérie. Il permet à tous d'aborder avec plus de succès le Cours Pratique, qui en est le complément nécessaire.

Je n'ai rien négligé pour mettre ce nouveau livre à la portée des commençants et des personnes qui travaillent sans maître : je n'y ai ménagé ni les gros caractères, qui reposent la vue ; ni la bonne disposition, qui aide à retrouver les exemples ; ni la figuration française, qui aplanit les difficultés de la lecture et oblige les élèves retardataires à suivre leurs condisciples plus avancés. On pourrait craindre, toutefois, que cette figuration ne rendît l'esprit paresseux et inattentif à l'orthographe arabe : ce serait vrai pour l'*arabe régulier* ou *littéraire*, avec son système graphique complet et ses principes inflexibles ; mais non pour l'*arabe parlé*, qui ne repose sur aucune base certaine et où la routine joue un rôle prépondérant, à cause de l'élision des voyelles brèves dans la plupart des cas. De là cette nécessité de suppléer à l'absence des voyelles par l'emploi des caractères français en regard des mots arabes, pour être plus facilement lus et appris de mémoire. D'ailleurs, le thème et la version qui viennent à la suite, ainsi que les textes de la fin, offrent un moyen de contrôle qui permet de s'assurer du progrès des élèves en lecture et en orthographe.

Mais, avant tout, on doit obtenir d'eux qu'ils retiennent le plus de locutions possible. Grâce à ma nouvelle méthode, désormais nul n'osera dire : « Je ne puis étudier ma leçon, » et l'on ne perdra pas, non plus, un temps précieux à dicter ou à reproduire au tableau noir la prononciation arabe en lettres françaises : il n'est pas de maître, en effet, qui ne soit obligé de recourir à ce système pendant la première année.

Quant à la marche à suivre, elle est toute tracée par des conseils donnés sous forme de renvois au bas des pages, et par la division du livre en deux PARTIES, comprenant ensemble trente *Leçons* ou *Chapitres*. Chacune de ces *Leçons* pouvant être apprise en deux ou trois fois, il y en a une centaine en réalité : ce qui est la moyenne des cours de l'année scolaire, à raison de deux séances par semaine.

La PREMIÈRE PARTIE traite de l'alphabet, de la lecture et de l'écriture, avec de nombreux exercices d'application. Ici, je dois insister sur un point qui a son importance : il s'agit des quelques spécimens autographiés qui terminent cette première partie ; sans être de

parfaits modèles de calligraphie, ils donnent une idée plus nette et plus gracieuse de la forme des lettres, et l'on doit, pour cette raison, chercher à les imiter de préférence aux caractères typographiques. Une page présentée à chaque leçon, pendant les premiers mois, ne serait pas de trop pour amener à des résultats satisfaisants.

La DEUXIÈME PARTIE traite de la grammaire, ou plutôt du mécanisme du langage parlé en Algérie. L'ordre qui y est suivi me paraît le plus logique ; mais on peut le modifier au début, c'est-à-dire dès les premières notions de lecture et d'écriture, en commençant par les verbes *Avoir* et *Être*, les *Pronoms Personnels*, les *Adjectifs* et *Pronoms Démonstratifs*, la *Conjugaison* et les *Noms de Nombres*, sans se préoccuper immédiatement de l'orthographe, sur laquelle on reviendra plus tard. A ce point de vue, toute latitude doit être laissée à l'initiative éclairée des maîtres.

Dans tout le cours de l'ouvrage, la gradation indispensable au progrès a été scrupuleusement observée : il y est procédé du connu à l'inconnu, du

simple au composé, et l'exemple vient toujours à l'appui de la règle. Une liste de mots destinés à être préalablement appris par cœur précède, chaque fois, le thème et la version. De cette façon, ayant sous les yeux la leçon et le devoir, et s'affranchissant de recourir à toute minute au dictionnaire, on travaille plus aisément et plus vite. C'est ainsi, d'ailleurs, que sont conçues les meilleures méthodes de langues vivantes, comme l'anglais et l'allemand. Dans ces divers exercices, je me suis attaché à employer des expressions usuelles, à former des phrases courtes, faciles à retenir, à analyser et à écrire sous la dictée. De même, je me suis efforcé de présenter les verbes irréguliers et les formes dérivées sous un nouveau jour, qui en rend l'accès plus abordable. Le livre finit par une longue série de dialogues variés, de proverbes courants, et par les vingt derniers thèmes donnés, de 1888 à 1890, aux aspirants et aspirantes au Brevet supérieur. Ces thèmes, empruntés pour la plupart à mon *Cours de Littérature* et traduits par moi dans le style de la conversation, conformément aux règlements en vigueur, permettront aux intéressés d'affronter plus sûrement

l'épreuve à laquelle ils se seront préparés en connaissance de cause.

Tel est ce nouveau livre que je soumets à l'appréciation des hommes compétents et à l'approbation de l'Administration Académique. Je serais heureux de pouvoir, ainsi, répondre aux vues de M. le Recteur Jeanmaire, dont la sollicitude est sans bornes pour ce qui touche particulièrement aux questions indigènes. N'est-ce pas, en effet, à lui que nous devons le maintien des primes annuelles d'encouragement accordées, sur le budget de l'Instruction publique, aux membres de l'Enseignement primaire pourvus des *Brevet* et *Diplôme de langue arabe ?* Qu'il veuille donc bien recevoir l'expression de notre respectueuse et sincère gratitude !

25 septembre 1890.

B. S.



COURS PRATIQUE

DE

LANGUE ARABE

LEÇON [1] PREMIÈRE. — *Dars lououel.*

ALPHABET

L'alphabet a *vingt-huit* lettres, dont la prononciation n'est pas toujours la même qu'en français. Cette prononciation, *exacte* ou *approximative,* est représentée, dans le tableau ci-après, par la *première* ou par les *deux premières* lettres du nom de chaque lettre, écrit en français.

Les Arabes lisent et écrivent de *droite à gauche,* et leurs livres commencent là où finissent les livres français, c'est-à-dire à la dernière page. Ils se servent, pour écrire, de petits roseaux taillés comme des plumes d'oie ; mais la coupe du bec, dans le roseau ou *qelem,* se fait de *droite à gauche,* à l'inverse de celle des plumes d'oie.

(1) Ce mot a pour nous le sens de *chapitre,* destiné à être appris en une ou plusieurs fois, suivant les facilités de chacun.

ALPHABET

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
1	Alif	أ	A	Se prononce toujours comme un *E* dans l'article, et quelquefois seulement quand il est suivi de deux consonnes.
2	Ba	ب	B	Comme en français.
3	Ta	ت	T	Comme en français dans *tu*, *tous*.
4	Tha	ث	Th	Se prononce du bout de la langue, légèrement serré entre les dents. — *Th* anglais *dur*, comme dans : *I thank you* (je vous remercie).
5	Jim	ج	J	Se prononce souvent *Dj* par les indigènes des villes du littoral.
6	H'a	ح	H'	Lettre gutturale fortement prononcée du gosier, comme quand on *tousse*.
7	Kha	خ	Kh	Lettre gutturale très *grasse*, comme lorsqu'on se racle le gosier. — *Jota* espagnole, comme dans la ville de *Badajoz*.
8	Dal	د	D	Comme en français.
9	D'al	ذ	D'	Se prononce du bout de la langue, légèrement appuyé contre l'intérieur des dents presque fermées, comme pour *zézayer*. — *Th* anglais *doux*, comme dans *that* (cela).
10	Ra	ر	R	Toujours *roulé*, jamais *grasseyé*.
11	Za ou Zin	ز	Z	
12	Sin	س	S	A toujours un son *dur* et *articulé*, même entre deux voyelles, comme dans *poisson*, *maïs;* jamais comme dans *poison*, *mais*.
13	Chin	ش	Ch	Comme dans *chat*, jamais comme dans *cas*.
14	Çâd	ص	Ç, S'	Se prononce avec plus de *sonorité* que l'*S* ordinaire, comme dans *maçon*, non comme dans *sire* ou *cire*.

Les lettres *doubles* ou *marquées d'un accent* n'ont pas
faute de mieux. Elles seront l'objet d'une étude spéciale, à la Leçon
gauche, suivant le cas.

ARABE

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
15	Dhàd	ض	Dh	Exagération du ذ *D'al*. Bien ouvrir la bouche et articuler avec emphase.
16	T'à	ط	T'	Exagération du ت *Ta*. Bien ouvrir la bouche et articuler fortement, comme dans *ton*, *mouton*, où le *t* se prononce avec une *sonorité* qu'il n'a pas dans *tu*, *toi*, *tous*.
17	Dhà	ظ	Dh	Se prononce comme le ض *Dhâd*, dont il ne diffère que par la forme.
18	A'ïn	ع	A'	Lettre gutturale prononcée comme une sorte d'*a* déchiré du fond du gosier. Simule le bêlement du mouton ou le cri du chameau.
19	R'aïn	غ	R'	Fortement *grasseyé*, mais moins *dur* que le خ *Kha*, plus *sec* et plus *âpre*.
20	Fa	ف	F	En Orient, cette lettre porte un point *dessus* : ف, et la suivante en prend *deux* : ق.
21	Qâf	ق	Q	Se prononce du fond du gosier. Simule le *gloussement* de la poule ou le *croassement* du corbeau. Exagération du ك *Kaf*. Se prononce aussi *g* dur, comme dans *gourbi* (cabane).
22	Kaf	ك	K	Se prononce comme en français.
23	Lam	ل	L	Cette lettre n'est jamais *mouillée*.
24	Mim	م	M	Consonnes toujours *sonnantes*, jamais *nasales*.
25	Noun	ن	N	
26	Ha	ه	H	Se prononce de la poitrine, plus sensible que l'*h* des mots français *hameau*, *héros*.
27	Ouaou	و	Ou, Oua	Se prononce comme en français.
28	Ya	ي	Y, I	Se prononce comme en français. Souvent *muet* à la fin des mots.

équivalentes en français et sont ainsi représentées, par convention, — Chaque lettre s'écrit ordinairement de *haut en bas* ou de *droite à*

HAMZA — LAM-ALIF — TA MARBOUT'A

Aux *vingt-huit* lettres de l'alphabet, on ajoute ordinairement les trois suivantes : *hamza, lam-alif, ta marbout'a.*

Le *hamza,* dont voici la forme : ء , est en réalité la première lettre de l'alphabet. Il ressemble à la lettre ع *a'ïn* en petit, et reste toujours *isolé* dans l'écriture. Il se prononce du gosier, mais avec moins d'exagération que le ع *a'ïn.*

Quant à l'*alif,* il sert ordinairement de *support* au *hamza* pour le signaler, à cause de sa petitesse, à l'attention du lecteur. C'est à cause de cette petitesse même qu'on a été amené à supprimer le *hamza* dans la pratique, et à n'écrire que l'*alif* seul. Le *hamza* est, pour ainsi dire, à l'*alif* ce que le *drapeau* est à la *hampe,* destinée à l'arborer dans les grandes circonstances. Il peut être négligé, sauf après un ا *alif* à la fin des mots, où il se confond, dans la prononciation, avec cette lettre. Ex. : وراء *oura,* derrière.

Le *lam-alif,* comme le nom l'indique, est un *lam* suivi d'un *alif.* Il a trois formes : ﻻ ﻼ ﻻ . Cette double lettre se prononce ordinairement *la,* et ne se joint jamais à la lettre suivante. Ex. : لالا *lala,* non.

Le *ta marbout'a* signifie *t* lié. C'est, en effet, un véritable *t*, qui s'écrivait primitivement comme un ت *t* ordinaire. Plus tard, on a *lié* ses deux bouts ensemble, en lui donnant la forme d'un ه *ha*, surmonté de deux points : ة.

Le ة *ta marbout'a* est une lettre essentiellement *finale* et le signe ordinaire du *féminin* dans les *noms*, les *adjectifs* et les *participes*. Il ne se prononce pas dans un mot *isolé* ou qui finit la phrase ; mais il est toujours précédé d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas. Ex. : وردة *ouard*a, une rose.

Cette même voyelle *a*, placée à la fin de beaucoup de noms de villes arabes, comme *Blid***a**, *Biskr***a**, *Milian***a**, précède en réalité un ة *ta marbout'a* qui ne se prononce pas.

LETTRES ISOLÉES

Plusieurs lettres de l'alphabet arabe, par groupes de *trois* et de *deux*, ont la même forme et une prononciation différente. Elles se distinguent par le nombre et la position de leurs points, appelés *diacritiques*, c'est-à-dire distinctifs. Ce sont les *vingt* suivantes, qu'il faut lire de droite à gauche :

ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش

ص ض ط ظ ع غ ڢ ڧ

Ces *vingt* lettres, considérées au point de vue de la forme, peuvent être réduites à *neuf*, savoir :

ب ج د رس ص ط ع ف

Il en résulte une grande simplification dans l'écriture ; car, au lieu de *vingt-huit* lettres différentes à écrire, on n'en a réellement que *dix-sept*, qui sont :

ا ب ج د رس ص ط ع ف ک
ل م ن ة و ي

Les trois lettres ط, ظ, ک, s'écrivent en une seule fois : les deux premières de *haut en bas*, et la troisième de *droite à gauche*. Elles s'écrivent plus ordinairement en deux fois : dans ce cas, la barre *verticale* du ط et du ظ se fait en dernier lieu, tandis que la barre *oblique* du ک se trace de *gauche à droite, en sens inverse*.

Le ک s'écrit aussi ainsi : ڪ ou, à la fin des mots, comme un ل avec un petit *kaf* à l'intérieur, pour ne pas être confondu avec cette lettre.

La forme ك est donc toujours *finale*.

Quant au petit *kaf* qui se trouve dans le ك ordinaire, muni de sa barre oblique, il y a été introduit sans nécessité par celui qui a donné le premier modèle des caractères arabes destinés à l'imprimerie, et qui ne s'était pas rendu compte que ce petit signe servait uniquement à établir une distinction entre le ك et le ل, écrits presque de la même façon à la fin des mots.

Telle est, en résumé, la forme des lettres arabes *isolées*, c'est-à-dire sans *lien* entre elles dans l'écriture. Celle-ci doit marcher de front avec la lecture, et ne s'acquiert que par la pratique. On arrivera promptement à se former la main en s'exerçant, dès le premier jour, à copier, de préférence à l'écriture imprimée, les modèles *autographiés* qu'on trouvera plus loin, ou d'autres modèles tracés au tableau noir par le Professeur.

En toute chose, il importe de bien assurer le départ : c'est le meilleur moyen d'arriver à des résultats prompts et sûrs. On ne devra donc passer d'une *Leçon* à l'autre qu'autant que la précédente aura été bien sue. Les exercices suivants sont précisément destinés à fixer le Professeur sur le point de savoir si ses élèves se trouvent dans les conditions voulues pour aller en avant.

1er EXERCICE (1)

Lettres à épeler :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش

ص ض ط ظ ع غ ڢ ڧ ك ل م ن

ه و ي ء لا ة ي و ه ن م ل ك ڧ

ڢ غ ع ظ ط ض ص ش س ز ر ذ د

خ ح ج ث ت ب ا ة لا ء ن ه ش

غ لا ث ط و ب م ح ل ذ ء ي لاك

ه ز ت ش ج ك ص ع ة لا س ب

ڢ د ج ض ه ة رڧ ش ء م ع ض

ي ك ظ غ ز ت ي ك ص ب س

ڧ رغ ظ ذ ث ا ل ط ح د ض ن ز

م ع ة لا ڢ ش ه ء ص ج د ڧ ب

س ع ص رخ ت ن ه ك ي ذ ة ك ح

---

(1) Cet exercice devra être lu plusieurs fois en classe et dicté au tableau noir.

2e EXERCICE (1)

Lettres à écrire en arabe :

a b t th j h' kh d d' r z s ch ç

dh t' dh a' r' f q k l m n h ou i

a ch z d' kh j t b d ç s r h' th

dh ou l m q r' h n k a' i f t' m

dh d ç z t dh ch r d' kh th a ou

n l q r' ch z h' h i m k a' dh j

t' ç kh r' q a' a f

LEÇON II. — *Dars thani.*

LETTRES INITIALES

Les *six* lettres ا د ذ ر ز و ont une forme invariable, qui empêche de les joindre entre elles et à la lettre suivante. Le mot arabe دوار *douar* (hameau) permet de les retenir facilement, abstraction faite des points du ذ et du ز, et sans compter le لا.

(1) Cet exercice devra être traduit en lettres arabes, sur le cahier ou sur le tableau.

3e EXERCICE (1)

Mots à épeler :

ادم ارض اذن راس روس دار دوار

ورد وردة دود دودة زوج روح واد

روز دوم دواء واش دوح داب درس

زاوش زاوف زواف لازم دروج ذراري

لالا ذراع زواوة زواوي لازم زور راك

راه زرزور .

4e EXERCICE (1)

Mots à écrire en arabe :

rak rah ras rous ardh dar doud dab doum

ouad douam zouaq zaouq zouj rouh' ad'n

---

(1) On procédera de même que pour les deux premiers exercices, en faisant épeler ou traduire les mots proposés. Ces mots pourront aussi être appris *par cœur*, au fur et à mesure qu'on les étudiera au point de vue de l'*écriture* et de la *lecture :* ils sont faciles à retenir et assez usuels.

lala rouz douh' drouj laz*e*m [1] ad*e*m [1] z*e*rzour [1] zouaoui d'rari zaouch ach ouach doua douas azr*e*q [1] d'raa' oulad

Les autres lettres arabes, moins le ط, le ظ et le ء, sont formées de deux parties bien distinctes : le *corps* et l'*appendice.*

Le *corps* est la partie *initiale* et *essentielle* de la lettre ; l'*appendice* en est la partie *finale* et *accessoire, ou terminaison,* tracée tantôt *sur* la ligne même d'écriture, tantôt *au-dessous.* Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش ص

ض ع غ ق ف ك ل م ن ي

L'appendice reste *sur* la ligne dans ces *six* lettres :

ب ت ث ق ف ك

Il descend, au contraire, dans les *treize* autres :

ج ح خ س ش ص ض ع غ ل

م ن ي :

(1) L'*e* ne s'écrit pas en arabe.

Si l'on veut écrire un mot commençant par une lettre pourvue de son *appendice*, on supprime ce dernier. Ex. :

بـ تـ ثـ جـ حـ خـ سـ شـ صـ ضـ عـ غـ

ڢـ ڧـ كـ لـ مـ نـ يـ

Telle est la forme des lettres, réduites à leur plus simple expression.

Avant d'écrire la deuxième lettre du mot proposé, on mène une *liaison* suivant la ligne d'écriture, et à peu près égale au *corps* de chaque lettre. Ex. :

بــ تــ ثــ جــ حــ خــ ســ شــ

صــ ضــ عــ غــ ڢــ ڧــ كــ لــ

مــ نــ يــ

Cette liaison doit aller au commencement *supposé* de la lettre suivante, qu'on écrit ensuite sans s'arrêter. Elle peut être *diminuée* ou *prolongée*, selon le goût ou le caprice de celui qui écrit. Ex. :

بـــر *ou* بر   بـــو *ou* بو   بـــا *ou* با

Il y a lieu de faire ici quelques remarques particulières :

Le ســـ et le شـــ peuvent encore se tracer ainsi :

ــــ *et* ــــ

Les deux lettres ن et ي ont la même forme *initiale* que le ب, le ت et le ث. Les points *diacritiques* empêchent de les confondre entre elles, et se placent directement *au-dessus* ou *au-dessous* même de la lettre ainsi réduite, au lieu d'en occuper le *milieu*, comme quand elle est pourvue de son appendice. Ex. :

بـــ تـــ ثـــ نـــ يـــ

Restent les trois lettres ط, ظ, ه, dépourvues d'*appendice*. Les deux premières se joignent purement et simplement au moyen de la *liaison* dont il a été parlé. Ex. : طـ, ظـ. — La troisième change de forme ou plutôt prend une forme *double*, consistant en *deux boucles superposées*. Ex. : هـ. De cette façon, il est impossible de la confondre avec le ـه, formé d'*une seule boucle*.

Voici donc l'ensemble des lettres *initiales*, c'est-à-dire qui occupent le premier rang dans les mots :

ا بـ تـ ثـ جـ حـ خـ د ذ ر ز سـ شـ

صـ ضـ طـ ظـ عـ غـ ڢـ فـ كـ لـ مـ نـ

هـ و يـ

5e EXERCICE

Lettres et mots (1) *à épeler :*

بـــ تـــ ثـــ نـــ يـــ كـــ صـــ ســـ

ڢـــ غـــ لـــ حـــ ضـــ مـــ هـــ عـــ

ڢـــ شـــ جـــ طـــ خـــ ظـــ ســـ صـــ

عـــ ڢـــ كـــ مـــ يـــ حـــ ضـــ شـــ

غـــ فـــ خـــ لـــ نـــ بـــ ثـــ يـــ نـــ

تـــ طـــ ســـ كـــ لا هـــ شـــ يـــ ضـــ

ظـــ غـــ ثـــ طـــ و ڢـــ مـــ حـــ هـــ

لـــ ذ بـــ كـــ نـــ تـــ حـــ ر د جـــ ز

---

(1) Les mots pourront être dictés sur le tableau noir ou sur le cahier, mais *sans interruption* dans la liaison.

نـ ـاس كـ ـاس فـ ـاس بـ ـاب

فـ ـار غـ ـار حـ ـال خـ ـال

عـ ـام شـ ـام سـ ـاف سـ ـوف

جـ ـار تـ ـوت حـ ـوت خـ ـوت

تـ ـاي لـ ـوز مـ ـوز صـ ـوب

شـ ـوك نـ ـوار فـ ـوار نـ ـوارة

يـ ـوم شـ ـاوش جـ ـاوي صـ ـابـ ـون

حـ ـانـ ـوت فـ ـامـ ـوس

كـ ـابـ ـوس نـ ـافـ ـوس

شـ ـافـ ـور درويـ ـش طـ ـاروس

مـ ـريـ ـم

6e EXERCICE

Lettres et mots à écrire en arabe :

ba bou bi ta tou ti tha thou thi ja jou

ji ħ'a h'ou h'i kha khou khi sa sou si

cha chou chi ça çou çi dha dhou dhi

t'a t'ou t'i dha dhou dhi a'a a'ou a'i r'a r'ou r'i fa fou fi qa [1] qou qi ka kou ki la lou li ma mou mi na nou ni ha hou hi ia iou ii bab tai tout thour a'oud jar far h'out cham chouk souq çouf t'as t'aous t'oub a'am r'ar r'oul fas foul kas kouri louz mouz nouar ioum nas çari qamous kabous namous çaboun t'arous iajour iaqout kanoun

---

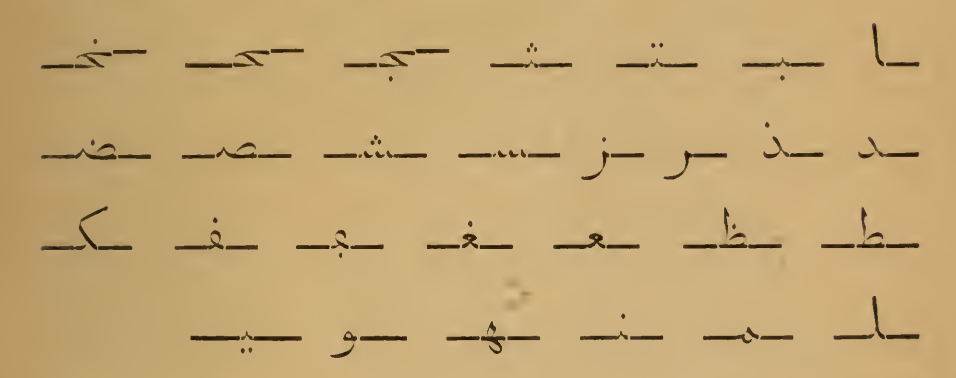
LEÇON III. — *Dars thaleth.*

LETTRES MÉDIALES

Toutes les lettres arabes, sans en excepter celles du groupe دوار *douar*, peuvent être précédées d'une liaison quand elles sont *médiales* ou *finales*.

(1) En français, le *q* est toujours accompagné d'un *u*; mais il n'y a pas d'inconvénient à l'employer sans *u* dans les mots arabes, en vue de simplifier l'orthographe.

Les lettres *médiales* ne diffèrent des *initiales* que par la liaison qui les précède. Ex. :



L'examen de ces lettres donne lieu aux remarques suivantes :

Les *quatre* lettres ـا , ـد , ـذ et ـلـ se tracent de bas en haut, avec cette différence que pour un ـا on s'arrête à la pointe supérieure, tandis que pour les trois autres on revient sur ses pas.

Les *cinq* lettres ـبـ , ـتـ , ـثـ , ـنـ et ـيـ , identiques dans la forme *médiale*, comme dans la forme *initiale*, se distinguent entre elles par les points *diacritiques*.

La *liaison* qui joint les trois lettres ـجـ , ـحـ et ـخـ à la lettre précédente, doit s'écrire, comme celle-ci, un peu *au-dessus* de la ligne, pour éviter une liaison courbe et disgracieuse.

Les deux lettres et prennent ainsi une forme spéciale, comparable à celle d'un triangle posé sur son sommet. L'écriture imprimée n'en donne pas une idée suffisante. On pourra mieux juger du dessin par un tracé sur le tableau noir ou sur le papier.

La boucle du *médial* diffère légèrement de celle du *initial*. Elle se trace *sur* la ligne même d'écriture ou un peu *au-dessous* : ou .

Le *médial* diffère également du *initial* et s'écrit de deux façons : ou . La première de ces deux formes offre quelque ressemblance avec le chiffre 8, comme disent les commençants.

7e EXERCICE

Lettres et mots à épeler :

ـثـ ـيـ ـتـ ـظـ ـسـ ـكـ

ـهـ ـشـ ـيـ ـضـ ـطـ ـغـ

ـثـ ـجـ ـهـ ـحـ ـهـ ـلـ

ـبـ ـكـ ـنـ ـتـ ـحـ ـجـ

ـز ـر ـد ـذ ـا ـلا ـفـ ـعـ

ـهـ ـهـ ـعـ ـد ـخـ ـسـ ـز

ـصـ ـا بـيـر بـعـد عـبـد

شـهـر بـحـر بـحـيـرة نـسـاء

شـتـاء بـلاد د بـزة زنـدة

خـبـزة د شـرة بـفـرة مـعـزة

عـتـروس مـسـطـرة فـنـطـرة

نـجـوم شـجـور بـخـور

عـمـارة بـخـيـر اخـضـر

احـمـر اطـرش شـبـاب

8e EXERCICE

Mots à écrire en arabe :

blad bnat klam chrab cha'r qbour t'iour

qloub biout jloud fnar frach lsan klab bir

qlam flan kbach jmal br'al rjal ktab rçaç

ft'our dqiq nh'as na'as slah' flous jbal siouf

jnoun msid lala ia sidi ou ras baba ou ras babak

LEÇON IV. — *Dars raba'.*

LETTRES FINALES

Les lettres *finales* diffèrent des *médiales* par l'*appendice* qui les termine, comme dans les lettres *isolées*. Ex. :

ـا ـب ـت ـث ـج ـح ـخ

ـد ـذ ـر ـز ـس ـش ـص

ـض ـط ـظ ـع ـغ ـڢ ـف

ـك ـل ـم ـن ـه ـو ـي

Ainsi, une lettre finale s'écrit toujours avec son appendice, quand elle en a un. L'appendice sert donc à indiquer la fin des mots, dans la plupart des cas.

Le tracé des lettres *finales* donne lieu aux remarques suivantes :

Le ـه *final* diffère sensiblement du ـهـ *médial* et du هـ *initial*. Mais il a quelque ressemblance avec le ه *isolé*, dont il se distingue par la *liaison* et par l'absence d'une des pointes ; d'où une forme moins arrondie et plus droite. Le ـه *final* peut encore se tracer d'une manière fantaisiste, ainsi : ـہ.

Le ة *ta marbout'a* diffère, par ses deux points, du ه *isolé* et du ـه ou ـہ *final*.

Le ي *final* peut s'écrire en arrière, ainsi : ـے.
Il en résulte que le mot في *fi* (dans) peut encore se tracer ainsi : فے.

Comme le ة *ta marbout'a*, le ي *final* est souvent *muet* et *précédé* d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas d'ordinaire. Dans ce cas, on peut lui supprimer les deux points, pour ne pas le confondre avec le ي qui se prononce *i*. Ex. :

على *a'la* (sur), مولى *moula* (maître), etc.

9e EXERCICE

Lettres à épeler :

ـب ـت ـث ـن ـي ـك

ـص ـش ـس ـف ـب ـغ

ـع ـل ـك ـخ ـح ـج ـذ

ـد ـز ـر ـض ـص ـظ ـط

ـس ـز ـح ـم ـه ـع ـب

ـش ـج ـط ـخ ـل ـن ـب

ـث ـي ـت ـظ ـس ـك

ـه ـش ـغ ـب ـم ـج ـه

ـلا ـف ـع ـم ة ة ـه ـة

ـه ـة ـخ ـس ـص ـا ـل

ـك ـي ـے پ سي علي على

مـولى بـ يـ ـت بـ نـ ـت نـ يـ ـب

عـ ـيـ ـن   فـ ـيـ ـل   شـ ـيـ ـخ

شـ ـيـ ـح   طـ ـيـ ـن   لـ ـحـ ـم

شـ ـحـ ـم   بـ ـغـ ـل   بـ ـغـ ـلـ ـة

كـ ـبـ ـش   نـ ـعـ ـجـ ـة   بـ ـشـ ـنـ ـة

و جـ ـه   الـ ـلـ ـه   تـ ـنـ ـبـ ـيـ ـه

تـ ـشـ ـبـ ـيـ ـه

10e EXERCICE

Mots à écrire en arabe :

jir fil rih' iasmin drouich nsib chrik smin

mlih' kbir çr'ir t'ouil qcir khfif thqil mridh

dhrif qbih' rqiq jdid qdim d'kir mizan mijal

mirath smid khrif khrouf oukrif ma a'lih

ouach a'ndi fik ia ouldi ia ouladi ia sidi ia siadi

na'm sidi ia moulana

LEÇON V. — *Dars khames.*

RÉCAPITULATION

(LETTRES ISOLÉES, INITIALES, MÉDIALES ET FINALES)

En résumé, les lettres arabes ont *quatre formes* pour ainsi dire différentes, suivant qu'elles sont *isolées, initiales, médiales* ou *finales* et précédées de la *liaison.*

Il n'y a d'exception que pour celles du groupe دوار *douar :* chacune de celles-ci a la même forme *médiale* et *finale.*

Une lettre *médiale* ou *finale* devient *initiale,* quand elle est précédée d'une lettre de ce même groupe. La dénomination d'*initiale* ne veut donc pas toujours dire que la lettre est la première du mot.

Quand on a commencé un mot, il faut le finir sans s'arrêter, à moins de tomber sur une lettre du groupe en question; car alors, on profite de l'interruption pour mettre les points avant que le mot soit entièrement écrit.

Les trois lettres françaises *g* (dur), *p, v,* n'existent pas en arabe. On pourra les représenter par les trois

lettres ق *qâf*, ب *ba*, ف *fa*, marquées de trois points en triangle. Ex. :

ڨ *g*, پ *p*, ڥ *v*.

Les voyelles *e*, *o*, *u*, n'existent pas non plus : c'est pour cela qu'un Arabe qui n'a pas fait ses études en français confond, presque toujours, le son *e* avec le son *i*, et le son *o* ou *u* avec le son *ou*, dans les mots de cette langue.

Il n'y a ni *majuscules*, ni *accents* proprement dits, ni *signes de ponctuation*. Dans les textes imprimés, on a adopté ce signe ❋ pour séparer les phrases. En écrivant sur le papier ou le tableau noir, il est plus simple de se servir d'un *tiret* ou de *trois points en triangle* terminé par une virgule renversée ; ainsi ؞

L'exercice suivant permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des lettres arabes *isolées*, *initiales*, *médiales* et *finales*, se succédant dans l'ordre alphabétique.

11ᵉ EXERCICE

Lettres à épeler :

ا ـا   ب بـ ـبـ ـب   ت تـ ـتـ

ـت   ث ثـ ـثـ ـث   ج جـ ـجـ

ـج ح حـ ـحـ ـح : خ خـ ـخـ ـخ

د ـد ذ ـذ ر ـر ز ـز س سـ

ـسـ ـس ش شـ ـشـ ـش ص

صـ ـصـ ـص ض ضـ ـضـ ـض

ط طـ ـطـ ـط ظ ظـ ـظـ ـظ ع

عـ ـعـ ـع غ غـ ـغـ ـغ ڢ

ڢـ ـڢـ ـڢ ڧ ڧـ ـڧـ ـڧ

ك كـ ـكـ ـك ل لـ ـلـ ـل

م مـ ـمـ ou ـمـ ـم ن نـ ـنـ

ـن ه هـ ـهـ ou ـهـ ـه ou ـه

و ـو ي يـ ـيـ ـي ou ـے لا ـلا

ة ـة ـة

12e EXERCICE

Lettres à épeler :

ه م هـ و مـ ـهـ ـهـ ـهـ ـم

ـمـ ـه ـبـ نـ تـ ـك ـا ا ـجـ

ـسـ ء ـش ـغ ـجـ ـعـ ـضـ ـفـ

ـج ـيـ ـخ صـ ـشـ ـر ـف ء

بـ ط ـغـ ـع سـ ـض شـ ـح بـ

ء ـخ مـ ـج كـ ء ـي لـ ك ا لـ

ل ـك ـل ـيـ ـلـ ه ـم ـهـ •

مـ ـه ـتـ ـر ـة ه ة هـ ـهـ جـ

ـنـ تـ يـ ثـ ـحـ ك لـ ـي ـخ

كـ لا م ـحـ ـبـ لا حـ ـش ضـ س

عـ ـغ بـ بـ ـنـ ء ـفـ ه ـمـ

ـهـ ـه ـهـ ـمـ و م لا ـر ـر

ـز ـز ـر ـز ذ ـد ر د ز ذ ك

ـك ـل ء و لا في سي علي على

سيدي

13e EXERCICE

Mots à épeler :

بنت بيت شمس قمر نمر سبع ضبع

قلم مداد كتيبة فتيلة حجل حجلة

حصان فرس عود عودة خيل كبش

نعجة بغل بغلة جبن جبل حبل جمل

قلب كلب لحم شحم شعر شهر نخل

نحل سبحة سبخة سيف ضيف

حبيب

14e EXERCICE

Mots à écrire :

يد رجل عين فاموس كاغط

ولد خروف عتروس دجاجة

نعامة حمامة حمار غدوة

غيرغدوة ثلج حجلة جامع

جبريل جرانة جبهة رومي

رومية عربي عربية

فبايلي فبايلية

مزابي مزابية يهودي

يهودية تونسي تونسية

LEÇON VI. — *Dars sades.*

LETTRES POUVANT ÊTRE CONFONDUES
DANS LA PRONONCIATION

ا	*alif*	et	ح	*h'a,*	خ	*kha*	et	غ	*r'aïn,*
ا	*alif*	—	ع	*a'ïn,*	د	*dal*	—	ذ	*d'al,*
ا	*alif*	—	ه	*ha,*	د	*dal*	—	ض	*dhâd,*
ت	*ta*	—	ث	*tha,*	د	*dal*	—	ظ	*dhà,*
ت	*ta*	—	ط	*t'â,*	ذ	*d'al*	—	ز	*zin,*
ث	*tha*	—	ذ	*d'al,*	ذ	*d'al*	—	ض	*dhâd,*
ث	*tha*	—	س	*sin,*	ذ	*d'al*	—	ظ	*dhà,*
ج	*jim*	—	ز	*zin,*	ر	*ra*	—	غ	*r'aïn,*
ح	*h'a*	—	خ	*kha,*	س	*sin*	—	ص	*çâd,*
ح	*h'a*	—	ع	*a'ïn,*	ع	*a'ïn*	—	ه	*ha,*
ح	*h'a*	—	ه	*ha,*	ق	*qâf*	—	ك	*kaf.*

15e EXERCICE

اهل	*ahl*	famille,	حال	*h'al*	temps ;
ادم	*Adem*	Adam,	عظم	*a'dhem*	os ;

دار *dàr*	maison,	ظهر *dhahr*	dos ;
حال *h'al*	temps,	خال *khal*	oncle ;
جبل *jebel*	montagne,	زبل *zebel*	fumier ;
سم *semm*	poison,	ثم *themm*	là ;
شهر *chahr*	mois,	شعر *cha'r*	cheveux ;
تمرة *tamra*	datte,	ثمرة *thamra*	fruit ;
نحلة *nah'la*	abeille,	نخلة *nakhla*	palmier ;
حجلة *h'ajla*	perdrix,	عجلة *a'jla*	génisse ;
سبحة *sebh'a*	chapelet,	سبخة *sebkha*	étang ;
سبعة *seba'a*	sept,	سبع *seba'*	lion ;
ساعة *saa'a*	heure,	صحة *çah'h'a*	santé ;
جمعة *jema'a*	semaine,	جماعة *jemâ'a*[1]	assemblée ;
حمامة *h'amama*	colombe,	عمامة *a'mama*	turban ;
نحاس *nah'as*	cuivre,	نعاس *na'as*	sommeil ;
حلال *h'alal*	licite,	هلال *halal*	croissant ;
غراب *r'orab*	corbeau,	خراب *khorab*	ruines ;

---

(1) Ou *djema*, suivant l'orthographe ordinaire de ce mot, auquel il faut encore ajouter celui-ci : جامع *jama'*, mosquée, école coranique.

صغير *cer'ir*	petit,	سرير *serir*	lit en fer ;
كل *koul*	mange,	قل *qoul* [1]	dis ;
كلب *kelb*	chien,	قلب *qelb*	cœur ;
كلام *klam*	paroles,	قلام *qlam*	plumes ;
سيف *seif*	sabre,	صيف *ceif*	été ;
نسيب *nsib*	beau-frère,	نصيب *ncib*	portion.

Les quatre lettres ح *h'a,* ع *a'ïn,* غ *r'aïn,* ق *qâf,* sont peut-être celles qui présentent le plus de difficulté, même pour les indigènes. On en jugera par l'exercice suivant, que le *t'aleb* (instituteur), dans certains endroits, fait répéter sans cesse aux jeunes écoliers dont le gosier et le larynx lui paraissent réfractaires.

16e EXERCICE

عندي بغلة كحلاء دغماء دغمومية ولدت لي بغل

---

(1) Les voyelles ne s'écrivent pas toujours en arabe, ainsi qu'on le voit par quelques-uns des exemples qui précèdent. De plus, la lettre *q*, en français, est toujours accompagnée d'un *u ;* mais il est plus simple de l'employer *seule* dans la transcription des mots arabes, où elle sert surtout à établir une distinction entre le ك et le ق, comme nous l'avons déjà dit.

اكحل ادغم دغمومي * قلت لها يا بغلة يا كحلاء
يا دغماء يا دغمومية علاش ولدت لي بغل اكحل
ادغم دغمومي * قالت لي يا سيدي انا بغلة
كحلاء دغماء دغمومية ولدت لك بغل اكحل
ادغم دغمومي ما عندك ما تقول لي في ولدي

TRANSCRIPTION

A'ndi bar'la kah'la, dar'ma, dar'moumia ; ouldèt li br'al akh'al, adr'am, dar'moumi. — Qoult leha : ia bar'la, ia kah'la, ia dar'ma, ia dar'moumia, a'lach ouledti li br'al akh'al, adr'am, dar'moumi ? — Qalet li : ia sidi, ana bar'la kah'la, dar'ma, dar'moumia ; ouledt lek br'al akh'al, adr'am, dar'-moumi ; ma a'ndek ma tqoul li fi ouldi.

TRADUCTION

J'ai une mule noire, très noire, excessivement noire ; elle m'a produit un mulet noir, très noir, excessivement noir. — Je lui ai dit : O mule noire, très noire, excessivement noire, pourquoi m'as-tu produit un mulet noir, très noir, excessivement noir ? — Elle m'a dit : Seigneur, je suis une mule noire, très noire, excessivement noire ; je t'ai produit un mulet noir, très noir, excessivement noir ; tu n'as rien à redire sur l'origine de mon fils.

LEÇON VII. — *Dars saba'.*

VOYELLES BRÈVES — VOYELLES LONGUES — TANOUIN

VOYELLES BRÈVES

Il y a trois *signes-voyelles* ou *voyelles brèves :*

FATH'A	ـَ	**a**,
DHAMMA	ـُ	**ou**,
KASRA	ـِ	**i**.

Ces *voyelles brèves* ne s'emploient jamais seules ; elles viennent après les consonnes.

Le ـَ *(fath'a)* et le ـُ *(dhamma)* se placent *au-dessus*, le ـِ *(kasra)* se met *au-dessous*. Ex. :

بَ *ba*, بُ *bou*, بِ *bi*.

Le ء *(hamza)* s'écrit sous l'*alif*, son support, quand il est *initial* et accompagné d'un ـِ *kasra*. Ex. :

أَرض *ardh* terre, إِن *in* si,

أُذن *oud'n* oreille, إِذا *id'a* lorsque.

A la fin des mots, il s'écrit presque toujours sans support, comme on l'a déjà vu dans le mot وراء *oura*, derrière. Il se confond, dans la prononciation, avec la voyelle qui l'accompagne.

Les deux lettres و et ي peuvent aussi lui servir de supports au milieu des mots, et, dans ce cas, le ـــيـــ s'écrit sans points ; ainsi : ـــىـــ .

Le ـَ (*fath'a*) est quelquefois tracé *perpendiculairement* pour indiquer l'*élision* d'un ا *alif*. Ex. : هٰذا *had'a* celui-ci (pour هاذا).

17e EXERCICE

أَ أُ إِ بَ بُ بِ تَ تُ تِ ثَ ثُ

ثِ جَ جُ جِ حَ حُ حِ خَ خُ خِ دَ دُ دِ

ذَ ذُ ذِ رَ رُ رِ زَ زُ زِ سَ سُ سِ شَ شُ

شِ صَ صُ صِ ضَ ضُ ضِ طَ طُ طِ ظَ

ظُ ظِ عَ عُ عِ غَ غُ غِ فَ فُ فِ فَ

فُ فِ كَ كُ كِ لَ لُ لِ مَ مُ مِ

نَ نُ نِ ءَ ءُ ءِ وَ وُ وِ يَ يُ يِ

ءً ءٌ ءٍ ـوٌ ـيٍ

VOYELLES LONGUES

Ce sont les trois lettres ا *a*, و *ou*, ي *i*, appelées aussi *lettres de prolongation*, par opposition aux *voyelles brèves*, dont elles prolongent le son. Elles suppléent, en quelque sorte, à l'accent circonflexe, qui n'existe pas en arabe, et ne peuvent, dans ce cas, être accompagnées des voyelles brèves. Ex. :

بَـا *bâ*, بُـو *boû*, بِـي *bî*.

On les appelle encore *lettres faibles*, parce que, très souvent, elles disparaissent ou permutent ensemble, sous l'influence de certaines exigences euphoniques que la grammaire enseigne.

Les Arabes les considèrent comme de véritables consonnes, quand elles sont accompagnées des *voyelles brèves ;* mais il est évident que, pour une oreille tant soit peu européenne, elles sont au moins des *diphtongues,* sinon de véritables voyelles.

18e EXERCICE

ءَا ءُو ءِي   بَا بُو بِي   تَا تُو تِي

ثَا ثُو ثِي   جَا جُو جِي   حَا حُو حِي

خَا خُو خِي   دَا دُو دِي   ذَا ذُو ذِي

رَا رُو رِي   زَا زُو زِي   سَا سُو سِي

صَا صُو صِي   ضَا ضُو ضِي   طَا طُو طِي

ظَا ظُو ظِي   عَا عُو عِي   غَا غُو غِي

قَا قُو قِي   فَا فُو فِي   كَا كُو كِي   لَا لُو لِي

مَا مُو مِي   نَا نُو نِي   هَا هُو هِي   وَا وُو وِي

يَا يُو يِي

TANOUIN

Le *tanouin* consiste dans l'emploi de deux *voyelles brèves* semblables, accompagnant la dernière lettre d'un mot *indéterminé*. Il ajoute au son de la voyelle simple la prononciation d'un *n*. Ex. :

ـً an, ـٌ oun, ـٍ in.

Dans le *tanouin* ـٌ OUN, la voyelle supérieure est ordinairement tracée en sens inverse ; ainsi : ـٌ.

Toute lettre surmontée du *tanouin* ـً AN, sauf le ء *hamza* et le ة *ta marbout'a*, doit être suivie d'un ا *alif* purement *orthographique*, c'est-à-dire qui ne se prononce pas. Ex. :

أَبَدًا *abadan*, jamais ;

دَائِمًا *daïman*, toujours.

19e EXERCICE

ءً ءٌ ءٍ بًا بٌ بٍ تًا تٌ تٍ ثًا ثٌ ثٍ

جًا جٌ جٍ حًا حٌ حٍ خًا خٌ خٍ دًا دٌ دٍ

ذًا ذٌ ذٍ رًا رٌ رٍ زًا زٌ زٍ سًا سٌ سٍ

شًا شٌ شٍ صًا صٌ صٍ ضًا ضٌ ضٍ طًا طٌ طٍ

ظًا ظٌ ظٍ عًا عٌ عٍ غًا غٌ غٍ قًا قٌ قٍ فًا فٌ فٍ

كًا كٌ كٍ لًا لٌ لٍ مًا مٌ مٍ نًا نٌ نٍ هًا هٌ هٍ

وًا وٌ وٍ يًا يٌ يٍ ةً ةٌ ةٍ أَبَــدًا دَائِــمًا

LEÇON VIII. — *Dars thamen.*

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Il y a quatre *signes orthographiques*, savoir :

Djezm	ـْـ	Ouas'la	ـٱـ
Chadda	ـّـ	Madda	ـٓـ

DJEZM

Le *djezm* ou *soukoun* a la forme d'un *mim* sans appendice ; il se place sur une consonne sans voyelle et indique la fin de la syllabe. Ex. :

كُنْ *koun*, sois ; — كُنْتِ *koun-ti*, tu étais (fém.).

Ainsi, une consonne *djezmée*, c'est-à-dire accompagnée d'un *djezm*, doit être rattachée, dans la lecture, à la consonne précédente, par l'intermédiaire de la voyelle *brève* qui accompagne toujours celle-ci.

CHADDA

Le *chadda* ou *tachdid* est le signe du *redoublement ;* il a la forme d'un petit *sin* sans appendice. Toute lettre surmontée de ce signe doit être prononcée comme si elle était écrite deux fois. Ex. :

رَبِّي *rab-bi*, mon Dieu (pour رَبْبِي) ;

كُنَّا *koun-na*, nous étions (pour كُنْنَا).

La première lettre d'un mot ne prend jamais ni *djezm* ni *chadda*.

Les deux autres signes, *ouas'la* et *madda*, appartiennent à l'*alif*.

OUAS'LA

Le *ouas'la* a la forme d'un petit *çâd* sans appendice ; il se place sur un *alif initial*, dit *alif d'union*, et prévient qu'on ne doit pas le prononcer. Ex. :

قَاضِي ٱلْبَلَد *qadhi l-balad*, le cadi de la ville (au lieu de *qadhi al-balad*).

Ainsi, l'*alif d'union* précède une consonne *djezmée ;* mais le *djezm* n'est pas toujours apparent. En effet, il arrive souvent que la lettre لـ *l* de l'*article* se contracte avec la suivante, qui peut être alors surmontée d'un *chadda*. Ex. :

بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ *bismi llahi rrah'mani rrah'imi,* au nom du Dieu Clément et Miséricordieux [1] (pour بِسْمِ اَلْلَّهِ اَلْرَّحْمَٰنِ اَلْرَّحِيمِ *bismi allahi al rah'mani al rah'imi).*

MADDA

Le *madda* a la forme d'un *alif* presque *horizontal ;* il prévient, à l'inverse du *ouas'la,* qu'il faut appuyer sur l'*alif,* auquel il sert pour ainsi dire d'*accent circonflexe*. Ex. :

آخِر *âkhir,* dernier ; — آمِنْ *âmin,* crois.

Le *madda* tient lieu d'un *hamza* ou d'un *alif de prolongation,* car les mots آخِـر et آمِـنْ sont mis pour أَاخِر et أَأْمِنْ.

(1) Invocation par laquelle commencent les livres arabes et les 114 *sourates* ou divisions du Koran, une seule exceptée.

Il indique aussi certaines abréviations. Ex. :

عَمَ (pour عَلَيْهِ ٱلسَّلَام *a'layhi ssalam)* sur lui le salut (1) !

صَلْعَمَ (pour صَلَّى ٱللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *çalla llahou a'layhi oua sallama)* Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde le salut (2) !

آلَخ (pour إِلَى آخِرِهِ *ila âkhirihi)* jusqu'à son dernier (mot) (3).

Les abréviations placées en tête de quelques *sourates* ou divisions du Koran, se lisent exactement comme des lettres isolées, dont la signification et la valeur sont restées problématiques. Ex. :

يٓسٓ *ia sin;* — آلٓمٓ *alif lam mim.*

20e EXERCICE

كُلْ	mange,	دُرْ	tourne,
قُلْ	dis,	سَلْ	interroge,
رُحْ	va,	خَفْ	crains,

(1) Mots employés après le nom d'un prophète.

(2) Mots employés après le nom de Mahomet.

(3) Du chapitre ou de la citation, c'est-à-dire *et cætera (etc.).*

زِدْ	continue,	حَتَّى	jusqu'à,
بِعْ	vends,	آلَة	instrument,
مِنْ	de,	آخَر	autre,
مَنْ	qui,	وَاللّٰه	par Dieu,
خَلِّ	laisse,	بِاللّٰه	au nom de Dieu,
غَنِّ	chante,	لِلّٰه	pour Dieu,
سَمِّ	nomme,	بِالْعَرَبِيَّة	en arabe.

LEÇON IX. — *Dars taça'.*

SYLLABES ET CAS DE LA DÉCLINAISON

SYLLABES

Il y a deux sortes de *syllabes :*

La syllabe *brève,* qui se compose d'une seule lettre accompagnée de sa voyelle *brève*. Ex. :

بَ *ba,* بُ *bou,* بِ *bi ;*

تَ *ta,* تُ *tou,* تِ *ti.*

Et la syllabe *longue,* qui comprend deux lettres,

dont la dernière est toujours *prolongative* ou *djezmée*. Ex. :

بَا *bâ*, بُو *boû*, بِي *bî*;

زِدْ *zid*, مِنْ *min*, كُلْ *koul*.

La syllabe longue consiste encore en une seule lettre, accompagnée du *tanouin*. Ex. :

تً *tan*, تٌ *toun*, تٍ *tin*.

En effet, toute lettre accompagnée du *tanouin* doit être considérée comme si elle était suivie d'un نْ *n djezmé;* ainsi, les syllabes précédentes تً, تٌ, تٍ, sont mises pour تَنْ, تُنْ, تِنْ.

De même, toute lettre surmontée d'un *chadda* se décompose en deux : la première, marquée d'un *djezm*, doit être lue avec la syllabe précédente, qu'elle termine ; la seconde, accompagnée de la voyelle *brève* du *chadda*, appartient à la syllabe suivante, qu'elle commence.

La voyelle brève *a* se prononce plutôt comme un *e* fermé, quand elle précède une consonne *djezmée* ou *redoublée*, surtout si cette consonne a son équivalente en français. Ainsi, il vaut mieux dire : ةً *ten*, مَنْ *men*, أَبَدًا *abaden*, دَائِمًا *daïmen*, au lieu de *tan*, *man*, *abadan*, *daïman*.

CAS DE LA DÉCLINAISON

A la fin des mots, les trois *voyelles brèves* et le *tanouin* indiquent les trois *cas* de la déclinaison arabe, c'est-à-dire le rôle que jouent les mots dans le discours. On leur donne alors les dénominations suivantes :

RAFA'A....	ـُ	**ou**	(sujet) ;
NAS'BA....	ـَ	**a**	(complt direct) ;
KHAFDHA..	ـِ	**i**	(complt indir.).

	Le chien.	Un chien.
Sujet........	اَلْكَلْبُ *el-kelb* OU,	كَلْبٌ *kelb* OUN ;
Complt dir...	اَلْكَلْبَ *el-kelb* A,	كَلْبًا *kelb* AN ;
Complt indir.	اَلْكَلْبِ *el-kelb* I,	كَلْبٍ *kelb* IN.

Il faut se rappeler que le *tanouin* est le signe de l'*indétermination* [1].

21e EXERCICE

سُورَةُ ٱلْفَاتِحَةِ

بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ

١ أَ(2)لْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ ٱلْعَالَمِينَ * ٢ ٱلرَّحْمٰنِ
ٱلرَّحِيمِ * ٣ مَالِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ * ٤ إِيَّاكَ
نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ * ٥ اِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ
ٱلْمُسْتَقِيمَ * ٦ صِرَاطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ *
٧ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّالِّينَ *

* آمِينَ *

---

(1) On pourra passer rapidement sur le *ouas'la,* le *madda,* les *syllabes* et les *cas de la déclinaison,* sauf à y revenir sérieusement en commençant l'étude de l'arabe *régulier* ou *littéraire.* On verra alors que la *déclinaison* présente d'autres signes caractéristiques, surtout au *duel* et au *pluriel.*

(2) L'*alif d'union* de l'article devient *hamzé* au commencement du discours. — Les chiffres indiquent les numéros des versets.

PRONONCIATION FIGURÉE EN FRANÇAIS

Sour-ra-tou l-fâ-ti-h'a

Bis-mi l-la-hi r-rah'-ma-ni r-ra-h'î-mi.

1. Al-h'am-dou lil-lâ-hi rab-bi l-a'a-la-mî-na, — 2. R-rah'-mâ-ni r-ra-h'î-mi, — 3. Mâ-li-ki iaou-mi d-dî-ni. — 4. Iy-yâ-ka naa'-bou-dou oua iy-ya-ka nes-ta-a'i-nou. — 5. Ih-di-na ç-ci-râ-t'a l-mous-ta-qî-ma, — 6. Ci-râ-t'a l-la-d'î-na an-a'm-ta a'-ley-him, — 7. R'ay-ri l-mar'-dhoû-bi a'-ley-him oua lâ dh-dhâl-lî-na. — A-min.

TRADUCTION

Sourate de la Fatih'a

(1er chap. du Koran)

Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux !

1. Louange à Dieu, Maître de l'univers, — 2. Le Clément, le Miséricordieux, — 3. Souverain au jour du jugement dernier. — 4. C'est toi que nous adorons et c'est toi dont nous implorons le secours. — 5. Dirige-nous dans le sentier droit, — 6. Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits, — 7. Non pas de ceux contre lesquels tu es irrité, ni de ceux qui s'égarent. — Amen !

22e EXERCICE

أَلرَّجُلُ ٱلْمُتَنَبِّي وَصَدِيقُهُ

تَنَبَّأَ رَجُلٌ يُسَمَّى نُوحًا وَكَانَ لَهُ صَدِيقٌ

نَهَاهُ يَوْمًا فَلَمْ يَقْبَلْ فَأَمَرَ ٱلسُّلْطَانُ بِقَتْلِهِ

فَصُلِّبَ فَمَرَّ بِهِ صَدِيقُهُ فَقَالَ لَهُ يَا نُوحُ
مَا حَصَلْتَ مِنَ ٱلسَّفِينَةِ إِلَّا عَلَى ٱلصَّارِي

TRADUCTION

L'homme faux prophète et son ami

Un homme, appelé Noé, se faisait passer pour prophète ; il avait un ami qui voulut un jour l'en empêcher ; mais il ne l'écouta pas. Le roi ordonna sa mort, et il fut crucifié. Son ami passa près de lui et lui dit : « O Noé ! tu n'as échappé au naufrage que pour échouer sur le mât ! »

23e EXERCICE

ٱلْبَخِيلُ وَٱلضَّيْفُ

قِيلَ أَنَّ بَخِيلًا كَانَ بَيْنَ يَدَيْهِ خُبْزٌ وَعَسَلٌ
فَرَأَى ضَيْفًا قَادِمًا عَلَيْهِ فَرَفَعَ ٱلْخُبْزَ ظَانًّا أَنَّ
ٱلضَّيْفَ لَا يَأْكُلُ ٱلْعَسَلَ إِلَّا بِٱلْخُبْزِ فَقَالَ لَهُ
يُمْكِنُ أَنْ تَأْكُلَ عَسَلًا بِغَيْرِ خُبْزٍ فَقَالَ
نَعَمْ وَجَعَلَ يَلْعَقُ لُعْقَةً بَعْدَ أُخْرَى فَقَالَ لَهُ

ٱلْبَخِيلُ وَٱللّٰهِ يَا أَخِي إِنَّهُ يُحْرِقُ ٱلْقَلْبَ
فَقَالَ ٱلضَّيْفُ صَدَقْتَ وَلٰكِنَّهُ لَا يُحْرِقُ
إِلَّا قَلْبَكَ وَٱللّٰهُ أَعْلَمُ بِٱلصَّوَابِ وَإِلَيْهِ ٱلْمَرْجِعُ
وَٱلْمَآبُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى

TRADUCTION

L'avare et l'hôte.

On raconte qu'un avare avait devant lui du pain et du miel. Il vit un hôte qui se dirigeait vers lui. Alors il enleva le pain, pensant que l'hôte ne mangerait le miel qu'avec le pain. Il lui dit : « Peut-être que tu mangeras du miel sans pain ? » — Il répondit : « Oui ! » — Et il se mit à en avaler cuillerée sur cuillerée. Alors l'avare lui dit : « Par Dieu, ô mon frère, il brûle l'estomac ! » — L'hôte répondit : « Tu as raison ; mais il ne brûle que le tien ! » — Dieu est plus instruit de la vérité ; c'est auprès de Lui le retour et le refuge. Gloire à Lui ! et qu'Il soit exalté (1) !

OBSERVATION IMPORTANTE

Avec la connaissance parfaite de l'alphabet, des voyelles brèves et des signes orthographiques, on arrive sans peine à lire tous les textes *ponctués*. Le nombre de ces textes est malheureusement fort limité : car dans les livres manuscrits et imprimés, comme dans les lettres et les pièces judiciaires, les Arabes suppriment

---

(1) Formule par laquelle les auteurs arabes terminent un récit ou une anecdote dont ils ne veulent pas garantir l'authenticité. On peut dire simplement : *Allahou aa'lam.*

les *voyelles brèves* et les *signes orthographiques ;* ils vont même jusqu'à priver de leurs *points diacritiques* les lettres finales ب, ف, ن, ي et ة. Cette suppression, basée sur la connaissance des règles de la grammaire et des mots de la langue, rend la lecture excessivement difficile : seules, les personnes *lettrées* peuvent lire avec plus ou moins de précision.

Les commençants n'ont pas à se préoccuper de ces difficultés, qui n'existent pas dans la langue *parlée*, où il n'y a ni *cas* ni *tanouin*. Quant aux voyelles brèves *médiales*, elles sont non seulement *supprimées*, mais encore *élidées* ou *confondues* dans un même *son*, intermédiaire entre l'*a*, l'*o* et l'*e* fermé. Les exercices suivants sont destinés à familiariser les élèves avec ces *suppressions* ou *élisions*, qui ne sont que des *déviations*, consacrées par l'usage, contre les règles de la grammaire. Nous nous servirons aussi des trois voyelles brèves ـَ *a*, ـُ *ou*, ـِ *i*, surtout du ـْ *djezm* et du ـّ *chadda*, pour mieux fixer la prononciation lorsqu'elle nous paraîtra incertaine et qu'elle ne sera pas reproduite en lettres françaises.

EXERCICES DE LECTURE

SUR DES MOTS DE L'ARABE PARLÉ

I

MOTS COMPOSÉS DE CONSONNES ET DE VOYELLES LONGUES

Les mots composés de consonnes et des voyelles longues ا *a*, و *ou*, ي *i*, ne présentent pas de difficulté dans la lecture. Ex. :

بابا *baba* père ; — ريش *rich* plumage ;
طول *t'oul* longueur.

24e EXERCICE

دار	maison,	حوت	poissons,
نار	feu,	فول	fèves,
ناس	gens,	موس	canif, rasoir,
مال	fortune,	ذيب	chacal,
حال	temps,	فيل	éléphant,
عام	an,	دين	religion,
سوق	marché,	جير	chaux,
صوف	laine,	ريح	vent,
سور	rempart,	ليم	citron.

25e EXERCICE

قاموس	dictionnaire,	كافور	camphre,
ناقوس	cloche,	صابون	savon,
ناموس	moustiques,	قادوس	conduit,
كابوس	pistolet,	ميزان	balance,
طاروس	bouledogue,	ميجال	délai,
حانوت	boutique,	ميراث	héritage,
بارود	poudre,	تاريخ	date,
باكور	figues fleurs,	ياجور	briques,
شاقور	hache,	داباشير	craie.

II

Dans certains mots que la pratique enseigne, les consonnes qui précèdent le و *ouaou* et le ي *ya* se prononcent avec un *fath'a (a, e)*. Ex. :

سوط *saout'* fouet ; — سيڢ *seif* épée, sabre.

26e EXERCICE

عَود	cheval,	نَيڢ	nez,
عَون	aide, huissier,	دَين	dettes,
صَوت	voix,	بَيت	chambre,
نَوم	sommeil,	صَيد	lion,
ثَور	taureau,	طَير	oiseau,
لَون	couleur,	زَيت	huile,
ڧَول	dire (le),	جَيب	poche,
دَوح	berceau,	حَيط	mur,
لَوح	planches,	خَيط	fil.

III

DEUX CONSONNES SUIVIES D'UNE VOYELLE LONGUE

En principe, la première consonne d'un mot est toujours suivie d'une voyelle brève qui se prononce comme un *e* fermé, sans être représentée par aucun signe d'écriture.

Lorsque deux consonnes sont suivies d'une *voyelle longue,* on les prononce avec cette voyelle longue, en

élidant l'*e* qui accompagne toujours la première. Ex. :

كتاب *ktab* livre ; — ڢلوس *flous* argent, petite monnaie ;
كبيـــر *kbir* grand.

27e EXERCICE

شراب	vin,	خروف	agneau,
جنان	jardin,	عجوز	vieille femme,
ڢراش	lit,	برود	fraîcheur,
لسان	langue,	دقيق	farine,
رصاص	plomb,	شعير	orge,
بلاد	pays,	خريف	automne,
نجوم	étoiles,	ربيع	printemps,
دروج	escaliers,	ذكير	acier,
ڢطور	déjeuner (le),	حديد	fer.

IV

TROIS CONSONNES SUIVIES D'UNE VOYELLE LONGUE

Lorsque trois consonnes sont suivies d'une *voyelle longue,* on prononce un *e* entre la première et la deuxième, qui est ordinairement *djezmée* et termine la syllabe *(Voyez pp. 39-40) ;* quant à la troisième consonne, elle se joint naturellement à la voyelle longue qui la suit. Ex. :

تزدام *tez-dam* porte-monnaie ;
مكتوب *mek-toub* écrit, poche ; — تلميذ *tel-mid'* élève.

Remarque. — L'*e* se prononce plutôt *a* avec les consonnes fortes : ث *th*, — ح *h'*, — خ *kh*, — ص *ç*, *s'*, — ض *dh*, — ط *t'*, — ظ *dh*, — ع *a'*, — غ *r'*, — ق *q*, — ه *h*. — Ex. :

مطمور *mat'mour* silo ; — قمقوم *qamqoum* bec ; معلوم *maa'loum* certainement.

28e EXERCICE

سمسار	courtier,	مهبول	fou,
مفتاح	clé,	مربوط	prisonnier,
مسلان	reins,	كرموس	figues,
محلاب	vase pr traire,	برميل	baril,
مهراس	mortier à pilon,	مسكين	malheureux,
فرداش	carde,	تفسير	explication,
مشموم	bouquet,	تسريح	permission,
مصروف	dépense,	تفريط	négligence,
قرمود	tuiles,	كبريت	soufre.

V

DEUX ET TROIS CONSONNES SEULES

Dans beaucoup de mots il y a absence de voyelles longues.

On sait qu'*en principe la première consonne est toujours suivie d'un* e. Ex. :

من *men* de ; — بن *ben* fils ; — دم *dem* sang.

Quant à la seconde, dans les mots de trois lettres, elle est tantôt *djezmée*, tantôt suivie d'un *e*. Ex. :

كَرْش *kerch* ventre ; — جبَن *jeben* fromage.

L'usage est le meilleur guide à cet égard [1].

On peut cependant poser comme règle que, dans les verbes à trois consonnes, l'*e* se prononce plutôt après la seconde. Ex. :

كتب *kteb* écrire ; — رفد *rfed* porter.

29e EXERCICE

برْد	froid,	لبَن	petit-lait,
فرْد	bœuf,	عنَب	raisin,
قرْد	singe,	عسَل	miel,
جلْد	peau,	شرب	boire,
ثلْج	neige,	ضرب	frapper,
شمْس	soleil,	نزل	descendre,
قلَم	plume,	سرق	voler,
غنَم	moutons,	قتل	tuer,
بقَر	bœufs,	سكن	habiter.

(1) Toute incertitude disparaît avec l'emploi de la *voyelle brève* et du *djezm*, ainsi qu'on le voit dans le *29e exercice*.

VI

QUATRE CONSONNES SEULES

Dans un mot de quatre consonnes, la seconde est ordinairement *djezmée*, et le mot compte deux syllabes. Ex. :

مركب *mer-keb* bateau ; — مسكن *mes-ken* habitation.

La lecture des mots de cinq et six consonnes n'est fixée par aucune règle précise, comme on le voit par les exemples suivants :

تكلّم	*tkel-lem*	parler ;
تمسخر	*tmas-khar*	se moquer ;
مستكبر	*mes-tek-bar*	orgueilleux ;
مستمرض	*mes-tem-radh*	indisposé.

30e EXERCICE

مبرد	lime,	مطرح	matelas,
مضرب	endroit,	معدن	métal,
فلفل	poivre,	مسجد	temple,
بلبل	rossignol,	ترجم	traduire,
مدفع	canon,	نشنش	rôder,
فرنب	ficelle,	كركر	traîner,
عقرب	scorpion,	دغدغ	chatouiller,
ارنب	lièvre,	مصمص	rincer,
مخزن	magasin,	زلزل	trembler (terre).

VII

LETTRES SOLAIRES — LETTRES LUNAIRES

Les quatorze lettres suivantes :

ت *t*, ث *th*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*, ز *z*, س *s*, ش *ch*, ص *ç*, ض *dh*, ط *t'*, ظ *dh*, ل *l* et ن *n*,

sont appelées *solaires* (1), parce que le mot شَمس *chems* (soleil) commence par l'une d'elles : le ش *chin*.

Les *quatorze* autres lettres de l'alphabet :

ا *a*, ب *b*, ج *j*, ح *h'*, خ *kh*, ع *a'*, غ *r'*, ف *f*, ق *q*, ك *k*, م *m*, ه *h*, و *ou* et ي *y*,

sont appelées *lunaires*, parce que le mot قمر *qmar* (lune) commence par l'une d'elles : le ق *qâf*.

Règle importante. — Lorsqu'un mot commence par une lettre *solaire* et qu'il est précédé de l'article ال *el* (le, la, les), le ل *lam* de l'article se contracte avec la lettre *solaire*, qui se prononce alors comme si elle était écrite deux fois. On peut, dans ce cas, la surmonter du ـّ *tachdid*, signe du redoublement (2). Ex. :

الشّمس *ech-chems* le soleil ; — الدّار *ed-dâr* la maison.

---

(1) Ce sont les *dentales* et les *linguales*, qui se prononcent à l'aide des dents et de la langue.

(2) Nous avons déjà parlé de cette particularité à la page 41, à propos du *ouas'la* ; nous en reparlerons encore à la page 70, à propos de l'*article*. Nous ne saurions trop insister sur certains détails que les élèves ne saisissent pas toujours vite, ou oublient facilement.

Cette contraction, qui n'entraîne pas la suppression du *lam* de l'article, n'a pas lieu devant les lettres lunaires. Ex. :

القمر *el-qmar* la lune ; — الباب *el-bab* la porte.

31e EXERCICE

Lire ces mots en les faisant précéder de l'article :

لانجاص	poires (1),	عنب	raisin,
تفّاح	pommes,	شينة	orange,
خوخ	pêches,	لوبية	haricots,
رمّان	grenades,	صرول	cyprès,
بطّيخ	melons,	طماطش	tomates,
دلاع	pastèques,	فاكية	fruit,
جوز	noix (2),	كابوية	citrouille,
جلبان	petits pois,	قرعة	courge,
حمّص	pois chiches,	قارص	citron,
زيتون	olives,	نوّار	fleurs,
سفرجل	coings,	ورد	roses,
مشماش	abricots,	ياسمين	jasmin.

---

(1) Si l'on veut dire *une poire, une pomme*, etc., il suffira d'ajouter un ة *ta marbout'a* au nom arabe correspondant. (Voy. *Nom d'unité*, pp. 231-232.)

(2) Beaucoup d'indigènes, surtout les nomades, considèrent le ج *jim* comme une lettre *solaire* et disent : *ej-jebel* la montagne, — *ej-jenan* le jardin, etc.

VIII

EXPRESSIONS ADVERBIALES USUELLES

Ainsi, l'*alif* de l'article ou *alif d'union* (Voy. pp. 40-41) se prononce plutôt *e* que *a*. Ex. :

بالعربية *bel-a'rbiya* en arabe ;
بالفرانصيصة *bel-franciça* en français ;
بالقبايلية *bel-qbaïliya* en kabyle, etc.

On pourra encore s'exercer sur les expressions adverbiales suivantes, qu'il est utile de connaître :

32e EXERCICE

بالصّح en vérité (1),
بالسّياسة doucement,
بالسّيف de force,
بالظّرافة poliment,
بالحلاوة avec douceur,
بالخشانة grossièrement,
بالسّاكتة en silence,
بالدّرقة en cachette,
بالواقفة en étant debout,
بالقاعدة en étant assis,
بالنّيّة de bonne foi,
بالغفلة avec surprise,

بالنّزه fort, haut (adv.),
بالدّالة / بالنّوبة } tour à tour, à tour de rôle,
بالواحد un à un,
بالزّربة / بالمغاولة / بالخفّة } vite, avec hâte, avec précipitation,
بالحارة environ, à peu près,
بالكثرة tout au plus,
بالعاني exprès, avec préméditation,
بالخطا sans faire exprès,
بالقوّة avec violence.

(1) Toutes ces expressions sont composées d'un *nom* et de la préposition بـ *b* (avec, par), qui, comme لـ *l* (à, pour) et tous les mots d'une seule lettre, se joint dans l'écriture au mot suivant.

IX

ALIF D'UNION

L'*alif* de l'article ou *alif d'union* s'élide après une voyelle. Ex. :

قاضي العرش *qâdhi l-a'rch* le cadi de la tribu (au lieu de *qâdhi el-a'rch)*.

Il s'élide aussi devant un لا *lam-alif*. Ex. :

الارض *lardh* la terre,	الاوّل *lououel* le premier,
الامر *lamr* l'affaire,	الاخر *lakher* le dernier.

Avec la préposition ڢي *fi* (dans), c'est plutôt l'*i* qui s'élide devant l'*e*. Ex. :

ڢ البلد *fel-blad* dans la ville (au lieu de *fi el-blad)*;

ڢ الطّريڧ *fet'-t'rig* dans le chemin, en route (au lieu de *fi et'-t'rig)*.

L'*alif d'union* appartient aussi à un certain nombre de substantifs et de verbes, comme :

اسم *esm* nom, — امراة *mra* (1) femme;
امش *emchi* marche, — استنّ *estanna* attends.

33e EXERCICE

مع القايد Avec le caïd ;
على العود Sur le cheval ;

(1) L'*alif d'union* de ce mot, étant nul dans la prononciation, pourra être négligé dans l'écriture.

وراء الحيط Derrière le mur ;

بلا الدّراهم Sans l'argent ;

خو المرابط Le frère du marabout ;

عدو القاضي L'ennemi du cadi ;

حذاء الواد A côté de la rivière ;

خلّ القلم Laisse la plume ;

ادّ الكتاب Emporte le livre ;

ورّلي الحانوت Montre-moi la boutique ;

اشرلي الخبز Achète-moi le pain.

X

TA MARBOUT'A (تـ ـه ة)

Le *ta marbout'a* (Voy. pp. 5-112) est ordinairement *muet* et toujours précédé d'un *a* bref. Ex. :

دواية *douaïa* encrier ; — الكتيبة *el-ktiba* l'écriture.

Il se prononce *t* quand le nom qu'il termine est immédiatement suivi d'un autre nom déterminé. Dans ce cas, l'*a* qui précède devient *e*. Ex. :

دواية الولد *douaiet el-ouled* l'encrier de l'enfant ;

كتيبة المراة *ktibet el-mra* l'écriture de la femme.

34e EXERCICE

جب لي قهوة Apporte-moi un café ;

طرّد الكلبة Chasse la chienne ;

قدّاش المسياسة	Combien le bracelet ?
هاهي شاشية مليحة	Voici une belle calotte ;
بع لي زرْبية	Vends-moi un tapis ;
اقرا البريّة	Lis la lettre ;
مولَى الكوشة	Le maître du four ;
اشمن زنْقة	Quelle rue ?
قهوة المسْلمين	Le café des musulmans (café maure) ;
كلّبة جارنا	La chienne de notre voisin ;
مسياسة العروسة	Le bracelet de la mariée ;
شاشية الطّفل	La calotte de l'enfant ;
زربية البيت	Le tapis de la chambre ;
بريّة القايد	La lettre du caïd ;
كوشة الجير	Le four à chaux ;
زنقة باب الواد	La rue Bab-el-Oued.

Le ة *ta marbout'a* se prononce presque toujours quand il est précédé d'un ا *alif,* comme dans les mots suivants :

شاة	*chat*	brebis,	حياة	*h'aiat*	vie,
مولاة	*moulat*	maîtresse,	وفاة	*ouafat*	décès,
صلاة	*celat*	prière,	قضاة	*qodhat*	cadis,
زكاة	*zekat*	impôt,	ولاة	*oulat*	gouverneurs.

XI

HA FINAL (ـه ـهـ ه)

Le *ha final* se prononce *ou* (au lieu d'un *h* aspiré), quand c'est un pronom complément d'un nom ou d'un verbe. Ex. :

كلبه *kelb-hou* son chien ; — شافه *chaf-hou* il l'a vu.

Il n'y a d'exception que pour un petit nombre de mots dans lesq[ls] le *ha final* appartient à la racine. Ex. :

الله *Allah* Dieu ; — نبّه *nebbah* avertir ;

وجه *ouejh* visage ; — شبّه *chebbah* ressembler.

Même exception pour les mots dans lesquels il est précédé des lettres *a, ou, i*. Ex. :

مولاه	*moulah*	son maître ;
شافوه	*chafouh*	ils l'ont vu ;
اش بيه	*ach bih*	qu'a-t-il ?
ما عليه	*ma a'lih*	volontiers.

35e EXERCICE

بابه	sa porte,	حذاءه	à côté de lui,
داره	sa maison,	شراه	il l'a acheté,
بيته	sa tente,	اش فيه	qu'y a-t-il dedans ?
بنته	sa fille,	ما ذا به	il voudrait bien,
ولده	son fils,	باباه	son père,
جنانه	son jardin,	خوه	son frère,
كلبته	sa chienne,	عدوه	son ennemi,
صابه	il l'a trouvé,	وراءه	derrière lui.

XII

HAMZA ET ALIF FINAL

Le ء *hamza* (Voy. p. 4) ne s'écrit guère, sauf après un ا *alif* à la fin des mots, où il se confond avec cette lettre dans la prononciation. Ex. :

ماء *ma* eau ; — سماء *sma* ciel.

L'*alif final* ne se prononce pas non plus, dans les verbes, après le و *ouaou* du pluriel. Ex. :

شافوا *chafou* ils ont vu ; — كانوا *kanou* ils étaient.

36e EXERCICE

نساء	femmes,	قالوا	ils ont dit,
شتاء	hiver,	جابوا	ils ont apporté,
هواء	air,	صابوا	ils ont trouvé,
دواء	remède,	خافوا	ils ont eu peur,
نداء	humidité,	جاءوا	ils sont venus,
صحراء	Sahara,	قراوا	ils ont lu,
عُلَماء	savants,	يحكوا	on raconte,
فُقَراء	pauvres,	اش يقولوا	que dit-on ?
شُعَراء	poètes,	هذوا بناتي	voici mes filles,
رتيلاء	araignée.	هذوا خاوتي	voici mes frères.[1]

On pourra s'exercer encore sur les textes de la fin.

(1) Quelque complet que soit cet exposé, nous croyons utile de continuer à donner la transcription française de mots arabes.

EXERCICES D'ÉCRITURE

ا ب ت ث ج ح خ

د ذ ر ز س ش ص

ض ط ظ ع غ ف ق

ك ل م ن ه و ي

ء لا ة ❁ ب ت ث

ح د ر س ش

ص ط ك ك م م م و

ى لا لا ه ه ة ة ة ـه

دار دوار زوج روح

ادم ارض اذن دم

راس روس داب

دواب واد دودة

دود وردة ورد راه

راك دواء وراء لازم لا

دوم نزاري زرزور

زاوش زاوف دروة

ذراع لا اولاد زواة

٠٩٨٧٦٥٤٣٢١

ا ا ب ت ث ج ح خ د ذ

ر ز س ش ص ض

ط ظ ع غ ف ق

ك ل م

ن ه

و ي ے

لا ة

الحمد

صدف صحيح رحمت

كتاب مسطرة مدرسة

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين
والصلاة والسلام على
المرسلين أجمعين
لا إله إلا الله محمد رسول
الله صلى الله عليه وسلم
معرفة اللسان تكمل
الإنسان الصبر مفتاح
الفرج الكلام فضة
والسكوت ذهب

DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE

LEÇON X. — *Dars a'acher.*

ARTICLE

Un nom *indéterminé* s'exprime simplement. Ex. :

كلب	*kelb*	un chien,
كلبة	*kelba*	une chienne,
كلاب	*kelab*	des chiens.

L'*article* consiste en deux lettres : ال *el* le, la, les. Il précède le nom, auquel il se lie dans l'écriture. Ex. :

الكلب	*el-kelb*	le chien,
الكلبة	*el-kelba*	la chienne,
الكلاب	*el-kelab*	les chiens.

L'*article* est donc *invariable;* il ne sert pas, comme en français, à distinguer le *genre* et le *nombre.*

MOTS USUELS (1)

جبن	*jeben*	fromage,	فنجال	*fenjal*	tasse,
فحم	*fah'am*	charbon,	حرير	*h'arir*	soie,
حطب	*h'at'ab*	bois,	برنوس	*barnous*	burnous,
ملف	*melf*	drap,	عرجون	*a'rjoun*	régime,
حمل	*h'amel*	charge,	مصباح	*mos'bah'*	lampe,
قمح	*gamah'*	blé,	كاغط	*kar't'*	papier.

Lorsqu'un nom commence par l'une de ces *quatorze* lettres :

ت *t*, ث *th*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*,

ز *z*, س *s*, ش *ch*, ص *ç*, ض *dh*, ط *t'*,

ظ *dh*, ل *l*, ن *n*,

le *lam* de l'*article* se prononce exactement comme

---

(1) A apprendre *par cœur*, ainsi que les exemples donnés à l'appui des règles grammaticales. — En général, les enfants ont bonne mémoire : il ne faut donc pas craindre de leur faire étudier le plus de mots possible, surtout lorsque ces mots sont accompagnés de la prononciation française, qui ne laisse pas d'excuse aux intelligences même les plus rebelles. Quant aux grandes personnes, elles n'ont pas besoin de nos conseils à cet égard ; qu'il nous suffise donc de leur rappeler le vieil adage : *vouloir, c'est pouvoir*.

chacune de ces lettres, que l'on peut alors surmonter d'un ـّـ *chadda,* signe du redoublement. Ex. :

دار	*dâr*	une maison,
الـدّار	*ed-dâr*	la maison,
الـدّيار	*ed-diâr*	les maisons.

Un nom *indéterminé* est souvent précédé, au *singulier,* du mot واحد *ouah'ad* UN, invariable et suivi de l'article. Dans ce cas, UN signifie *un certain.* Ex. :

واحد الرّجل	*ouah'ad er-rajel*	un certain homme,
واحد المراة	*ouah'ad el-mra*	une certaine femme.
واحد الـنّـهار	*ouah'ad en-nahar*	un certain jour.

Ce même mot واحد *ouah'ad* (fém. واحدة *ouah'ada)* peut suivre le nom avec le sens de l'*adjectif* فريد *frid* (fém. فريدة *frida*) seul, unique. Ex. :

رَجل واحد	*rajel ouah'ad*	un seul homme,
مراة واحدة	*mra ouah'ada*	une seule femme,
نـهار واحد	*nahar ouah'ad*	un seul jour.

En principe, la préposition *de,* exprimant la

dépendance entre les noms, ne se traduit pas en arabe. De plus, un nom suivi d'un autre nom ne prend jamais l'article. Ex. :

باب دار *bab dâr* la porte d'une maison,

باب الدّار *bab ed-dâr* la porte de la maison,

مفتاح باب الدّار *meftah' bab ed-dâr* la clef de la porte de la maison,

كاس ماء وكاس شراب *kas ma ou kas cherab* un verre d'eau et un verre de vin.

Mais, dans la pratique, on emploie fréquemment le mot متاع *mtaa'* (1) entre les noms, et l'on a alors la même tournure de phrase qu'en français. Ex. :

باب متاع دار *bab mtaa' dâr* une porte de maison,

الباب متاع الدّار *el-bab mtaa' ed-dâr* la porte de la maison.

L'*alif* de l'article se supprime après la préposition لـ *l* à, pour. Ex. :

للسّوق *les-souq* au marché (pour لا لسّوق),

للجنان *lel-jenan* au jardin (pour لا لجنان).

(1) Ce mot se prononce souvent *ntaa'*, par corruption. Il vient de l'arabe littéraire *mataa'* outil, bien, propriété, possession.

MOTS USUELS

تـاي	*taï*	thé,	سُـكّـر	*sokkor*	sucre,
لبن	*leben*	petit-lait,	دراهم	*draham*	argent,
تـمـر	*tmar*	dattes [1],	سبّاط	*sabbat'*	souliers [1],
رطل	*rt'al*	livre (une),	تقاشر	*tqacher*	chaussettes,
صاع	*çaa'*	mesure [2],	سروال	*seroual*	pantalon,
صوف	*çouf*	laine,	شعير	*cha'ir*	orge.

THÈME PREMIER [3]

Le papier. — Le jardin. — Le marché. — L'argent. — Les souliers et les chaussettes. — Le bois et le charbon. — Le fromage et le petit-lait. — Une charge de bois et une charge de charbon. — Une livre de sucre. — Une mesure d'orge et une mesure de blé. — Un burnous de laine. — Un pantalon de drap. — Une tasse de thé. — Un verre de vin. — Une seule mesure de dattes. — Un seul verre d'eau. — Une livre de fromage. — Le jardin de la maison. — La clef de la porte. — La lampe de la maison. — Un régime de dattes. — Une seule maison.

---

(1) En arabe, ces deux mots sont au *singulier*.

(2) Mesure fictive de *cinq* ou *huit* doubles-décalitres, suivant les localités.

(3) Thème *oral* ou *par écrit*, à rendre en caractères *français* ou en caractères *arabes*, suivant les progrès accomplis. D'ailleurs, l'essentiel est de se familiariser avec la prononciation des mots et de les retenir *par cœur*, en attendant d'arriver à écrire couramment.

VERSION PREMIÈRE (1)

الباب * الكاس * الفنجال * القمح والشعير * التمر واللبن * التفافش والسباط * الفحم والحطب * الماعون والصوف * البرنوس والسروال * الماء والشراب * فنجال تاي * كاس شراب * دار الرجل * المصباح متاع الدار * باب الجنان * جنان واحد * دار واحدة * واحد الجنان * واحد الدار *

LEÇON XI. — *Dars h'adaa'ch.*

GENRE DES NOMS

Les noms *féminins* se distinguent des noms *masculins* par le ة *ta marbout'a* qui les termine. Ex. :

قهوة	*qahoua*	café,	لزمة	*lezma*	impôt,
زبدة	*zebda*	beurre,	فضة	*fadhdha*	argent (2).

(1) La *version,* comme le *thème,* roule exclusivement sur les mots de la *Leçon :* on pourra donc la lire facilement, si l'on possède bien l'*alphabet.*

(2) Argent-métal, qu'il ne faut pas confondre avec *draham,* argent-monnaie.

Il y a cependant une *trentaine* de noms qui sont *féminins,* sans être terminés par le ة *ta marbout'a.*

NOMS FÉMININS SANS ة **ta marbout'a.**

يد	*ied* ou *id*	main,	شمس	*chems*	soleil,
رجل	*rejel*	pied,	موت	*maout*	mort (la),
عين	*a'ïn*	œil,	روح	*rouh'*	âme,
أذن	*oud'en*	oreille,	نفس	*nefs*	souffle,
كرش	*kerch*	ventre,	دنيا	*denia*	monde,
دار	*dâr*	maison,	جهنّم	*jahannama*	Enfer,
نار	*nâr*	feu,	نوء	*naou*	pluie,
بيت	*beyt*	chambre,	عصا	*a'ça*	bâton,
بلد	*blad* (1)	ville,	رحا	*rah'a*	moulin,
بلاد	*blad* (1)	pays,	ارنب	*arnab*	lièvre,
ارض	*ardh*	terre,	عقرب	*a'grab*	scorpion,
طريق	*t'rig*	chemin,	رتيلاء	*retila*	araignée,
مرسى	*marsa*	port,	لفعى	*lafa'a*	vipère (2).

(1) La prononciation est la même, mais l'orthographe arabe est différente.

(2) Mis pour *afa'a* (sans l'article); de même : *lououel* (pour *ououel)* premier ; — *lanjas'* (pour *anjas')* poires.

A cette liste, qu'il faut apprendre *par cœur* en *une* ou *deux* fois, on ajoutera les noms de *villes* et de *pays*, comme تونس *Tounes* Tunis, — الجزاير *El-Djezaïr* (ou simplement *Dzaïr*) Alger, — صحراء *S'ah'ra* Sahara (désert), etc.

En conséquence, tous les autres noms sans ة *ta marbout'a* sont *masculins*, même ceux du *genre féminin* en français. Ex. :

NOMS MASCULINS EN ARABE

قلم	*qelem*	plume,	فم	*foum*	bouche,
مسيد	*msid*	école,	راس	*ras*	tête,
مداد	*medad*	encre,	لسان	*lsan*	langue.

Le ة *ta marbout'a* est donc le signe ordinaire du *féminin*, sauf dans les noms d'hommes. Ex. :

خوجة *khodja* secrétaire, — خليفة *khalifa* calife (1).

THÈME II

Le feu. — L'eau. — La plume. — La tète. — L'école. — L'encre. — La langue. — La bouche. — Le lièvre. — Le

(1) Nom donné aux *quatre* premiers successeurs de Mahomet et aux princes musulmans qui ont régné après eux. — En Algérie, ce mot désigne particulièrement un *adjoint* de caïd ou de commune mixte.

scorpion. — La main. — Le pied. — Le ventre. — L'œil. — L'oreille. — L'âme. — La mort. — La pluie. — Le souffle. — L'araignée. — L'homme et la femme. — Le soleil et la lune. — L'adjoint et le secrétaire. — La porte de la ville. — La tête de la vipère. — Le chemin du marché. — La mort de l'homme. — L'œil du lièvre. — La toile (chambre) de l'araignée. — La clef de la chambre. — La ville de Tunis. — La ville d'Alger. — Le soleil du désert.

VERSION II

الجبن واللّبن * القهوة والسّكّر * قلم الخوجة

* طريق المسيد * بلد الجزاير * بلد تونس *

ارض الصحراء * دراهم اللّزمة * مفتاح فضّة

* دار الخليفة * سروال حرير * صاع تمر *

فنجال قهوة * اليد والرّجل * العين والأذن *

القمر والشّمس * السّروال متاع الملف *

الكاس متاع الشّراب * المفتاح متاع الفضّة *

اللّبن والزّبدة *

LEÇON XII. — *Dars thenaa'ch.*

FORMATION DU FÉMININ DANS CERTAINS NOMS

Quelques noms *masculins*, désignant des personnes, forment leur *féminin* par l'addition d'un A (*ta marbout'a*). Ex. :

Masculin.			Féminin.		
جدّ	*jedd*	g^d-père,	جدّة	*jedd* A	g^d'mère ;
عمّ	*a'mm*	oncle paternel,	عمّة	*a'mm* A	tante paternelle ;
خال	*khal*	oncle maternel,	خالة	*khal* A	tante maternelle ;
جار	*jar*	voisin,	جارة	*jar* A	voisine ;
طفل	*t'ofol*	garçon,	طفلة	*t'ofl* A	fille ;
حبيب	*h'abib*	ami,	حبيبة	*h'abib* A	amie ;
نسيب	*nsib*	beau-frère,	نسيبة	*nsib* A	belle-sœur ;
خديم	*khadim*	serviteur,	خديمة	*khadim* A	servante ;
يتيم	*itim*	orphelin,	يتيمة	*itim* A	orpheline ;
زوج	*zaouj*	époux,	زوجة	*zaouj* A	épouse ;
فلان	*flan*	un tel,	فلانة	*flan* A	une telle.

Il en est de même de quelques autres, désignant des animaux. Ex. :

Masculin.			Féminin.		
فار	*far*	rat,	فارة	*far* A	souris ;
قطّ	*qat't'*	chat,	قطّة	*qat't'* A	chatte ;
عود	*a'oud*	cheval,	عودة	*a'oud* A	jument ;
بغل	*br'al*	mulet,	بغلة	*bar'l* A	mule ;
حمار	*h'amar*	âne,	حمارة	*h'amar* A	ânesse ;
دابّ	*dabb*		دابّة	*dabb* A	
مهر	*mohor*	poulain,	مهرة	*mohr* A	pouliche ;
خروف	*kharouf*	agneau,	خروفة	*kharouf* A	agnesse ;
جدي	*jedi*	chevreau,	جدية	*jedi* A	chevrette ;
عجل	*a'jel*	veau,	عجلة	*a'jl* A	génisse ;
وكريف	*oukrif*		وكريفة	*oukrif* A	
غزال	*r'azal*	gazelle mâle,	غزالة	*r'azal* A	gazelle.

Enfin, il en est dont le *féminin* diffère du *masculin*. Ex. :

Masculin.			Féminin.		
بو	*bou*	père,	أمّ	*oumm*	mère ;
بابا	*baba*		يمّا	*iemma*	

Masculin.			Féminin.		
خـو	*khou*	frère,	أُخت	*oukht*	sœur ;
ولد	*ouled*	fils,	بـنت	*bent*	fille ;
رَجل	*rajel*	homme,	مراة	*mra*	femme ;
وصيـف	*oucif*	nègre,	خادم	*khadem*	négresse ;
كـبش	*kebch*	mouton,	نعجة	*na'ja*	brebis ;
عتروس	*a'trous*	bouc,	معزة	*ma'za*	chèvre ;
فـرد / ثـور	*ferd* / *thaour*	bœuf,	بقرة	*bagra*	vache ;
جمل / بعير	*jemel* / *ba'ir*	chameau,	ناقة	*nàga*	chamelle ;
سردوك / فـرّوج	*serdouk* / *farrouj*	coq,	دجاجة	*dejaja*	poule ;
حـصان	*haçan*	cheval,	فـرس	*fras*	jument ;
صيد / سبع	*ceyd* / *seba'*	lion,	لـبّاة	*labba*	lionne.

THÈME III

Le grand-père de l'homme. — L'époux de la femme. — L'oncle de l'orphelin. — La plume de l'enfant. — Le fils de l'ami. — La

sœur du nègre. — La mère de la femme. — Le fils de la négresse. — Le chat de la maison. — Le coq et la poule. — Le mouton et l'agneau. — La brebis et la chèvre. — Le bouc et la gazelle. — Le cheval et le mulet. — L'âne et la mule. — Le lion et la lionne. — Le veau et le poulain. — La jument de l'adjoint. — Le cheval du secrétaire. — Le chameau du désert. — Le beau-frère de l'adjoint. — L'âne du nègre. — L'époux de la sœur. — Le fils de l'oncle. — La fille de la tante.

VERSION III

القهوة والزّبدة * الفرس والمُهرة * الخروف والعجل * الدّابّ والبغل * اللّبّاة والسّبع * جدي غزال * وصيف القاضي * بنت الجار * زوج المراة * ولد بلان * عمّ اليتيم * عود الخليفة * خديم القايد * نسيب الخوجة * خال اليتيمة * قطّ الدّار * الفار والقطّ * حبيب القاضي * بنت بلان *

LEÇON XIII. — *Dars thelettaa'ch.*

PLURIEL ET DUEL DANS LES NOMS

PLURIEL

Le *pluriel* dans les noms a *six* formes principales.

I. — Terminaison ين **in.** — Ex. :

Singulier.			Pluriel.
مسلم	*meslem*	Musulman,	مسلمين *meslem*IN ;
مرابط	*mrabet'*	marabout,	مرابطين *mrabet'*IN ;
مسافر	*msafer*	voyageur,	مسافرين *msafer*IN ;
صيّاد	*ceyyad*	chasseur,	صيّادين *ceyyad*IN ;
عسّاس	*a'ssas*	gardien,	عسّاسين *a'ssas*IN ;
حمّال	*h'ammal*	portefaix,	حمّالين *h'ammal*IN.

II. — Terminaison ات **at** (1). — Ex. :

Singulier.			Pluriel.
مسلمة	*meslema*	Musulmane,	مسلمات *meslem*AT ;
عربية	*a'rbia*	Arabe (fém.),	عربيات *a'rbi*AT ;

(1) Substituée à l'A (ة *ta marbout'a)* du singulier.

Singulier.			Pluriel.
رومية *roumia*	Chrétienne,		روميات *roumi*AT ;
قبايلية *qebaïlia*	Kabyle (fém.),		قبايليات *qebaïli*AT ;
يهودية *ihoudia*	Juive,		يهوديات *ihoudi*AT ;
دواية *douaïa*	encrier,		دوايات *douaï*AT.

III. — TERMINAISON ان **an** (1). — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
باب *bab*	porte,	بيبان *bib*AN ;
جار *jar*	voisin,	جيران *jir*AN ;
فار *far*	rat, souris,	فيران *fir*AN ;
واد *ouad*	rivière,	ويدان *ouid*AN ;
كاس *kas*	verre,	كيسان *kis*AN ;
فاس *fas*	pioche,	فيسان *fis*AN.

IV. — ا **a** APRÈS LA DEUXIÈME LETTRE ARABE. — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
بنت *bent*	fille,	بنات *ben*A*t ;*
سيد *sid*	seigneur,	سياد *si*A*d ;*
كبش *kebch*	mouton,	كباش *keb*A*ch ;*

(1) Avec changement en *i* de l'*a* médial du singulier.

Singulier.		Pluriel.
جمل *jemel*	chameau,	جمال *jem*A*l ;*
جبل *jebel*	montagne,	جبال *jeb*A*l ;*
بغل *br'al*	mulet,	بغال *br'*Â*l.*

Cette règle s'applique surtout aux noms qui ont *plus de trois lettres.* — Le mot رَجل *rajel* (homme) fait au pluriel : رجال *rejal* et رجّالة *rajjala.*

V. — ا a AVANT LA PREMIÈRE ET ا a APRÈS LA DEUXIÈME. — EX. :

Singulier.		Pluriel.
ولد *ould* (1)	fils,	اولاد A*oul*A*d* (2);
بير *bir*	puits,	ابيار A*bi*A*r ;*
فرد *ferd*	bœuf,	افراد A*fr*A*d ;*
سوق *souq*	marché,	اسواق A*sou*A*q ;*
موس *mous*	canif, rasoir,	امواس A*mou*A*s ;*
عرش *a'rch*	tribu,	اعراش A*a'r*A*ch.*

Le mot يوم *youm* (jour) fait au pluriel : ايّام *ayyam* (pour ايوام *ayouam).*

---

(1) On prononce tantôt *ouled,* tantôt *ould,* comme ci-dessus.

(2) Le premier *a* est peu sensible dans la prononciation courante ; on peut donc dire : *oulad, biar,* d'où *El-biar* les puits.

VI. — و **ou** APRÈS LA DEUXIÈME LETTRE. — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
جلد *jeld*	peau,	جلود *jel*ou*d;*
عقد *a'qd*	acte,	عقود *a'q*ou*d;*
سرج *serj*	selle,	سروج *ser*ou*j;*
عين *a'ïn*	source,	عيون *a'ï*ou*n;*
شهر *chahr*	mois,	شهور *chah*ou*r,*
بيت *byt*	chambre (1),	بيوت *by*ou*t.*

REMARQUES IMPORTANTES

1° L' ا *a* et l' و *ou* qui précèdent la dernière lettre du *singulier,* ainsi que le ة *ta marbout'a* du féminin, disparaissent toujours au *pluriel.* Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مفتاح *meftah'*	clef,	مفاتح *mefatah';*
برنوس *bernous*	burnous,	برانس *beranes;*
جبّانة *jebbana*	cimetière,	جبابن *jebaben;*
مكحلة *mokah'la*	fusil,	مكاحل *mekah'al;*
قندورة *gandoura*	chemise longue,	قنادر *ganader;*
نجمة *nejma*	étoile,	نجوم *nejoum.*

(1) Ou bien *tente* des nomades, qu'il ne faut pas confondre avec قيطون *guit'oun* tente de camp.

2° Si la deuxième lettre du *singulier* est déjà un ا *alif,* elle se change en و *ou* devant l'ا *alif* du *pluriel.* Ex. :

Singulier.			Pluriel.
شارب *chareb*	lèvre,	شوارب	*chouareb ;*
جامع *jama'*	mosquée,	جوامع	*jouama' ;*
طابع *t'aba'*	cachet,	طوابع	*t'ouaba' ;*
خاتم *khatem*	bague,	خواتم	*khouatem ;*
كاغط *kar't'*	papier,	كواغط	*kouar't' ;*
حانوت *h'anout*	boutique,	حوانت	*h'aouanet.*

3° Dans les noms de personnes de la même forme, le pluriel se fait ainsi :

Singulier.			Pluriel.
حاكم *h'akem*	administrateur,	حُكّام	*h'okkam ;*
كاتب *kateb*	secrétaire,	كُتّاب	*kouttab ;*
قاضي *qadhi*	cadi, juge,	قُضاة	*qodhat ;*
قايد *qaïd*	caïd,	قياد	*qiad ;*
شاوش *chaouch*	chaouch,	شواش	*chouach ;*
فارس *fares*	cavalier,	فرسان	*fersan.*

4° Enfin, quelques noms *singuliers* ont des *pluriels* différents. Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مراة *mra*	femme,	نساء *nsa ;*
عود *a'oud*	cheval,	خيل *kheil;*
رومي *roumi*	chrétien,	نصارى *neçara.*

DUEL

Le *duel* exprime l'idée de *deux* et se forme par la terminaison ين EIN [1]. Ex. :

Singulier.		Duel.
يد *ied*	main,	يدين *ied* EIN ;
رجل *rejel*	pied,	رجلين *rejl* EIN ;
عين *a'ïn*	œil,	عينين *a'ïn* EIN ;
أذن *oud'en*	oreille,	أذنين *oud'n* EIN ;
ذراع *d'raa'*	bras,	ذراعين *d'raa'* EIN ;
يوم *ioum*	jour,	يومين *ioum* EIN ;
شهر *chahar*	mois,	شهرين *chahr* EIN ;

(1) On ne doit pas faire attention à l'élision de l'*e* du singulier, élision motivée par la présence d'une voyelle plus longue qui l'absorbe.

Singulier.			Duel.
عام *a'am*	an,		عامين *a'am* EIN ;
الف *alf*	mille,		الفين *alf* EIN ;
مية *mia*	cent,		ميتين *mit* EIN ;
مرّة *marra*	une fois,		مرّتين *marrt* EIN ;
ساعة *saa'a*	heure,		ساعتين *saa't* EIN ;
والد *oualed* (1)	père,		والدين *ouald* EIN.

La terminaison EIN s'applique donc aux organes et membres *doubles* du corps, ainsi qu'à quelques noms exprimant le temps. Elle se confond avec le pluriel en *in*, car on prononce plutôt *iedin*, *rejlin*, *mitin*, etc.

THÈME IV

Les musulmans d'Alger. — Les marabouts de Tunis. — Les voyageurs du Sahara. — Les chasseurs et la gazelle. — Les gardiens de la campagne (du jardin). — Les portefaix du port. — Les portes des chambres. — Les montagnes et les rivières. — Les verres et les tasses. — Les pioches et les fusils. — Les actes du cadi. — Une peau de gazelle et une peau de lion. — Les sources des montagnes. — Les moutons et les chameaux. — Le canif de l'enfant. — Les encriers de l'école. — Les autorités du pays. — Les fusils des cavaliers. — Les selles des chevaux. — Le cachet du caïd. — Les oreilles de l'âne. — Les mains de la négresse. — Les yeux de la gazelle.

(1) Au féminin : والدة *oualda* mère ; au duel : والدين *ouâldein* père et mère.

VERSION IV

ديار المرابطين * بيت العسّاس * اولاد الجيران * بير الخادم * باب المسيد * خيل الصّحراء * سوق العرش * بنت الرّوميّة * القُضاة والقياد والحُكّام * البرانس والقنادر * بيبان البلَد * رجلين العود * شهرين و يومين * العين وميتين * مرّة واحدة * مرّتين *

LEÇON XIV. — *Dars arba'taa'ch.*

NOMS DE NOMBRES

NOMS DE NOMBRES CARDINAUX

De 1 à 10

١	واحد	*ouah'ad*...	1	٦	ستّة	*setta*........	6
٢	زوج	*zouj*........	2	٧	سبعة	*seba'a*......	7
٣	ثلاثة	*thelatha*...	3	٨	ثمانية	*themania*.	8
٤	اربعة	*arba'a*.....	4	٩	تسعة	*tsa'a*........	9
٥	خمسة	*khamsa*....	5	١٠	عشرة	*a'chra*.....	10

Le ة *ta marbout'a* se supprime devant un nom *féminin* et ne se prononce pas devant un nom *masculin*. Ex. :

ستّة رجال	*sett rejal*	six hommes,
ستّ نساء	*sett nsa*	six femmes.

De 11 à 19 (1)

١١	احداعش	*h'adaa'ch*....	11	١٦	ستّاعش	*settaa'ch*......	16
١٢	اثناعش	*thenaa'ch* ...	12	١٧	سبعتاعش	*seba'taa'ch* ...	17
١٣	ثلتّاعش	*thelettaa'ch* .	13	١٨	ثمنتاعش	*thementaa'ch*.	18
١٤	اربعتاعش	*arba'taa'ch*..	14	١٩	تسعتاعش	*tsa'taa'ch*.....	19
١٥	خمستاعش	*khamstaa'ch*.	15				

De 20 à 90

٢٠	عشرين	*a'chrin*....	20	٦٠	ستّين	*settin*......	60
٣٠	ثلاثين	*thelathin*..	30	٧٠	سبعين	*seba'in*	70
٤٠	اربعين	*arba'in*....	40	٨٠	ثمانين	*themanin*.	80
٥٠	خمسين	*khamsin*..	50	٩٠	تسعين	*tsa'in*......	90

(1) Ces mots sont donnés avec l'orthographe qui se rapproche le plus de la prononciation arabe.

De 100 à 2,000

١٠٠	ميـة	*mia*	100	١٠٠٠	الف	*alf*......	1,000
٢٠٠	ميتين	*mitein*.....	200	٢٠٠٠	الفين	*alfein*..	2,000 (1)

Dans la formation des *dizaines*, on emploie le mot اثنين *thenein* deux, de préférence à زوج *zouj;* de plus, les *unités* précèdent les *dizaines*, liées ensemble par la conjonction و *ou* et. Ex. :

اثنين وعشرين *thenein ou a'chrin* 22,

اثنين وثلاثين *thenein ou thelathin* 32, etc.

A partir de 11 inclusivement, on met le *nom* au *singulier*, précédé d'un *n* (2) qui ne s'écrit pas après la finale *ach*. Ex. :

احداعش رَجل *h'adaa'ch n rajel* 11 hommes,

اثناعش فارس *thenaa'ch n fares* 12 cavaliers.

NOMS DE NOMBRES ORDINAUX

Les noms de nombres *ordinaux* sont placés en tête de chaque *Leçon ;* ils ont la forme des *adjectifs*

---

(1) Pluriel : الاف *alaf.* — *Million* se dit à peu près comme en français : مليون *melioun,* plur. ملاين *melaïn.*

(2) Cet *n* n'est autre que l'*r* de *a'chra* (dix).

verbaux ou *participes actifs* (Voy. Leçon XVI), et deux mots spéciaux pour *premier* et pour *dernier;* ainsi :

الاوّل	*lououel*	premier,	سادس	*sades*	sixième,
ثاني	*thani*	second,	سابع	*saba'*	septième,
ثالث	*thaleth*	troisième,	ثامن	*thamen*	huitième,
رابع	*raba'*	quatrième,	تاسع	*taça'*	neuvième,
خامس	*khames*	cinquième,	عاشر	*a'acher*	dixième.

Ainsi qu'on le voit, le mot *premier* prend ordinairement l'*article;* il fait au *féminin :* الاولى *lououla,* et au *pluriel :* الاولين *lououlin.*

Les autres adjectifs *ordinaux* forment leur *féminin* par l'addition d'un *a* (ة *ta marbout'a),* et ne s'emploient guère au *pluriel.*

Le mot *dernier* se dit : آخر *akher* ou تالي *tali ;* au *féminin,* il prend un *a* (ة *ta marbout'a);* et au *pluriel,* ين *in.*

Au-dessus de *dix,* les noms de nombres *ordinaux* se confondent avec les noms de nombres *cardinaux.*

La *numération* est la même qu'en français.

THÈME V

2 femmes. — 3 hommes. — 4 filles. — 5 garçons. — 6 fusils. — 7 chambres. — 8 maisons. — 9 mulets. — 10 moutons. — 11 chameaux. — 12 brebis. — 13 chèvres. — 14 chamelles. — 15 agneaux. — 16 poules. — 17 jours. — 18 mois. — 19 fois. — 20 ans. — 21 burnous. — 22 gandoura. — 30 actes. — 32 chevaux. — 40 juments. — 50 cavaliers. — 60 bœufs. — 70 vaches. — 80 têtes de mouton. — 99 verres. — 100 cavaliers. — 200 plumes pour l'école. — 300 mesures de blé. — 600 mesures d'orge. — 1,000 hommes. — 2,000 ans. — 6,000 francs. — 100,000 chevaux. — Les 365 jours de l'année 1889.

VERSION V

زوج رجال * ثلث نساء * اربع بنات * خمسة
اولاد * ستّ مكاحل * سبعة سيوف * ثمانية
بغال * تسعة جلود * عشر معزات * عشرين
بقرة * ثلاثين جمل * ثمانين بعير * اربعين
فارس * خمسين ناقة * ستّين عرش * سبعين
بيت * تسعين عود * عامين وشهرين ويومين
* الفين وميتين وعشرين *

LEÇON XV. — *Dars khamstaa'ch.*

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Pour la proximité :			Pour l'éloignement :		
هذا	*had'a*	celui-ci,	هذاك	*had'ak*	celui-là,
هذه	*had'i*	celle-ci,	هذيك	*had'ik*	celle-là,
هذوا	*had'ou*	ceux-ci, celles-ci,	هذوك	*had'ouk*	ceux-là, celles-là.

Le *pluriel* s'emploie donc pour les deux genres, et l'*alif* final de *had'ou* se supprime devant le *k* d'éloignement. Le féminin هذه *had'i* s'écrit encore : هذي *had'i,* avec un ي *i* au lieu d'un ه *h* muet.

Le *présent* du verbe *être* ne s'exprime guère après ces pronoms. Ex. :

هذا بابا	*had'a baba*	celui-ci est mon père,
هذه يمّا	*had'i iemma*	celle-ci est ma mère,
هذا مليح	*had'a mlih'*	celui-ci est bon.
هذاك ما منه شي	*had'ak mamennhouch*	celui-là est mauvais.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les mêmes mots s'emploient comme *adjectifs démonstratifs*, et, dans ce cas, le nom qui les suit prend toujours l'*article*; de plus, on prononce invariablement *had'*, pour éviter l'*hiatus* ou la rencontre de deux voyelles. Ex. :

هذا الكلب	*had' el-kelb*	ce chien,
هذه الكلبة	*had' el-kelba*	cette chienne,
هذوا الكلاب	*had' el-kelab*	ces chiens.

Cette élision n'a pas lieu avec le *k* d'éloignement. Ex. :

هذاك الكلب	*had'ak el-kelb*	ce chien-là,
هذيك الكلبة	*had'ik el-kelba*	cette chienne-là,
هذوك الكلاب	*had'ouk el-kelab*	ces chiens-là.

AUTRES MOTS DÉMONSTRATIFS

هكذا	*hakd'a*	comme ceci,	هكذاك	*hakd'ak*	comme cela,
هنا	*hena*	ici,	ثم	*themm*	là, là-bas.
هنايا	*henaia*	ici,	هناك	*henak*	là, là-bas.
الهون	*elhoun*	ici,	الهيه	*elhaih*	là, là-bas.

Le mot *hakd'a* se prononce aussi : *haked'*. — *Làbas* se dit encore : *themmak* ou *themmatik*.

Les mots *ceci, cela,* se traduisent simplement par : *had'a, had'ak*.

THÈME VI

Cette plume. — Cet encrier. — Ce papier. — Cette tasse. — Cet argent. — Ce bois et ce charbon. — Ce lait et ce fromage. — Ce vin et cette eau. — Ce sucre et ce café. — Ces souliers et ces chaussettes. — Ces burnous et ces gandoura. — Cette charge de bois. — Cette mesure d'orge. — La pluie de cette année. — La mort de cet homme. — Ce lièvre et cette gazelle. — Le chaouch de cet administrateur. — Le secrétaire de ce caïd. — Celui-ci est un chrétien et celui-là un musulman. — Celle-ci est une musulmane et celle-là une chrétienne. — Ceux-ci sont des musulmans et ceux-là des chrétiens. — Celles-ci sont des femmes kabyles et celles-là des femmes arabes.

VERSION VI

هذا الرّجل * هذيك المراة * هذاك الولد *
هذيك الطّفلة * هذا الحاكم * هذه الدّنيا *
هذه الموت * هذوك الرّجّالة * هذوك النّساء
* هذه البلاد * هذيك الارض * هذا عربي
وهذاك قبايلي * هذه رومية وهذيك يهودية

* هذوا نصارى وهذوك مسلمين * هذه دار القايد * هذيك بنت الحاكم * هذا خو المرابط *

LEÇON XVI. — *Dars settaa'ch.*

ADJECTIFS (1)

Il y a *six* principales formes d'*adjectifs*.

1. — Adjectifs sans signe distinctif

زين	*zein* (2)	joli,	مُرّ	*morr*	amer,
ميّت	*meyyet*	mort,	حلو	*h'alou*	doux,
حيّ	*h'ayy*	vivant,	سخون	*sekhoun*	chaud,
قويّ	*qouy*	fort,	دوني	*douni*	mauvais,
نيّ	*ny*	cru,	حيلي	*h'ili*	rusé,
غنيّ	*r'eny*	riche,	حرامي	*h'arami*	malin,
نقيّ	*neqy*	propre,	معجاز	*ma'jaz*	paresseux,
ضيّق	*dheyyeq*	étroit,	خمخام	*khamkham*	gourmand.

(1) Nous donnons à dessein une liste aussi complète que possible des principaux adjectifs ; mais il serait difficile de les apprendre en une seule fois. On devra donc leur consacrer plusieurs leçons et les repasser sans cesse pour ne pas les oublier.

(2) Dans la pratique, on prononce aussi : *zin,* fém. *zina,* plur. *zinin.*

II. — Adjectifs en ان **an**, exprimant un état passager

فرحان	*farh'an*	content,	جيعان	*jia'an*	qui a faim,
غضبان	*r'adhban*	fâché,	شبعان	*cheba'an*	rassasié,
سكران	*sekran*	ivre,	عطشان	*a't'chan*	altéré,
مليان	*melian*	plein,	نعسان	*na'san*	qui a sommeil,
عيّان	*a'yyan*	fatigué,	بردان	*berdan*	qui a froid,
عريان	*a'rian*	nu,	حفيان	*h'afian*	qui va nu-pds.

III. — Adjectifs d'intensité, ayant la deuxième *radicale* (1) redoublée et suivie d'un ا **alif**

كذّاب	*ked'd'ab*	menteur,	طمّاع	*t'ammaa'*	avide,
سرّاق	*serraq*	voleur,	خوّاف	*khaouaf*	peureux,
وكّال	*oueklal*	mangeur,	زوّاخ	*zaouakh*	fanfaron,
شرّاب	*cherrab*	buveur,	سخّاف	*sakhkhaf*	gourmand,
شكّار	*chekkar*	flatteur,	جرّاي	*jerraï*	bon coureur,
طلّاب	*t'allab*	solliciteur,	مشّاي	*mechchaï*	bon marchr,
غيّار	*r'ayyar*	jaloux,	هرّاب	*harrab*	fuyard.

---

(1) Tout mot arabe variable : *nom, adjectif, verbe* ou *participe*, a une *racine* fondamentale de *trois* lettres *radicales*.

IV. — Adjectifs en ي **i** après la deuxième *radicale*

كبير	*kbir*	grand, âgé,	قبيح	*qbih'*	méchant,
صغير	*cer'ir*	petit, jeune,	خفيف	*khefif*	léger,
مليح	*mlih'*	bon, beau,	ثقيل	*theqil*	lourd,
سمين	*smin*	gras,	طويل	*t'ouil*	long,
مريض	*mridh*	malade,	قصير	*qcir*	court,
كريم	*krim*	généreux,	ظريف	*dherif*	poli,
قليل	*qlil*	rare,	قديم	*qdim*	ancien,
كثير	*kethir*	abondant,	جديد	*jedid*	nouveau,
خشين	*khechin*	gros,	بنين	*bnin*	succulent,
رقيق	*rqiq*	mince,	ضعيف	*dha'if*	faible,
عظيم	*a'dhim*	magnifique,	صحيح	*çah'ih'*	solide,
عريض	*a'ridh*	large,	بعيد	*ba'id*	lointain,
عزيز	*a'ziz*	cher (aimé),	قريب	*qrib*	rapproché,
نظيف	*nedhif*	propre,	رخيص	*rekhis'*	bon marché.

Tous ces adjectifs forment leur *féminin* par l'addition d'un ة *ta marbout'a*. Ex. :

زينة	*zina*	belle,	كذّابة	*ked'd'aba*	menteuse,
فرحانة	*farh'ana*	contente,	كبيرة	*kbira*	grande.

Le *pluriel* est commun aux deux genres : il se forme du *masculin* par la terminaison ين *in,* sauf pour les *adjectifs* en *i* qui changent l'*i* en *a*. Ex. :

زينين	*zinin*	beaux, belles,	كذّابين	*ked'd'abin*	menteurs-teuses,
ڢرحانين	*farh'anin*	contents-tes,	كبار	*kbar*	grands-des.

V. — Adjectifs de couleurs et d'infirmités, ayant la première *radicale* précédée d'un ا **alif**

ابيض	*abiadh*	blanc,	اسمر	*asmar*	brun,
اكحل	*ak-h'al*	noir,	اشڧر	*achgar*	alezan,
احمر	*ah'mar*	rouge,	اعمى	*aa'ma*	aveugle,
اصڢر	*as'far*	jaune,	اعوَر	*aa'ouar*	borgne,
اخضر	*akhdhar*	vert,	اطرش	*at'rach*	sourd,
ازرڧ	*azrag*	bleu, gris,	احدب	*ah'dab*	bossu.

Au *féminin,* l'*a* initial se met à la fin, suivi d'un ء *hamza* qui ne se prononce pas ; ainsi :

بيضاء	*baidha*	blanche,	سمراء	*samra*	brune,
كحلاء	*kah'la*	noire,	شڧراء	*chagra*	baie,
حمراء	*h'amra*	rouge,	عمياء	*a'mia*	aveugle,
صڢراء	*s'afra*	jaune,	عوراء	*a'oura*	borgne,
خضراء	*khadhra*	verte,	طرشاء	*t'archa*	sourde,
زرڧاء	*zarga*	bleue,	حدباء	*h'adba*	bossue.

Au *pluriel,* on supprime l'*a* initial et l'on ajoute le son bref ـُ *ou* (dhamma) après la première *radicale,* sauf pour *abiadh* blanc ; ainsi :

بيض	*bidh*	blancs-ches,	سُمر	*soumr*	bruns-nes,
كُحل	*kouh'l*	noirs-res,	شُقر	*chougr*	bais-es,
حُمر	*h'oumr*	rouges,	عُمي	*a'oumi*	aveugles,
صُفر	*s'oufr*	jaunes,	عُور	*a'our*	borgnes,
خُضر	*khoudhr*	verts-tes,	طُرش	*t'ourch*	sourds-des,
زُرق	*zourg*	bleus-es,	حُدب	*h'oudb*	bossus-es.

Sourd-muet se dit : عقّون *a'ggoun* ou بكّوش *bekkouch* (plur. عقاقن *a'gaguen* et بكاكش *bekakech*).

A Alger, *brune* se dit : خمرية *khoumria.*

VI. — Adjectifs verbaux

Cette dernière catégorie est naturellement la plus nombreuse, tout verbe pouvant donner naissance à un *adjectif verbal,* qu'on appelle aussi *participe actif* ou *participe passif,* suivant qu'il dérive de la *voix active* ou de la *voix passive* (1).

(1) L'*arabe parlé* n'a pas la *voix passive.*

Les *participes actifs* sont caractérisés par un ا *alif* après la *première* radicale. Ex. :

ساهل	*sahel*	facile,	واطي	*ouat'i*	bas,
واعر	*ouaa'r*	difficile,	عالي	*a'ali*	haut,
فاهم	*fahem*	intelligent,	غالي	*r'ali*	cher (de prix),
عاقل	*a'aqel*	sage,	خالي	*khali*	désert,
حاضر	*h'adher*	présent,	حافي	*h'afi*	émoussé,
غايب	*r'aïb*	absent,	فاطن	*fat'en*	éveillé,
طايب	*t'aïb*	mûr, cuit,	غافل	*r'afel*	étourdi,
شاطر	*chat'er*	habile,	ساكت	*saket*	silencieux,
راهم	*rahem*	maigre,	جاهل	*jahel*	ignorant,
حامز	*h'amez*	jaloux,	شارف	*charef*	vieux,
عايب	*a'aïb*	infirme,	باسل	*bacel*	imbécile,
طايع	*t'aïa'*	obéissant,	سامط	*samet'*	fade,
عاصي	*a'aci*	rebelle,	حامض	*h'amedh*	acide,
كامل	*kamel*	entier,	يابس	*iabes*	sec,
ناقص	*naqes'*	incomplet,	واجد	*ouajed*	prêt,
واسع	*ouaça'*	large,	فارغ	*farar'*	vide,
غارق	*r'areq*	profond,	حامي	*h'ami*	chaud,

بارد	*bared*	frais,	صافي	*s'afi*	limpide,
ظاهر	*dhaher*	évident,	فاسد	*faced*	corrompu,
سالك	*salek*	quitte,	ماضي	*madhi*	tranchant.

Les *participes passifs* sont caractérisés par un م *m* avant la *première radicale*, et un و *ou* après la *seconde*. Ex. :

مشهور	*mach-hour*	célèbre,	مزعوق	*maza'ouq*	laid,
مشغول	*machr'oul*	occupé,	مجنون	*mejnoun*	possédé,
معلوم	*ma'loum*	certain,	مهبول	*mahboul*	fou.

Le nombre en est illimité. Nous y reviendrons à propos du *verbe*.

EMPLOI DE L'ADJECTIF

L'*adjectif* s'emploie toujours *après* le nom. Ex. :

رجل كبير	*rajel kbir*	un homme âgé,
مراة كبيرة	*mra kbira*	une femme âgée,
ناس كبار	*nas kbar*	des gens âgés.

Si le nom est *déterminé*, l'adjectif prend l'*article*. Ex. :

العود المليح	*el-a'oud el-mlih'*	le bon cheval,
الفرس المليحة	*el-fras el-mlih'a*	la bonne jument,
الخيل الملاح	*el-kheil el-mlah'*	les bons chevaux.

COMPARATIF ET SUPERLATIF

Le *comparatif* est de la même forme que l'*adjectif de couleur;* il s'emploie avec la préposition من *men* (de), correspondant à la conjonction française *que*, et reste toujours invariable. Ex. :

اكبر من	*akbar men*	plus grand que,
اصغر من	*as'r'ar men*	plus petit que,
ازين من	*azien men*	plus joli que.

Voici encore d'autres *comparatifs* usuels :

خير من	*kheir men*	mieux que,
اكثر من	*akthar men*	plus que,
اقلّ من	*aqall men*	moins que.

Le *superlatif* s'exprime simplement au moyen de l'*adjectif*, précédé de l'*article*. Ex. :

العود المليح *el-a'oud el-mlih'* le meilleur cheval,

العرس المليحة *el-fras el-mlih'a* la meilleure jument,

الخيل الملاح *el-kheil el-mlah'* les meilleurs chevaux.

THÈME VII

Une grande ville. — Un jardin magnifique. — Un chemin long. — Un pays lointain. — Mon cher père (1). — Ma chère mère. — Celui-ci est bon et celui-là mauvais. — Celui-ci est malin et celui-là paresseux. — Celle-ci est contente et celle-là fâchée. — Ceux-ci sont rassasiés et ceux-là ont faim. — Cet enfant est menteur. — Cette fille est voleuse. — Ce domestique est rusé. — Ces gens sont avides. — Cette négresse est jalouse. — Ce café est doux. — Ma mère est généreuse. — Cette eau est amère. — Ce burnous est bon marché. — Celui-là est cher. — Cette maison est neuve. — Les yeux noirs. — Les oreilles longues. — Les mains blanches. — Le pantalon rouge. — Celui-ci est borgne et celui-là aveugle. — Celle-ci est brune et celle-là sourde. — Le vin blanc et le vin rouge. — Voici la blanche Alger !

VERSION VII

ماء بارد * ماء سخون * رجل حيّ * مراة

ميّتة * برنوس احمر * سروال ابيض * شاشية

---

(1) Le mot *père* est *déterminé* ; car un nom est *déterminé* lorsqu'il est accompagné de l'*article*, d'un *adjectif possessif* ou d'un autre *nom* employé comme *complément*.

مليحة * عين صفراء * عين زرقاء * عين كحلاء

* العود الاكحل * الفرس الحمراء * الخيل

الزّرق * المراة الزّينة * النّاس الكرام *

الولد القبيح * هذا الطّفل يتيم * الباب الكبير

* الدّار الكبيرة * الدّيار الكبار * كلب حيّ

خير من سبع ميّت *

LEÇON XVII. — *Dars seba'taa'ch.*

PRONOMS PERSONNELS SUJETS OU ISOLÉS

—

SINGULIER

1re pers.		انا	*ana*	ou	*anaia*	moi,
2e pers.	masc.	انتَ	*enta*	—	*entaia*	toi,
	fém. .	انتِ	*enti*	—	*entia*	toi,
3e pers.	masc.	هُوَ	*hououa*	—	. . . . . .	lui,
	fém. .	هِيَ	*hiya*	—	. . . . . .	elle.

PLURIEL DES DEUX GENRES

1re pers.....	احنا	*ah'na*	ou	*ah'naia*	nous,
2e pers.....	انتُم	*entoum*	—	*entouma*	vous,
3e pers......	هُم	*houm*	—	*houma*	eux, elles.

Ils s'emploient avec un *pronom interrogatif* ou en réponse à une *interrogation ;* ils remplacent encore le verbe *être* devant un *attribut.* Ex. :

من هو	*men hououa* (1)	qui est-ce ?
انا	*ana*	moi.
اشكون انتَ	*ach-koun enta*	qui es-tu ?
انا برّاني	*ana barrani*	je suis un étranger.

Les expressions هاهو *hahou,* — هاهي *hahi,* — هاهُم *hahoum,* signifient *le voici,* — *la voici,* — *les voici;* elles sont formées du pronom sujet de la 3e personne et de la particule démonstrative ها *ha.*

THÈME VIII

Je suis (2) sage. — Tu es intelligent. — Il est fade. — Elle est jalouse. — Nous sommes quittes. — Vous êtes célèbres. — Ils

---

(1) On dit aussi : *menhou,* sans l'*a* final.

(2) Il faut se rappeler que les *pronoms sujets* remplacent souvent le verbe *être,* et traduire *je suis sage, tu es intelligent,* etc., par : *moi sage, toi intelligent,* etc.

ou elles sont maigres. — Elle est laide. — Il est fou. — Le burnous est sec. — La terre est sèche. — La maison est vide. — Un mois entier. — Le canif est tranchant. — Je suis occupé. — Cela est certain. — Cette jument est vieille. — Cet enfant est nu. — Vous êtes de Tunis. — Nous sommes d'Alger. — Ils sont du Sahara. — Tu es riche et je suis pauvre. — Il est fort et tu es faible. — Nous sommes âgés et vous êtes jeunes. — Tu es bon marcheur. — Il est bon coureur. — Elle est méchante et laide. — Tu es habile.

VERSION VIII

انتَ حاضر * انا غايب * انتِ كذّابة * هُوَ حيلي * انتَ رجل مليح * انتِ مراة مليحة * انتُما ناس ملاح * انا ولد الخليفة * احنا كبار العرش * انتُم اولاد القايد * هُما ناس ظراف * انتَ مهبول * انا كريم * هذا الموس ماضي وهذاك حافي * انا خديم القاضي * انتَ شريك بابا * اشكون المليح * هذا خير من هذاك *

LEÇON XVIII. — *Dars thementaa'ch.*

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UN NOM

SINGULIER

1re pers.		ـــي	i (1)	moi,
2e pers.		ـــك	ek	toi,
3e pers.	masc.	ـــه	hou	lui,
	fém.	ـــها	ha	elle.

PLURIEL DES DEUX GENRES

1re pers.	ـــنا	na	nous,
2e pers.	ـــكُم	koum	vous,
3e pers.	ـــهُم	houm	eux, elles.

Ces pronoms s'emploient toujours *après* le nom, et correspondent ainsi aux *adjectifs possessifs* MON, TON, SON; MA, TA, SA; MES, TES, SES, etc.

Ils se joignent dans l'écriture, à moins que la lettre précédente ne soit du groupe دوار *douar.*

(1) Le *tiret* qui précède indique la place du *nom.*

AVEC UN NOM MASCULIN (كلب *kelb* chien) :

كلبي	*kelb*I	mon chien,
كلبك	*kelb*EK	ton chien,
كلبه	*kelb*HOU [1]	son chien (à lui),
كلبها	*kelb*HA	son chien (à elle),
كلبنا	*kelb*NA	notre chien,
كلبكم	*kelb*KOUM	votre chien,
كلبهم	*kelb*HOUM	leur chien.

Mot à mot : *le chien de moi, — le chien de toi, — le chien de lui,* etc. Ainsi, un nom suivi des *pronoms affixes* ne prend jamais l'*article.*

AVEC UN NOM FÉMININ (دار *dâr* maison) :

داري	*dâr*I	ma maison,
دارك	*dâr*EK	ta maison,
داره	*dâr*HOU	sa maison,
دارها	*dâr*HA	sa maison (à elle),
دارنا	*dâr*NA	notre maison,
داركم	*dâr*KOUM	votre maison,
دارهم	*dâr*HOUM	leur maison.

(1) On prononce *ou,* sans *h.* A Oran et dans presque tout l'Ouest, la 3e pers. du masc. sing. se prononce *ch* et se confond, pour ainsi dire, avec celle du féminin.

Avec un nom masculin pluriel (كلاب *kelab* chiens) :

كلابي	*kelab* I	mes chiens,
كلابك	*kelab* EK	tes chiens,
كلابه	*kelab* HOU	ses chiens (à lui),
كلابها	*kelab* HA	ses chiens (à elle), etc.

Avec un nom féminin pluriel (ديار *diâr* maisons) :

دياري	*diâr* I	mes maisons,
ديارك	*diâr* EK	tes maisons,
دياره	*diâr* HOU	ses maisons (à lui),
ديارها	*diâr* HA	ses maisons (à elle), etc.

NOMS MASCULINS (1)

اسم	*esm*	nom,	لسان	*lsan*	langue,
كتاب	*ktab*	livre,	شيخ	*cheikh*	professeur,
كُرّاس	*korras*	cahier,	طالب	*t'aleb*	instituteur,
قاموس	*qamous*	dictionnaire,	صاحب	*çah'eb*	camarade,
مداد	*medad*	encre,	شريك	*cherik*	associé,
داباشير	*dabachir*	craie,	زوايل	*zouaïl*	bêtes (de somme).

(1) A *apprendre* et à *décliner* avec les *pronoms affixes*.

Si le *nom* finit par un ة *ta marbout'a,* cette lettre s'écrit et se prononce comme un simple ت *t,* sans la voyelle *a*.

AVEC UN NOM FÉMININ TERMINÉ PAR UN ة **ta marbout'a**
(كلبة *kelba* chienne) :

كلبتي	*kelbt*I	ma chienne,
كلبتك	*kelbt*EK	ta chienne,
كلبته	*kelbt*HOU	sa chienne (à lui),
كلبتها	*kelbet*HA	sa chienne (à elle), etc.

NOMS FÉMININS PAR UN ة *TA MARBOUT'A* (1)

حاجة	*h'aja*	chose,	خدمة	*khedma*	travail,
ساعة	*saa'a*	montre,	شجرة	*chajra*	arbre,
بريّة	*breyya*	lettre,	نخلة	*nakhla*	palmier,
دواية	*douaia*	encrier,	حجرة	*h'ajra*	pierre,
مراية	*mraia*	miroir,	عظمة	*a'dhma*	œuf,
كوشة	*koucha*	four,	بيضة	*baidha*	œuf,
خبزة	*khobza*	un pain,	حوتة	*h'outa*	un poisson,
ورقة	*ouarqa*	feuille,	زربية	*zarbia*	tapis,

(1) A *apprendre* et à *décliner* avec les *pronoms affixes*.

خزانة	*khezana*	armoire,	غلّة	*r'alla*	récolte,
مسطرة	*mast'era*	règle,	مغرفة	*mor'arfa*	cuiller,
رقبة	*raqba*	cou,	محرمة	*mah'arma*	mouchoir,
رُكبة	*rokba*	genou,	شاشية	*chachia*	calotte,
جبهة	*jebha*	front,	مسياسة	*meçiaça*	bracelet,
دشرة	*dachra*	village,	مكحلة	*mokah'la*	fusil,
حومة	*h'aouma*	quartier (de ville),	بشطولة	*bacht'oula*	pistolet,
صنعة	*s'ana'a*	profession,	شكارة	*chekara*	sac,
حرفة	*h'arfa*	métier,	بردعة	*barda'a*	bât,
دعوة	*da'oua*	affaire,	زايلة	*zaïla*	bête (de somme).

THÈME IX

Mon livre. — Ton cahier. — Son dictionnaire. — Son encre (à elle). — Notre craie. — Votre professeur. — Leur instituteur. — Mon camarade. — Ton associé. — Sa langue. — Son nom (à elle). — Nos bêtes de somme. — Votre travail. — Leur village. — Mon cou. — Ton front. — Son genou. — Son miroir (à elle). — Notre quartier. — Votre affaire. — Leur profession. — Mon métier. — Ta lettre. — Son pain. — Son œuf (à elle). — Notre sac. — Votre armoire. — Leur règle. — Ma pierre. — Ton arbre. — Son four. — Sa cuiller (à elle). — Mon fusil et mon pistolet. — Ma mule et son bât. — Ta plume et ta règle. — Sa mère et sa sœur. — Notre ami et notre associé. — Votre camarade et votre voisin. — Leur serviteur et leur servante.

VERSION IX

اسمي * كتابك * كرّاسه * قلمها * مدادنا
* طالبكم * شريكهم * زايلتي * زوايلنا *
لسانك * صاحبه * بنتها * شيخنا *
خدمتكم * دعوتهم * برّيتي * رفيقتك
* صنعته * محرمتها * دشرتنا * خادمكم *
سيدنا * بيتك واسعة * بلادكم بعيدة *
طريقنا طويلة * عرشهم كبير *

LEÇON XIX. — *Dars tsa'taa'ch.*

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION OU D'UN VERBE

—

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION

Ces *pronoms* s'emploient aussi *après* une préposition, et alors ils sont *compléments indirects*. Ex. :

— كيف *kif* comme (1) —

كيفي	*kif* I	comme moi,
كيفك	*kif* EK	comme toi,

(1) En arabe, le mot *kif* est considéré comme une préposition ; d'où l'expression *kif kif* la même chose.

كيفه	*kif* HOU	comme lui,
كيفها	*kif* HA	comme elle, etc.

En conséquence, on ne dira pas, avec les *pronoms sujets :* كيف انا *kif ana,* — كيف انتَ *kif enta,* — كيف هُوَ *kif houa,* etc.

PRINCIPALES PRÉPOSITIONS

ل	*l*	à, pour,	متاع	*mtaa'*	appartenant à
ڢ	*fi*	dans, en,	بين	*bein*	entre,
من	*men* [1]	de,	بعد	*ba'd*	après,
مع	*ma'a*	avec,	ڧبل	*qebel*	avant,
على	*a'la*	sur,	ڢوق	*fouq*	au-dessus de,
عند	*a'nd*	chez,	تحت	*tah't*	sous,
ڧدّام	*qoddam*	devant,	واين	*ouein*	où ?
وراء	*oura*	derrière,	ڢاين	*fein*	où ?
حذاء	*h'ed'a*	à côté,	من اين	*menein*	d'où ?

REMARQUES IMPORTANTES

1° Après un *nom* ou une *préposition* finissant par

(1) Avec les *pronoms affixes,* on dit : *menni, mennek,* etc., en prononçant deux *n*.

une *voyelle,* les pronoms I, HOU, se prononcent IA, H.
Ex. :

ورائي	*oura* IA	derrière moi,
خوي	*khou* IA	mon frère,
فيّ	*fi* IA	dans moi,
وراءه	*oura* H	derrière lui,
خوه	*khou* H	son frère,
فيه	*fi* H	dans lui.

On dit de même, avec مع *ma'a* et على *a'la :*

معي	*ma'a* IA	avec moi,
عليّ	*a'li* IA	sur moi,
معه	*ma'a* H	avec lui,
عليه	*a'li* H	sur lui.

Mais avec متاع *mtaa'*, il n'y a pas lieu à modification.
Ex. :

متاعي	*mtaa'* I	appartenant à moi,
متاعه	*mtaa'* HOU	appartenant à lui.

(Autrement dit : *le mien, le sien,* etc.)

2° L'E de EK s'élide toujours *après* une *voyelle*. Ex. :

باباك	*baba* K	ton père,
خوك	*khou* K	ton frère,
فيك	*fi* K	dans toi.

3° La préposition بين *bein* se prononce aussi بينات *beinat*. Ex. :

هذا بيناتكم *had'a beinatkoum* ceci est entre vous.

A noter également les expressions : بيني و بينك *beini ou beinek* c'est entre nous ; — بينكم بين *bein-koum bein* c'est entre vous, c'est votre affaire.

THÈME X

A moi. — De toi. — Chez lui. — Dans elle. — Avec nous. — Devant vous. — Derrière eux. — Sur moi. — A côté de toi. — Après lui. — Avant elle. — Entre nous. — Au-dessus de vous. — Où (1) es-tu ? — Où est-il ? — D'où es-tu ? — D'où êtes-vous ? — Comme nous. — Derrière elles. — Devant toi. — Où sont-ils ? — Sur mon cheval. — Derrière ton mulet. — Sur leur âne. — Avec nos bêtes de somme. — Au-dessus du bât de ta mule. — Avec notre caïd. — Chez notre administrateur. — Le tien. — Le mien. — Le sien. — Le nôtre. — Le vôtre. — Le leur. — C'est votre affaire. — C'est entre nous.

(1) Le verbe *être* ne se traduit pas ici, comme après les pronoms *sujets* et *démonstratifs*.

VERSION X

من اينك * من اينه * من اينها * من اينهم * هذا الكلام بيننا * هذا الدّراهم بينكم * انا وراءك * انتَ فُدّامي * هذه الحاجة حاجتي * انا راكب على زايلتي * هُما راكبين على زوايلهُم * هُوَ ساكن في حومتنا * هِيَ من دشرتنا * هذا عندنا * هذاك معكم * انت منهُم * هذِه متاعي * هذيك متاعك * هذوك متاعنا *

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UN VERBE

Ces *pronoms* s'emploient encore comme *compléments directs* d'un *verbe transitif;* dans ce cas, le pronom ي *i* de la 1re pers. devient ني *ni*. Ex. :

— شاف *chaf* il a vu. —

شافني	*chaf*NI	il m'a vu,
شافك	*chaf*EK	il t'a vu,
شافه	*chaf*HOU	il l'a vu,
شافها	*chaf*HA	il l'a vue, etc.

(Mot à mot : *il a vu moi, il a vu toi, il a vu lui, il a vu elle,* etc.)

VERBES A L'IMPÉRATIF

جب	*jib*	apporte,	اعط	*aa'l'i*	donne,
زد	*zid*	ajoute, continue,	بع	*bia'*	vends,
كُل	*koul*	mange,	اشر	*echri*	achète,
قُل	*goul*	dis,	سلّف	*sellef*	prête,
شوف	*chouf*	vois, regarde,	ارفد	*erfed*	lève, ramasse,
رُح	*roh'*	va,	اشرب	*echrob*	bois,
اروَح	*arouah'*	viens,	اكتب	*ekteb*	écris,
شدّ	*chedd*	tiens,	اقرا	*aqra*	lis,
خُذ	*khod'*	prends,	اشعل	*acha'l* (1)	allume,
وَرّ	*ouerri*	montre,	وزن	*ouzen*	pèse,
ادّ	*eddi*	emporte,	اقعد	*ago'd*	reste,
خلّ	*khalli*	laisse,	اطلق	*at'lag*	lâche.

REMARQUE. — Au féminin (2) on ajoute ي *i,* et au pluriel وا *ou* (avec un *alif* qui ne se prononce pas).

---

(1) Ne pas confondre اشعل *acha'l* (allume) avec اشحال *ach-h'al* (combien ?)

(2) Car il y a un *féminin* dans les verbes à la 2ᵉ personne du *singulier.*

THÈME XI

Dis-moi (1). — Dis-lui. — Apporte-moi (1). — Apporte-nous. — Mange-la. — Mange-les. — Ajoute-moi. — Ajoute-lui (à elle). — Regarde-moi. — Regarde-la. — Va à lui. — Va à eux. — Vends-moi. — Vends-nous. — Emporte-les avec toi. — Tiens-moi bien. — Ramasse-le. — Ramasse-les. — Montre-moi. — Montre-nous. — Laisse-nous. — Laisse-les. — Écris-moi. — Écris-lui. — Viens à nous. — Allume-moi le feu. — Achète-lui un livre. — Pèse-moi le sucre et le café. — Donne-moi mon argent. — Donne-nous notre argent. — Prête-moi une plume. — Où t'a-t-il vu ? — Où vous a-t-il vus. — Il l'a vu chez moi. — Il l'a vue chez toi. — Il les a vus chez nous. — Lis-moi cette lettre. — Lis-nous cet acte. — Bois dans ton verre. — Bois dans ma tasse. — Lâche-moi. — Lâche-les. — Reste ici avec nous. — Allume (fém.) la lampe et ferme la porte.

VERSION XI

جِب لي * جِب له * جِب لنا * اعطِني هذا
* اعطِنا هذاك * اشرِلي كتاب * اشـرِله
قاموس * بِـع لي دارك * بِـع له الجنان *
كُل معنا * اشرب في كاسك * اكتب لي
بـريّة * ارفد شكارتك * خلّ هذا هـنا وادّ

(1) Il est évident que les expressions *dis-moi*, *apporte-moi*, sont mises pour *dis à moi*, *apporte à moi*. C'est à l'étudiant à discerner s'il s'agit d'un régime *direct* ou d'un régime *indirect*.

هذاك الهير * اروّح معنا * رُح معهم * اشعل لى المصباح * افرا لى بريّتي * رُح شبعر * رُح جِبها * زِد كُل التّمــر * زِد اعطِنى الشّراب *

LEÇON XX. — *Dars a'chrin.*

VERBE *AVOIR*

PRÉSENT

Le *présent* s'exprime au moyen de la préposition عند *a'nd* (chez), suivie des *pronoms affixes;* ainsi :

عندي	A'ND I	j'ai,
عندك	A'ND EK	tu as,
عنده	A'ND HOU	il a,
عندها	A'ND HA	elle a,
عندنا	A'ND NA	nous avons,
عندكُم	A'ND KOUM	vous avez,
عندهُم	A'ND HOUM	ils ou elles ont.

(Mot à mot : *chez moi, chez toi, chez lui, chez elle* (1), etc.)

---

(1) Il n'y a donc pas de verbe AVOIR proprement dit.

IMPARFAIT

L'*imparfait* s'exprime au moyen du verbe كان *kan* (il était, il y avait), placé devant le *présent ;* ainsi :

كان عندي	KAN A'NDI	j'avais,
كان عندك	KAN A'NDEK	tu avais,
كان عنده	KAN A'NDHOU	il avait,
كان عندها	KAN A'NDHA	elle avait, etc.

(Mot à mot : *il était chez moi, il était chez toi, il était chez lui, il était chez elle,* etc.)

FUTUR

Le *futur* s'exprime au moyen du même verbe يكون *ikoun* (il sera, il y aura), placé devant le *présent;* ainsi :

يكون عندي	IKOUN A'NDI	j'aurai,
يكون عندك	IKOUN A'NDEK	tu auras,
يكون عنده	IKOUN A'NDHOU	il aura,
يكون عندها	IKOUN A'NDHA	elle aura, etc.

(Mot à mot : *il sera chez moi, il sera chez toi, il sera chez lui, il sera chez elle,* etc.)

Il n'y a ni *modes* ni *participes,* puisqu'il n'existe pas de verbe AVOIR à proprement parler.

THÈME XII

J'ai mon père. — Tu as ta mère. — Il a son frère. — Elle a sa sœur. — Nous avons notre oncle. — Vous avez votre tante. — Ils *ou* elles ont leur grand-père. — J'avais un cheval. — Tu avais une jument. — Il avait une vache. — Elle avait une chèvre. — Nous avions un chameau. — Vous aviez une chamelle. — Ils *ou* elles avaient une gazelle. — J'aurai un livre. — Tu auras une plume. — Il aura un cahier. — Elle aura un encrier. — Nous aurons un dictionnaire. — Vous aurez une école et un instituteur. — Ils auront un gardien. — Elle a une fille. — J'ai un voisin. — Il a un mulet. — Ils ont des bêtes de somme. — Vous aurez un bon serviteur. — Ils avaient un nègre malade.

VERSION XII

عندي كلب * عندك بغل * عنده برنوس * عندها سياسة * عندنا الدّراهم * عندكم الخيل * عندهُم باباهم ويمّاهُم * كان عندي جدي غزال * كان عندنا خديم مليح * كان عندكم فايد واعر * كان عندهُم قاضي شاطر * يكون عنده ولد * يكون عندها بنت * يكون عندي موس * كان عندها زوجها * يكون عندنا الماء في جناننا *

LEÇON XXI. — *Dars ouah'ad ou a'chrin.*

VERBE *ÊTRE*

PRÉSENT

Le *présent* du verbe *être* s'exprime au moyen du mot را *ra* (vois), suivi des *pronoms affixes*. Dans ce cas, le pronom ي *i* s'écrit et se prononce ني *ni*, comme après un verbe. De plus, il y a un *féminin* à la 2e pers. du singulier ; ainsi :

راني	RANI	je suis,
راك	RAK (1)	tu es,
راكِ	RAKI	tu es (fém.),
راه	RAH (1)	il est,
راها ou راهي	RAHA ou RAHI	elle est,
رانا	RANA	nous sommes,
راكُم	RAKOUM	vous êtes,
راهُم	RAHOUM	ils ou elles sont.

(Mot à mot : *vois moi, vois toi, vois lui, vois elle,* etc.)

(1) Au lieu de *raek* et *rahou,* en vertu des remarques 1e et 2e des pages 115 et 117.

L'*impératif* را *ra* ne s'emploie qu'avec les *affixes* ; mais il a deux dérivés fort usités : ارا *ara* fais voir ; — ترا *tra* donc ; d'où ارا ترا *ara tra* ou ارا ترا نشوف *ara tra nchouf* fais donc voir.

IMPARFAIT

Ce *temps* et les suivants constituent le verbe *être* proprement dit.

كُنت	KOUN T	j'étais,
كُنت	KOUN T	tu étais,
كُنتِ	KOUN TI	tu étais (fém.),
كان	KAN	il était,
كانَت	KAN ET	elle était,
كُنّا	KOUN NA	nous étions,
كُنتوا	KOUN TOU	vous étiez,
كانوا	KAN OU	ils ou elles étaient.

FUTUR

نكون	N KOUN	je serai,
تكون	T KOUN	tu seras,
تكوني	T KOUN I	tu seras (fém.),
يكون	I KOUN	il sera,

تكون	T KOUN	elle sera,
نكونوا	N KOUN OU	nous serons,
تكونوا	T KOUN OU	vous serez,
يكونوا	I KOUN OU	ils ou elles seront.

IMPÉRATIF

L'*impératif* n'a pas, comme en français, la 1re pers. du *pluriel*.

كُن	KOUN	sois	(masc.),
كوني	KOUN I	sois	(fém.),
كونوا	KOUN OU	soyez	(plur.).

PARTICIPE ACTIF

كاين	KAÏN	(masc.)	étant.
كاينة	KAÏN A	(fém.)	
كاينين	KAÏN IN	(plur.)	

Ainsi, le *participe* est *variable* en arabe ; mais il n'a pas le même sens qu'en français ; il veut dire : *il y a*. Ex. :

كاين واحد	*kaïn ouah'ad*	il y en (1) a un,
كاينة واحدة	*kaïna ouah'ada*	il y en a une,
كاينين زوج	*kaïnin zouj*	il y en a deux.

(1) Le mot *en* ne s'exprime pas ici.

Il n'y a ni *participe passif*, ni *subjonctif*, ni *conditionnel*. D'ailleurs, l'*arabe vulgaire* n'a d'autres modes que l'*impératif*.

Quant au *subjonctif* et au *conditionnel*, on les exprime au moyen des expressions suivantes :

لازم	*lazem*	il faut que,	باش	*bach*	pour que, afin que,
لابُدّ	*la boudd*	il faut que,	إذا	*id'a*	si.
حتّى	*h'atta*	jusqu'à ce que,	لوكان	*loukan*	si.

EXEMPLES

لازم يكون عندي	*lazem ikoun a'ndi*	il faut que j'aie,
حتّى نكون الهيه	*h'atta nkoun elhaih*	jusqu'à ce que je sois là-bas,
إذا راك برحان	*id'a rak farh'an*	si tu es content,
لوكان كُنت هنا	*loukan kount hena*	si tu étais ici.

Ces deux derniers exemples font voir qu'on emploie le *présent* avec إذا *id'a*, et l'*imparfait* avec لوكان *loukan*.

PRINCIPAUX ADVERBES

ET EXPRESSIONS ADVERBIALES DE TEMPS

اليوم	*elioum*	aujourd'hui,
امس	*ames*	hier,
يامس	*iames*	
البارح	*el-barah'*	
لول بارح	*loulbarah'*	avant-hier,
لومنامس	*loumnames*	
غدوة	*r'odoua*	demain,
غدّا	*r'adda*	
غير غدوة	*r'eir r'odoua*	après-demain,
غير غدّا	*r'eir r'adda* (1)	
بكري	*bekri*	de bonne heure,
ذروك	*d'ork* ou *d'orouak* (2)	maintenant,
قبيلة	*qobeila*	tout à l'heure (pr passé),

---

(1) On dit encore, surtout dans le Sud : بغداغد *bar'dar'd* après-demain.

(2) Altération de هذا الوقت *had' el-ouaqt* en ce moment.

شويـة هكذا	*choueyya hakd'a*	tout à l'heure (pr futur),
من هنا الفوق	*men hena lfouq*	dorénavant, désormais, à l'avenir,
من هنا القدّام	*men hena lqoddam*	
السّنة	*essena*	cette année,
الليلة	*elleila*	cette nuit,
الصباح	*eççebah'*	ce matin,
العشية	*el-a'chia*	ce soir, dans la soirée,
العشوة	*el-a'choua*	
بعد الظّهر	*ba'd edh-dhohor*	après-midi,
عام الاوّل	*a'am lououel*	l'année dernière,
لول عام الاوّل	*loul a'am lououel*	l'avant-dernre année,
العام الجاي	*el-a'am el-jaï*	l'an prochain.
العام الماجي	*el-a'am el-maji*	

THÈME XIII

Je suis malade. — Tu es présent. — Tu es contente. — Il est absent. — Elle est fatiguée. — Nous sommes altérés. — Vous êtes rassasiés. — Ils *ou* elles sont ivres. — J'étais paresseux. — Tu étais avare. — Il était riche. — Elle était belle. — Nous étions jaloux. — Vous étiez pleins. — Ils *ou* elles étaient propres. — Je serai fort. — Tu seras avide. — Tu seras voleuse. — Il sera menteur. — Elle sera gourmande. — Nous serons difficiles.

— Vous serez étourdis. — Ils *ou* elles seront quittes. — Aie (1) un cahier et une plume. — Ayons une maison et un jardin. — Mange, si tu as faim. — Dis-moi si tu es occupé. — Laisse-le, s'il est fatigué. — Reste au lit (2), si tu as sommeil. — Si nous étions là. — S'ils *ou* elles étaient ici. — Il faut que j'aie un bon cheval. — Il faut qu'elle soit (3) chez son mari.

VERSION XIII

اليوم رانى هـنا * امس كُنت ثمّ * لول بـارح كُنت الهيه * غدوة نـكون عنده * غير غـدوة نـكون عندهُم * ذورك رانى معكم * قبـيلة كـنّـا معه * شويّة هـكذا نـكون عـندها * السّنة العام مليح * من هـنا القُدّام نـكونـوا فى الصّحراء * من هنا الجوف اروَح بـكري *

---

(1) L'*impératif* n'existant pas pour le verbe *avoir*, on le traduit par le *futur*, précédé de لازم *lazem* ou لا بُدّ *la boudd* il faut que.

(2) Le sens indique clairement qu'il faut traduire *au lit* par *dans le lit*.

(3) A défaut de *subjonctif*, on doit rendre *soit* par *sera*.

العشيّة تسكون عندي * رُح الصّباح بكري *
عام الاوّل كنت فى تـــونس * العام الجــاي
نسكون فى الجزايــــر *

LEÇON XXII. — *Dars thenein ou a'chrin.*

INTERROGATION ET NÉGATION

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime par le mot شى *chi* ou simplement *ch*, placé *après* le verbe. Ex. :

عندي	*a'ndi*	j'ai,	عندي شى	*a'ndi ch*	ai-je ?
راني	*rani*	je suis,	راني شى	*rani ch*	suis-je ?
كان	*kan*	il y a,	كان شى	*kan chi*	y a-t-il ?

L'*interrogation* s'exprime aussi par la simple *intonation*. Ex. :

عندك باباك	*a'ndek babak*	tu as ton père ?
عنده يمّاه	*a'nd-hou iemmah*	il a sa mère ?
راك مريض اليوم	*rak mridh el-ioum*	tu es malade aujourd'hui ?

Le شي *chi* ou *ch* ne s'exprime pas non plus après un mot *interrogatif.* Ex. :

واش عندك	*ouach a'ndek*	qu'as-tu ? (1)
كِراك ذروك	*kirak* (2) *d'orouak*	comment es-tu maintenant ?
قدّاش كانوا	*qeddach kanou*	combien étaient-ils ?

NÉGATION

La négation s'exprime par le mot ما *ma* (ne), placé *avant* le verbe à l'*interrogation.* Ex. :

عندي شي	*a'ndi ch*	ai-je ?	ما عندي شي	*ma a'ndi ch*	je n'ai pas.
راني شي	*rani ch*	suis-je ?	ما راني شي	*ma rani ch*	je ne suis pas.
كان شي	*kan chi*	y a-t-il ?	ما كان شي	*ma kan ch* (3)	il n'y a pas.

Le verbe se trouve ainsi entre ما *ma* et شي *ch*, comme en français entre *ne* et *pas*.

(1) C'est-à-dire : *que possèdes-tu ?* — Au point de vue physique ou moral, on dit : واش بِك *ouach bik* qu'as-tu ? — واش بِه *ouach bih* qu'a-t-il ?

(2) Le *ki* est mis pour *kifach* comment ? — *Kif* signifie encore *quand, lorsque.*

(3) D'où l'expression *makach* non, de la langue *sabir.*

Le شى *ch* ne s'exprime pas devant certains mots restrictifs, comme :

لا	*la*	ni,
والّا	*oualla*	ou bien,
إلّا	*illa*	si ce n'est,
غير	*r'air*	excepté,
حتّى واحد	*h'atta ouah'ad* (1)	aucun, personne,
حتّى حاجة	*h'atta h'aja*	aucune chose, rien.

EXEMPLES

ما عندي حتّى حاجة *ma a'ndi h'atta h'aja* je n'ai rien.

ما عندك غير هذا *ma a'ndek r'air had'a* tu n'as que cela ?

ما كان حتّى واحد *ma kan h'atta ouah'ad* il n'y a personne.

ما عندنا إلّا هوَ *ma a'ndna illa hououa* nous n'avons que lui.

راك مريض والّا عيّان *rak mridh oualla a'yyan* tu es malade ou fatigué ?

ما راني لا مريض لا عيّان *ma rani la mridh la a'yyan* je ne suis ni malade ni fatigué.

(1) On dit aussi : *h'atta h'add* aucun, personne.

Ce n'est pas se dit : ماشي *machi.* Ex. :

ماشي مليح	*machi mlih'*	ce n'est pas bien,
ماشي هكذاك	*machi hakd'ak*	ce n'est pas comme cela.

Mauvais se dit encore : ما منه شي *ma menhou ch,* expression qui se décline avec les *affixes.* Ex. :

ما منه شي	*ma menhou ch*	mauvais,
ما منها شي	*ma menha ch*	mauvaise,
ما منهُم شي	*ma menhoum ch*	mauvais (plur.).

Remarque importante. — En s'adressant à quelqu'un, on fait usage de la particule يا *ia* ô, placée devant le nom. Ex. :

يا سيدي	*ia sidi*	ô Monsieur,
يا لالّة	*ia lalla*	ô Madame,
يا خويَ	*ia khouia*	ô mon frère,
يا حبيبي	*ia h'abibi*	ô mon ami,
يا صاحبي	*ia s'ah'abi*	ô mon camarade,
يا ربّي	*ia rabbi*	ô mon Dieu,

يا ولد	*ia ouled* (1)	ô enfant,
يا رَجل	*ia rajel* (2)	ô homme,
يا مراة	*ia mra* (2)	ô femme.

Après le mot نعم *na'm* oui, on sous-entend la particule يا *ia*. Ex. :

نعم سيدي	*na'm sidi*	oui, Monsieur.

Mais on l'emploie avec لالا *lala* non; Ex. :

لالا يا سيدي	*lala ia sidi*	non, Monsieur.

Oui se dit encore : يه *ih* ou واه *ouah;* ce dernier mot, à Biskra, est synonyme de علاش *a'lach* pourquoi?

EXPRESSIONS USUELLES

يمكن	*iemken*	peut-être,	شويّة	*choueyya*	peu, un peu,
وَقيل	*ouaqila*		قليل	*qelil*	
ياسر	*iacer*	beaucoup,	(3) بصّح	*beççah'*	vraim[t],
(3) بزّاف	*bezzaf*		بلا شك	*bla chekk*	s[s] doute,
علاش	*a'lach*	pourquoi?	على خاطر	*a'la khat'ar*	parce que.

(1) D'où le mot francisé *iaouled,* par lequel on désigne un gamin des rues.

(2) On s'exprime souvent ainsi pour éviter d'employer les mots *Monsieur, Madame;* mais ce n'est pas choquant en arabe.

(3) Nous donnons ces mots sans l'*article,* pour simplifier l'orthographe.

THÈME XIV

Ai-je ? — As-tu ? — A-t-il ? — A-t-elle ? — Avons-nous ? — Avez-vous ? — Ont-ils ? — Suis-je ? — Es-tu ? — Es-tu ? (fém.) — Est-il ? — Est-elle ? — Sommes-nous ? — Êtes-vous ? — Sont-ils ? — Je n'ai pas. — Tu n'as pas. — Il n'a pas. — Elle n'a pas. — Nous n'avons pas. — Vous n'avez pas. — Ils *ou* elles n'ont pas. — Je ne suis pas. — Tu n'es pas. — Il n'est pas. — Elle n'est pas. — Nous ne sommes pas. — Vous n'êtes pas. — Ils *ou* elles ne sont pas. — Où es-tu ? — Comment êtes-vous ? — Peut-être as-tu beaucoup d'argent ? — Non, Monsieur, je n'en ai qu'un peu. — Pourquoi es-tu ici ? — Je suis ici parce que je suis fatigué. — Qu'as-tu ? — Je n'ai rien.

VERSION XIV

عندك شي دراهم * نعم سيدي عندي * لالا يا سيدي ما عندي شي * عنده شوية والّا بزّاف * ما عنده لا قليل لا ياسر * بصّح راك جيعان * ما راني لا جيعان لا عطشان * واين كُنت قبيلة * يمكن كُنت في السّوق * وَقيلَ كُنت في الجامع * واش بِك يا رَجل * يا سيدي ما عندي كلام معك * عندي كلام مع الحاكم *

LEÇON XXIII. — *Dars thelatha ou a'chrin.*

PRONOMS RELATIFS, INTERROGATIFS, INDÉFINIS ET LEURS COMPOSÉS

الّي	*elli*	celui qui, que, dont (avec ou sans antécédent).
الّي كان	*elli kan*	ce qu'il y a, n'importe quoi.
من	*men*	qui, qui? quiconque.
لمن	*limen*	à qui? pour qui?
متاع من	*mtaa' men*	à qui? pour qui?
مع من	*ma'a men*	avec qui?
عند من	*a'nd men*	chez qui?
كُلّ من	*koull men*	quiconque, tous ceux qui.
جميع من	*jemia' men*	quiconque, tous ceux qui.
من هو	*men hou*	qui est-ce?

ما *ma* ce que, rien, quelque chose. — Ex. :

هذا ما كان	*had'a ma kan*	voilà ce qu'il y a, voilà tout;
عندك ما تڤول	*a'ndek ma tgoul*	tu as quelque chose à dire?
ما عندي ما نڤول	*ma a'ndi ma ngoul*	je n'ai rien à dire.

اش	*ach*	que? quoi? qu'est-ce que?
واش	*ouach*	
باش [1]	*bach*	avec quoi? par quoi?
ڢاش	*fach*	dans quoi?
لاش	*lach*	à quoi?
بلاش	*blach*	pour rien, gratis.
ولاش	*oulach*	pourquoi?
علاش	*a'lach*	
كيڢاش	*kifach*	comment?
من اش	*men ach*	de quoi?
متاع اش	*mtaa' ach*	en quoi?
ڧدّاش	*gueddach*	combien?
اشحال	*ach-h'al*	
وَڧتاش [2]	*ouaqtach*	à quel moment? quand?
اشكون	*achkoun*	qui est-ce?
واشتا	*ouachta*	quoi? qu'est-ce que?
اشنهو	*achnhou*	

(1) Beaucoup d'indigènes, surtout ceux de l'intérieur, prononcent un *h* au lieu du *ch* qui termine la plupart de ces mots ; ainsi : *bah, fah, oulah, a'lah, gueddah,* etc.

(2) On dit aussi : ويكتا *ouikta* et ڢي ايّ وَڧت *fi ayy ouaqt.*

اشمن *achmen*		quel ? (invariable et devant un *nom indéterminé*). — Ex. :
واينَ *oueina*		

اشمن رَجل	*achmen rajel*	quel homme ?
اشمن دار	*achmen dâr*	quelle maison ?
واينَ بلاد	*oueina blad*	quel pays ?

اماهو	*amahou*	lequel ? quel est ?
وايناه	*oueinah*	
اماهي	*amahi*	laquelle ? quelle est ?
وايناهي	*oueinahi*	
اماهُم	*amahoum*	lesquels ? quels sont ? (pour les deux genres).
واينـاهُم	*oueinahoum*	

كُلّ *koull* chaque (devant un nom *indéterminé*). — Ex. :

كُلّ واحد	*koull ouah'ad*	chacun ;
كُلّ واحدة	*koull ouah'ada*	chacune ;
كُلّ مـرّة	*koull marra*	chaque fois ;
كُلّ يـوم	*koull ioum*	chaque jour.

الكُلّ *el-koull* tout, tous (après un nom *déterminé*). — Ex. :

الدّار الكلّ *ed-dâr el-koull* toute la maison ;

النّاس الكُلّ *en-nas el-koull* tout le monde, tous les gens ;

ادّ هذا الكُلّ *eddi had'a el-koull* emporte tout cela.

بالكُلّ *bel-koull* point du tout. — Ex. :

ما عندي شي بالكُلّ *ma a'ndi ch bel-koull* je n'en ai point du tout.

آخر *akhor* autre ; — fém. أُخرى *okhra ;* — plur. أُخرين *okhrin ;* — الاخر *lakhor* l'autre, etc.

حتّى *h'atta* aucun, aucune. — Ex. :

حتّى واحد *h'atta ouah'ad* aucun, personne ;

حتّى حاجة *h'atta h'aja* aucune chose, rien.

بعض *ba'dh* un certain, quelques (avec un pluriel). — Ex. :

بعض الايّام *ba'dh leyyam* un certain jour ;

بعض النّاس *ba'dh ennas* quelques personnes ;

بعض المرّات *ba'dh el-marrat* quelquefois.

مع بعض *ma'a ba'dh* ensemble.

واحد من طرف	*ouah'ad men t'arf*	un quelconque.
واحد من والى	*ouah'ad men ouala*	
ما كان حاجة	*ma kan h'aja*	ça n'y fait rien, peu importe.
ما عندي حاجة	*ma a'ndi h'aja*	ça m'est égal, peu m'importe.
ما كان لاش	*ma kan lach*	ce n'est pas la peine.
زايد نافص	*zaïd naqes'*	c'est inutile.

ON

Le pronom ON n'existe pas en arabe. On y supplée par l'emploi du verbe à la 3e pers. du pluriel, ayant pour sujet sous-entendu : النّاس *en-nas* les gens, le monde. Ex. :

قالوا بالّي	*galou belli* (1)	on dit que, on raconte que ;
كيفاش يقولوا	*kifach igoulou*	comment dit-on ?

THÈME XV

L'homme qui. — La femme qui. — Les gens qui. — Quel est celui qui ? — Quelle est celle qui ? — Quels sont ceux qui ? — Qui m'a vu ? — Lui. — Qui t'a vu ? — Elle. — Qui nous a vus ? — Eux. — Qu'est-ce que c'est que cela ? — Avec qui es-tu ? — Chez qui est-il ? — Comment êtes-vous ? — A qui est cet

(1) Ce mot بالّى *belli* est composé de la préposition بـ *b* et du pronom conjonctif الّي *elli*.

argent ? — Lequel as-tu ? — Donne-moi n'importe quoi. — Mange ce qu'il y a. — Vous n'avez rien ? — Nous en avons deux autres. — Aujourd'hui, nous sommes ensemble. — Hier, nous étions chez eux. — Avant-hier, nous étions avec vous. — Demain, nous serons avec toi. — Après-demain, ils seront avec nous. — Les uns étaient ici et les autres étaient là-bas. — Quelle affaire as-tu ? — De quelle tribu es-tu ? — Je suis de votre tribu. — De quel village est-elle ? — Elle est de notre village. — Quel est ton nom ? — Quelle est ta profession ? — Je suis forgeron. — Quels sont ces gens-là ?

VERSION XV

هذا ما كان * ما كان حاجة * ما عندنا حاجة *
زايد ناقص * اعطِني الّى كان * ادِّ الكُلّ بلاش
* واشتا هذا * زِدني واحد آخــر * جِب لى
واحدة أُخرَى * اشمن دارهذِه * وَرِّلي الدّيار
الأُخــرين * من شافــك * ما شي هُوَ الّى
شافني * مع من راك * اشكون معنا * هُوَ
الّى كان معهُم * علاش كُنت ثمّ * علَى خاطر
قالــوا لي أَرْوَح معنا * ما شى هكذا * اما هو

جنانك * اما هي بلادكم * اما هم زوايلك
* اشحال عندك * قدّاش السّاعة *

LEÇON XXIV. — *Dars raba'a ou a'chrin.*

PRONOMS AFFIXES AVEC DES EXPRESSIONS USUELLES

وراس *ou ras* par la tête.

وراسي *ou rasi* par ma tête ! je te jure !

وراسك *ou rasek* par ta tête ! je te prie !

وراس باباك *ou ras babak* par la tête de ton père ! (c.-à-d. : je te supplie au nom de ton père !)

واش حال *ouach h'al* comment va... ?

واش حالك *ouach h'alek* comment vas-tu ?

واش حالكم *ouach h'alkoum* comment allez-vous ?

واش حال اهلك *ouach h'al ahlek* comment va ta famille ?

(حال *h'al* état, santé.)

وحدة *ouah'da* unité, isolement.

وحدي *ouah'di* moi seul ; — وحدك *ouah'dek* toi seul, etc. — M. à m. : *unité de moi, unité de toi*, etc.

(1) برکا *barka* assez, seulement.

بـرکاني *barkani* j'ai assez ; — بـرکاك *barkak* tu as assez, etc. — M. à m. : *assez pour moi, assez pour toi,* etc.

بال *bal* esprit, pensée, attention.

بالك *balek* fais attention ! prends garde ! — fém. بـالكِ *balki ;* — plur. بالكُم *balkoum.* — (Cette expression n'est usitée qu'à la 2e pers., comme une sorte d'*impératif.)*

ڢ بالي *fi bali* je crois, je pense ; — ڢ بالك *fi balek* tu crois, tu penses ; — واش ڢ بـالـك *ouach fi balek* que crois-tu ? que penses-tu ? etc. — M. à m. : *dans ma pensée, dans ta pensée,* etc.

عند بالي *a'nd bali* je croyais, je pensais ; — عند بالك *a'nd balek* tu croyais, tu pensais, etc. — (On dit aussi : سخايلّي *sekhaïlli* ou تحسابـني *tah'sabni* je croyais, je pensais.)

على بالي *a'la bali* je le sais ; — على بالك *a'la balek* tu le sais, etc.

---

(1) Altération de بَـرَكَة *baraka* bénédiction, suffisance.

ظهر *dhahar* paraître, sembler.

يظهر لي *iedh-har li* il me paraît, il me semble ; — يظهر لك *iedh-har lek* il te paraît, il te semble, etc. — واش يظهر لك فيه *ouach iedh-har lek fih* comment vous paraît-il ? qu'en pensez-vous ? — ما يظهر لي شي مليح *ma iedh-har li ch mlih'* il ne me paraît pas bon, etc.

بِ *bi* avec.

اش بِك *ach bik* ou واش بِك *ouach bik* qu'as-tu ? que t'est-il arrivé ? — اش بِه *ach bih* ou واش بِه *ouach bih* qu'a-t-il ? que lui est-il arrivé ? — ما بي شي *ma bia ch* je n'ai rien, il ne m'est rien arrivé. — من بِك *men bik* qui t'a fait cela ? etc.

Remarque importante. — On ne peut dire ici : واش عندك *ouach a'ndek* (qu'as-tu ?), expression uniquement employée pour la *possession*, avec le sens de : *que possèdes-tu ?*

ماذابِ *mad'abi* vouloir bien.

ماذابي *mad'abia* je voudrais bien, je ne demande pas mieux ; — ماذابِك *mad'abik* tu voudrais bien,

tu ne demandes pas mieux, etc. — M. à m. : ما *ma* combien ! ذا *d'a*, abrégé de هذا *had'a* cela ; بيَ *bia* avec moi ; c'est-à-dire : *combien cela me plairait, me conviendrait !*

حاجة *h'aja* chose, besoin.

حاجتي بك *h'ajti bik* j'ai besoin de toi ; — حاجتي به *h'ajti bih* j'ai besoin de lui ; — واش حاجتك بيَ *ouach h'ajtek bia* qu'as-tu besoin de moi ? — ما حاجتي شي بك *ma h'ajti ch bik* je n'ai pas besoin de toi.

عمر *o'mr* âge, vie.

قدّاش ڢ عمرك *qeddach fi o'mrek* quel âge as-tu ? — قدّاش ڢ عمره *qeddach fi o'mrhou* quel âge a-t-il ? — ڢ عمري عشرين سنة *fi o'mri a'chrin sna* je suis âgé de vingt ans ; — ڢ عمره عامين بركة *fi o'mrhou a'amein bark* il est âgé de deux ans seulement. — (On peut, dans ce cas, employer indifféremment قدّاش *qeddach* ou اشحال *ach h'al* combien ?)

يڨولوا *igoulou* on dit, on appelle.

واش يڨولوا لك *ouach igoulou lek* comment t'appelle-t-on ? — واش يڨولوا له *ouach igoulou lhou* comment

l'appelle-t-on ? — يقولوا لي فلان بن فلان *igoulou li flan ben flan* on m'appelle un tel, fils d'un tel. — On peut encore dire simplement : واسمك *ouesmek* ton nom ? — واسمه *ouesmhou* son nom ? (Ici, la conjonction و *ou* est explétive.)

ما دام *ma dam* tant que durera.

ما دامني *ma damni* tant que je vivrai ; — ما دامك هنا *ma damek hena* tant que tu resteras ici, etc.

THÈME XVI

Dis-moi, je te prie. — Laisse-moi, au nom de ton père. — Comment va-t-il aujourd'hui ? — Pourquoi es-tu seul ? — Pourquoi sont-ils seuls ? — J'en ai assez maintenant. — Vous en avez assez, je crois ? — Prends garde, mon enfant. — Prenez garde, mes enfants. — Qu'en pensez-vous ? — Il nous semble bon. — Qu'as-tu ? — Je suis malade. — Qu'a-t-il ? — Il est content. — Je voudrais avoir vingt ans. — Tu voudrais être grand. — Elle voudrait être chez nous. — Nous voudrions être au marché. — Quel âge a-t-il ? — Il a dix ans. — Mes amis, j'ai besoin de vous. — Messieurs, je n'ai pas besoin de vous. — Reste pendant que tu es ici. — Mange pendant que tu as faim. — Comment t'appelle-t-on ? — On m'appelle un tel, fils d'un tel. — Quel âge as-tu ? — J'ai trente ans.

VERSION XVI

وراسك اكتب لي برية * واش حالك

اليوم * راني خير من البارح * خلّني وحدي
* مليح اقعد وحدك * بالك من الطّريف *
في بالي انت مهبول * ولاش انا مهبول *
واش يقولوا لك * كيفاش يقولوا له بالعربيّة *
يظهر لي يقولوا هكذا * قدّاش في عمره *
قدّاش في عمرها * زد اشرب ما دامك
عطشان * زد اقرا (1) ما دامك صغير * زيدوا
اقراوا ما دامكم صغار

LEÇON XXV. — *Dars khamsa ou a'chrin.*

CONJUGAISON DU VERBE

AORISTE — PRÉTÉRIT — RADICAL

Il n'y a qu'UNE SEULE CONJUGAISON et deux temps : l'AORISTE *(présent* ou *futur)* et le PRÉTÉRIT *(passé défini* ou *indéfini)*.

(1) Ce verbe signifie, à la fois, *lire* et *étudier*.

Il n'y a pas d'*infinitif* : on énonce le verbe par la *3e pers. masc. sing.* du PRÉTÉRIT, qui en est le RADICAL, c'est-à-dire la plus simple expression. Ex. :

كتب	*kteb*	écrire,	ركب	*rkeb*	monter (à cheval),
شرب	*chreb*	boire,	نزل	*nzel*	descendre,
عرف	*a'raf*	savoir, connaître,	عمل	*a'mel*	faire.

(Mot à mot : *il a écrit, il a bu, il est monté, il est descendu,* etc.)

Le RADICAL est *primitif* s'il n'a que *trois* lettres *radicales,* et il ne peut en avoir moins, ainsi qu'on le voit par les précédents exemples (1). Il est *dérivé* quand ses *trois radicales* sont combinées avec d'autres lettres, dites *serviles,* parce qu'elles sont étrangères à la *racine.* Ex. :

سلّف	*sellef*	prêter,	تكلّم	*tkellem*	parler,
علّم	*a'llem*	enseigner,	تعلّم	*ta'llem*	étudier,
سافر	*safer*	voyager,	استعمل	*esta'mel*	employer.

Dans les deux cas, la *conjugaison* est la même.

---

(1) Cependant, on a déjà vu (p. 119) des verbes à l'impératif réduits à *deux* lettres ; mais ils n'en ont pas moins une racine *trilitère.*

CONJUGAISON DE L'AORISTE

SINGULIER

		En français :	En arabe :
1re pers.........		N ______	نـ ______
2e pers...	masc...	T ______	تـ ______
	fém....	T ______ I (1)	تـ ______ ي
3e pers...	masc...	I ______	يـ ______
	fém....	T ______	تـ ______

PLURIEL (2)

1re pers.........	N ______ OU	نـ ______ وا (3)
2e pers.........	T ______ OU	تـ ______ وا
3e pers.........	I ______ OU	يـ ______ وا

---

(1) Il y a un *féminin* à la 2e pers. du *singulier*.

(2) Le *pluriel* s'emploie indistinctement pour le *masculin* et le *féminin*.

(3) L'*alif* qui suit le *ouaou* du *pluriel* ne se prononce pas.

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT

SINGULIER

		En français :	En arabe :
1re pers.........		———— T	ـــــتُ
2e pers...	masc...	———— T	ـــــتَ
	fém....	———— TI	ـــــتِ
3e pers...	masc...	————	ـــــ
	fém....	———— ET	ـــــَتْ

PLURIEL

1re pers.........		———— NA (1)	ـــــنَا
2e pers.........		———— TOU	ـــــتُوا
3e pers.........		———— OU	ـــــوا

Le RADICAL est représenté ci-dessus par un TIRET. Quant aux lettres *préfixes* ou *suffixes* qui l'accompagnent, elles constituent la *conjugaison*, c'est-à-dire la *personne*, le *genre*, le *nombre* et le *temps*. Pour

---

(1) Le *pluriel* se forme, dans les deux temps, par la finale *OU* ajoutée au *masculin singulier*, sauf à la 1re pers. du *prétérit*, qui prend l'*affixe NA* en remplacement du *T* du *singulier*.

conjuguer un verbe, il faut donc en connaître le RADICAL et le substituer au TIRET en question ; ainsi :

CONJUGAISON DU VERBE كتب kteb *écrire*

AORISTE *(présent ou futur)*

SINGULIER

1re pers.......		N *ekteb*	نكتب	j'écris, j'écrirai,
2e pers.	masc....	T *ekteb*	تكتب	tu écris (masc.),
	fém.....	T *ekteb* I	تكتبي	tu écris (fém.),
3e pers.	masc....	I *ekteb*	يكتب	il écrit,
	fém.....	T *ekteb*	تكتب	elle écrit.

PLURIEL

1re pers.......	N *ekteb* OU	نكتبوا	nous écrivons,
2e pers.......	T *ekteb* OU	تكتبوا	vous écrivez,
3e pers.......	I *ekteb* OU	يكتبوا	ils ou elles écrivt.

REMARQUES

1° L'addition d'un *e* entre les *préfixes* et le *radical* est purement euphonique : elle a lieu chaque fois que le *radical* commence par deux consonnes qui se

prononcent sans être séparées par une voyelle, comme dans *kteb* écrire, *chreb* boire, etc. (1)

2° L'*alif* qui suit le *ouaou* du pluriel ne se prononce pas ; il disparaît même devant les *pronoms affixes*. (Voy. p. 109.) Ex. :

شافوا	*chafou*	ils ont vu,
شافوني	*chafou-ni*	ils m'ont vu,
شافوك	*chafou-k*	ils t'ont vu, etc.

3° Un verbe *dérivé* commençant par *alif* perd cette lettre à l'*aoriste ;* ainsi : نستعمل *nesta'mel* j'emploie (de استعمل employer).

4° Deux lettres semblables ne se contractent jamais au commencement d'un mot. Si le verbe commence par un ن *n* ou un ت *t,* il n'y a donc pas lieu de contracter ces deux lettres avec celles de la 1re et de la 2e pers. de l'*aoriste ;* ainsi : نزل *nzel* descendre, ننزل *nenzel* je descends ; — تكلّم *tkellem* parler, تتكلّم *tetkellem* tu parles.

5° Quelques verbes à *trois* consonnes, comme *chreb* (boire), prennent la voyelle *O* à l'aoriste ; ainsi :

(1) Dans ce cas, on peut mettre un *djezm* sur la première des deux consonnes, ainsi qu'on le voit ci-dessus.

nechrob je bois ; *techrob* tu bois, etc. Cette particularité sera signalée au moyen de l'abréviation : *f. O,* qui signifie que l'*aoriste* ou *futur* est en *O*.

VERBES USUELS (1)

فهم	*fhem*		comprendre,	رجع	*rja'*		revenir,
طلب	*t'leb*	(f. O)	demander,	قعد	*ga'd*	(f. O)	rester,
لعب	*la'b*		jouer,	سكن	*sken*		habiter,
كذب	*kd'eb*		mentir,	سمع	*sma'*		entendre,
ضرب	*dhreb*	(f. O)	frapper,	رفد	*rfed*		porter,
وصل	*oucel*		arriver,	رقد	*rqed*	(f. O)	dormir.

PRÉTÉRIT *(passé défini ou indéfini)*

SINGULIER

1re pers.....		*kteb* T	(2) كتبت	j'ai écrit,
2e pers.	masc.	*kteb* T	كتبت	tu as écrit (masc.),
	fém..	*kteb* TI	كتبت	tu as écrit (fém.),
3e pers.	masc.	*kteb*	كتب	il a écrit,
	fém..	*ketb* ET	كتبت	elle a écrit.

(1) A conjuguer et à apprendre par cœur, sans oublier les précédents.

(2) A la 1re et à la 2e pers. du *prétérit*, la dernière *radicale* est toujours *djezmée*.

PLURIEL

1re pers.....	*kteb* NA	كـتـبْـنـا	nous avons écrit,
2e pers.....	*kteb* TOU	كـتـبْـتـوا	vous avez écrit,
3e pers.....	*ketb* OU	كـتـبـوا	ils ou elles ont écrit.

REMARQUES

1° L'*e* des verbes dont les deux premières consonnes se prononcent sans être séparées par une voyelle, se transpose à la 3e pers. fém. sing. et plur. du *prétérit:* telle est l'explication de *ketbet* (elle a écrit) et *ketbou* (ils *ou* elles ont écrit), au lieu de *ktebet* et *ktebou.* — On dira de même : *cherbet* (elle a bu) et *cherbou* (ils *ou* elles ont bu), au lieu de *chrebet* et *chrebou.*

2° L'*auxiliaire* AVOIR ne se traduit pas en arabe : on ne peut dire عـنـدي كـتـبـت *a'ndi ktebt* j'ai écrit. — On verra aux *temps composés* (V. p. 159) que le verbe ÊTRE peut servir d'*auxiliaire.*

3° L'*interrogation* et la *négation* s'expriment suivant les règles exposées à la *Leçon XXII;* mais si le verbe est accompagné d'un *pronom affixe,* la particule شـــي *ch* se place immédiatement après ; ainsi : شافوني شي *chafouni ch* m'ont-ils vu ? — ما قالوا لي شي *ma galou li ch* ils ne m'ont pas dit.

4° Lorsqu'un verbe finit par un ت *t* ou un ن *n*, il y a lieu de contracter ces deux lettres avec celles de la 1re et de la 2e pers. du *prétérit;* ainsi : سكت *sket* se taire, سكتّ *skett* je me suis tu ; — سكن *sken* demeurer, سكنّا *skenna* nous avons demeuré.

5° On peut, si l'on veut, employer les pronoms sujets انا *ana* moi, انت *enta* toi, هي *hiya* elle, pour distinguer les personnes semblables dans les deux temps ; ainsi : انا كتبت *ana ktebt* j'ai écrit ; — انت كتبت *enta ktebt* tu as écrit ; — انت تكتب *enta tekteb* tu écriras ; — هي تكتب *hiya tekteb* elle écrira.

VERBES USUELS

قدر	*qder*	pouvoir,	دخل	*dkhel* (f. O)	entrer,
قتل	*qtel* (f. O)	tuer,	خرج	*khrej* (f. O)	sortir,
سرق	*sraq*	voler,	لبس	*lbes*	s'habiller,
جرح	*jrah'*	blesser,	ضحك	*dh-h'ak*	rire,
فرح	*frah'*	se réjouir,	عرض	*a'radh*	inviter,
سمح	*smah'*	pardonner,	فطر	*ft'ar* (f. O)	déjeuner,
هدر	*hder*	causer,	سكت	*sket* (f. O)	se taire,
خدم	*khdem*	travailler,	قبل	*qbel*	accepter,

شعل	*cha'l*	allumer,	حرق	*h'rag*	brûler,
غلق	*r'lag*	fermer,	قطع	*gt'a'*	couper,
فتح	*ftah'*	ouvrir,	هرب	*hreb* (f. O)	fuir,
طلق	*t'lag*	lâcher,	منع	*mna'*	échapper.

THÈME XVII

Je parle. — Tu bois. — Il voyage. — Elle prête. — Nous montons. — Vous descendez. — Ils savent. — Elles comprennent. — Je ferai. — Tu demanderas. — Il jouera. — Elle arrivera. — Nous frapperons. — Vous habiterez. — Ils porteront. — Elles dormiront. — J'enseigne. — Tu étudies. — Il emploie. — J'ai pu. — Tu as volé. — Il a frappé. — Elle a blessé. — Nous avons pardonné. — Vous avez causé. — Ils ont travaillé. — Elles ont ri. — Je suis entré. — Tu es sorti. — Il s'est habillé. — Elle a déjeuné. — Nous vous avons invités. — Vous avez accepté. — Ils l'ont allumée. — Il m'a brûlé. — Je l'ai fermé. — Tu l'as ouverte. — Elle a fui. — Il s'est tu. — Nous nous sommes réjouis. — M'as-tu compris ? — Je ne l'ai pas étudié. — Me connais-tu ? — Je ne te connais pas. — Où les as-tu tués ? — Je ne les ai pas tués. — Pourquoi ris-tu ? — Je ne ris pas. — Où déjeunes-tu ? — Je ne déjeune pas ici. — Tu m'as blessé.

VERSION XVII

نركب * تنزل * تعملي * يشرب * تعرف

* نسكنوا * تعملوا * يوصلوا * كذبت *

بهمْت * برحْت * هدرْتِ * منعتِ *
تكلّمَت * هربَت * لعبْنا * تعلّموا * خرجوا *
دخلوا * تركب شي * ما نعمل شي * ما تقدر
شي * ما يقطع شي * ما تمنع شي * بهمتوا
شي * ما بهمنا شي * علاش تكذب * ما
نكذب شي * واش يطلب * ما نعرف واش
تطلب * سمحْت لي * لا لا ما سمحت لك
شي * انتَ ضربْته * لا لا يا سيدي انا ما
ضربْته شي * انتَ تكذب وهِيَ ما تكذب
شي * مع من تعلّمْت العربيّة * تعلّمْتها
وَحدي * ما تتكلّم شي مليح * كيجاش يستعملوا
هذه الحاجة عندكم * ما يستعملوها شي عندنا *

LEÇON XXVI. — *Dars setta ou a'chrin.*

IMPÉRATIF — PARTICIPES — TEMPS COMPOSÉS

IMPÉRATIF

L'*impératif* n'a que la 2e personne : on le forme de l'*aoriste* en supprimant le تْ *t* initial. Ex. :

	Aoriste :		Impératif :	
Masc....	تْشدّ *tchedd*	tu tiens,	شدّ *chedd*	tiens ;
Fém....	تْشدّي *tcheddi*		شدّي *cheddi*	
Plur....	تْشدّوا *tcheddou*	vs tenez,	شدّوا *cheddou*	tenez.

Mais si le verbe commence par deux consonnes qui se suivent sans voyelle, comme dans les verbes *trilitères réguliers*, on remplace le تْ *t* par un ا *alif*, qui se prononce ordinairement *e*. Ex. :

	Aoriste :		Impératif :	
Masc..	تْكتب *tekteb*	tu écris,	اكتب *ekteb*	écris ;
Fém...	تْكتبي *tektebi*		اكتبي *ektebi*	
Plur...	تْكتبوا *tektebou*	vs écrivez,	اكتبوا *ektebou*	écrivez.

Autrement dit : l'*impératif* prend un ا *alif* toutes les fois que la première lettre du verbe est *djezmée*, c'est-à-dire non suivie d'une voyelle *brève* ou *longue*.

Cette voyelle est *brève* dans شدّ *chedd* tenir ; سلّف *sellef* prêter ; فتّش *fettech* chercher ; حوّس *h'aououes* se promener ; ترجم *terjem* traduire ; تكلّم *tekellem* parler.

Elle est *longue* dans سافر *safer* voyager ; جاوب *jaoub* répondre ; غاول *r'aoul* se dépêcher ; عاون *a'aoun* aider ; سامح *samah'* pardonner ; خالط *khalet'* fréquenter.

L'*alif* de l'*impératif* se prononce *a* devant les consonnes fortes, comme ح *h'a*, خ *kha*, ص *çad*, ط *t'a*, ض *dhad*, ع *a'in*, غ *r'ain*, ق *qaf*, ه *ha*. Ex. :

احكم	*ah'kem*	attrape,	اعرف	*aa'raf*	sache,
ادخل	*adkhol*	entre,	اغلق	*ar'lag*	ferme,
اصبر	*as'bor*	attends,	اقرا	*aqra*	lis,
اضرب	*adhrob*	frappe,	اقعد	*ago'd*	assieds-toi,
اطلق	*at'lag*	lâche,	اهرب	*ahrob*	fuis.

Employé négativement, l'*impératif* redevient *aoriste* pur et simple. Ex. :

ما تكتب شي	*ma tekteb ch*	n'écris pas,
ما تتكلّم شي	*ma tetkellem ch*	ne parle pas,
ما تجاوب شي	*ma tjaoub ch*	ne réponds pas.

La 1re pers. du pluriel se traduit également par l'*aoriste*, précédé du mot هيّا *hayya* allons ! Ex. :

هيّا نكتبوا *hayya nektebou*		écrivons !
هيّا نسافروا *hayya nsaferou*		voyageons !
هيّا نفطروا *hayya neft'orou*		déjeunons !
هيّا نحوّسوا *hayya nh'aououssou*		promenons-nous !

Le mot هيّا *hayya* est souvent remplacé par cette invocation : يا اللّه *ia Allah* ô Dieu ! Ex. :

يا اللّه ندخلوا *ia Allah nedkholou*	entrons !
يا اللّه نخرجوا *ia Allah nekhrojou*	sortons !
يا اللّه نلعبوا *ia Allah nela'bou*	jouons !

VERBES USUELS

ربط	*rbat'*	attacher,	ربح	*rbah'*	gagner,
حكم	*h'kem*	tenir,	مسح	*msah'*	essuyer,
غسل	*r'sel*	laver,	زرب	*zreb*	se dépêcher,
رسل	*rsel*	envoyer,	حلف	*h'lef*	jurer,
جمع	*jma'*	réunir,	جبد	*jbed*	tirer,
دفع	*dfa'*	payer,	طلع	*t'la'*	monter (à pied),
غلب	*r'leb*	vaincre,	حسب	*h'seb*	compter,

دفن	*dfen*	enterrer,	قبض	*qbadh*	recevoir, saisir,
عذر	*a'd'er*	excuser,	مضغ	*mdhar'*	mâcher,
زرع	*zra'*	semer,	بلع	*bla'*	avaler,
حصد	*h'ced*	moissonner,	سرط	*srat'* (f. O)	
حرث	*h'rath*	labourer,	صبر	*ceber* (f. O)	attendre.

Tous ces verbes *trilitères* prennent un ا à l'*impératif.*

THÈME XVIII

Attache ton chien. — Tiens-moi mon cheval. — Lavez-vous les mains (1). — Envoie ta lettre. — Réunissez vos gens. — Paie l'impôt. — Essuie-toi les yeux (1). — Dépêche-toi un peu. — Jure-moi que c'est vrai. — Tire derrière toi. — Ne monte pas sur l'arbre. — Ne me comptez pas avec vous. — Enterrons-le ici. — Excuse-moi, je te prie. — Ensemence ta terre. — Laboure-la bien. — Reçois ton argent. — Mâche bien. — Attends un peu. — Ne gagne pas. — Montons là-bas. — Ne jure pas. — Plante cet arbre dans ton jardin. — Ne cause pas avec lui. — Ne le frappe pas. — Ne fais pas comme lui. — Allumons le feu. — Fuyons d'ici. — Habillons-nous dans cette chambre. — Ne fréquente pas cet enfant. — Déjeunons ensemble. — Taisez-vous, enfants. — Ne riez pas ainsi. — Monsieur, pardonnez-moi, je vous prie. — Aidez-moi, s'il vous plaît (je vous prie).

---

(1) Il faut traduire par : *lavez vos mains, essuie tes yeux,* et supprimer le *noun* du *duel* devant les *pronoms affixes.*

VERSION XVIII

اركبي على فرسك * اكتب لي بريّة * وزن
لي القهوة والسّكر * اخدمي مليح * ارفد هذه
الشكارة * اجبد يدك * اقعدي هنا * انـزل
من فوق البغل * اطلع فـوق الشجرة * ما
تضربه شي مسكين * ما تطلبي حتّى حاجة *
هيّا نسكنوا في هذه الدّار * هيّا ندخلوا في
المسيد * يا اللّه نطلقوا الخيل * ما تشرب شي
الماء بـزّاف * اسكت علينا * شدّ فُمّك *
* ما تهدرشي هكذا * اخرج علينا * اهـرب
من ثمّ * البس حوايجك * اصبر يا سيدي *

PARTICIPES

Il y a deux sortes de participes : le participe *actif* et le participe *passif* (1).

---

(1) On l'appelle aussi *nom d'agent* et *nom de patient*.

PARTICIPES DES VERBES PRIMITIFS

On forme le participe *actif* en ajoutant un ا *alif* après la 1re lettre radicale. Ex. :

كتب	*kteb*	écrire,	كاتب	*kateb*	écrivant ;
دخل	*dkhel*	entrer,	داخل	*dakhel*	entrant ;
خرج	*khrej*	sortir,	خارج	*kharej*	sortant ;
طلع	*t'la'*	monter,	طالع	*t'ala'*	montant.

On forme le participe *passif* en ajoutant un مـ *me* ou *ma* avant la 1re lettre radicale, et un و *ou* après la seconde. Ex. :

كتب	*kteb*	écrire,	مكتوب	*mektoub*	écrit ;
فهم	*fhem*	comprendre,	مفهوم	*mefhoum*	compris ;
عرف	*a'raf*	connaître,	معروف	*ma'rouf* (1)	connu ;
قتل	*qtel*	tuer,	مقتول	*maqtoul*	tué.

Le participe *passif* des verbes *intransitifs*, comme وصل *oucel* arriver, رجع *rja'* revenir, شطح *cht'ah'* ou رقص *rqas'* (f. O) danser, n'est pas usité.

---

(1) L'*a* bref de *a'raf* disparaît devant la voyelle longue و *ou*.

PARTICIPES DES VERBES DÉRIVÉS

Dans les verbes *dérivés* et *quadrilitères*, comme ترجم *tarjem* traduire, les deux participes se confondent : on les forme en remplaçant le يـ *ia* de l'*aoriste* par un مـ *m;* mais le participe *passif* est le plus usité. Ex. :

يعلّم	*ia'llem*	il instruit,	معلّم	*ma'llem*	instruit ;
يكسّر	*ikasser*	il casse,	مكسّر	*mkasser*	cassé ;
يخبّي	*ikhabbi*	il cache,	مخبّي	*mkhabbi*	caché ;
يربّي	*irabbi*	il élève,	مربّي	*mrabbi*	élevé, apprivoisé ;
يترجم	*itarjem*	il traduit,	مترجم	*mtarjem*	traduit ;
يعاقب	*ia'aqeb*	il punit,	معاقب	*ma'aqeb*	puni.

ACCORD DES PARTICIPES

Les *participes* sont *variables :* au féminin ils ont un ة *ta marbout'a,* et au pluriel la terminaison ين *in* pour les deux genres. Ex. :

Féminin :		Pluriel :	
كاتبة	*kateba* (1),	كاتبين	*katebin ;*
مكتوبة	*mektouba,*	مكتوبين	*mektoubin ;*
مترجمة	*mtarjema,*	مترجمين	*mtarjemin.*

(1) En français, le participe *actif* ou *présent* est *invariable.*

Ils s'emploient, le plus souvent, comme *adjectifs* (1) ou comme *substantifs* (2), et sont susceptibles de prendre l'*article*.

Quelques participes *actifs* se traduisent en français par des participes *passés*. Ex. :

راكب	*rakeb*	monté,	راقد	*raqed*	couché,
نازل	*nazel*	descendu,	قاعد	*gaa'd*	assis,
لابس	*labes*	vêtu,	سالك	*salek*	acquitté,
يابس	*iabes*	desséché,	خالص	*khales'*	payé.

On s'expliquera cette particularité en rétablissant le verbe *être*, sous-entendu : *étant* monté, *étant* descendu, ou en traduisant par : *celui qui monte, celui qui descend,* etc.

---

(1) C'est ce qui leur a valu la dénomination d'*adjectifs verbaux*. (Voy. p. 101.)

(2) Ainsi, le mot *kateb* signifie, non pas *écrivant*, mais *celui qui écrit, écrivain, secrétaire*.

PARTICIPES USUELS

—

PARTICIPES ACTIFS

عارف	*a'aref*	connaissant,	هارب	*hareb*	fuyant,
ساكن	*saken*	demeurant,	غالب	*r'aleb*	vainqueur,
راجع	*raja'*	revenant,	رابح	*rabah'*	gagnant,
قابل	*qabel*	acceptant,	خاسر	*khacer*	perdant,
حاكم	*h'akem*	tenant,	واجب	*ouajeb*	obligatoire.
صابر	*s'aber*	patient,	لازم	*lazem*	

PARTICIPES PASSIFS

مقبول	*maqboul*	accepté,	مغسول	*mar'soul*	lavé,
مغلوب	*mar'loub*	vaincu,	مرسول	*mersoul*	envoyé,
مقطوع	*magt'oua'*	coupé,	معروض	*ma'roudh*	invité,
مفتوح	*meftouh'*	ouvert,	مربوط	*marbout'*	attaché,
مغلوق	*mar'loug*	fermé,	مطلوق	*mat'loug*	détaché,
مشعول	*mecha'oul*	allumé,	مضروب	*madhroub*	frappé,
مشغول	*mechr'oul*	occupé,	مجروح	*mejrouh'*	blessé,
مزروب	*mezroub*	pressé,	معزول	*ma'zoul*	révoqué,

مشكور	*mechkour*	flatté [1],	معذور	*ma'd'our*	excusé,
مكروه	*mekrouh*	détesté,	مسعود	*messa'oud*	fortuné,
مخلوق	*makhlouq* [2]	créé,	مبروك	*mebrouk*	béni,
مفروق	*mefroug*	séparé,	منعول	*mena'oul*	maudit,
محروث	*mah'routh*	labouré,	مغبون	*mar'boun*	affligé,
مزروع	*mezroua'*	ensemencé,	منفوخ	*menfoukh*	enflé,
محفور	*mah'four*	creusé,	متروك	*metrouk*	abandonné,
مصنوع	*mas'noua'*	fabriqué,	محسوب	*mah'soub*	compté,
محصود	*mah'çoud*	moissonné,	مجموع	*mejmoua'*	réuni,
مسروج	*mesrouj*	sellé,	مخنوق	*makhnoug*	étranglé,
محبوس	*mah'bous*	emprisonné,	معجون	*ma'joun*	pétri,
مغدور	*mar'dour*	trahi,	مدفون	*medfoun*	enterré.

Pour avoir le *verbe,* il suffit de retrancher les lettres ا *a,* م *m* et و *ou* qui entrent dans la formation des *participes :* c'est là un bon exercice à faire *oralement* ou *par écrit.*

---

(1) Se dit de quelqu'un qui jouit d'une bonne réputation.

(2) Le participe actif خالق *khalcq* signifie *créateur,* et le participe passif مخلوق *makhlouq* se dit d'une *créature* humaine.

THÈME XIX

Cette lettre est bien écrite. — Cet homme n'est pas connu. — Ces paroles (*klam*, masc. sing.) sont comprises. — Tu es instruit. — Où est-il caché ? — J'ai un livre traduit en arabe. — Ton fils est puni. — Pourquoi est-il puni ? — Parce qu'il n'est pas bien élevé. — Je suis patient. — Tu es occupé. — Il est pressé. — Elle est allumée. — Nous sommes vaincus. — Vous êtes invités. — Ils sont attachés. — Elle était attachée. — Ils étaient réunis. — Nous étions abandonnés. — Elle sera heureuse. — Ce jour est béni. — Pourquoi est-il enflé ? — Tu es révoqué. — Nous sommes trahis. — Vous êtes détestés. — Où sont-ils enterrés ? — Le cheval est sellé. — Les chevaux ne sont pas sellés. — Tu es excusé. — Ce jour est compté. — Laisse la porte ouverte.

VERSION XIX

واينك داخل * واينه طالع * مع من راك
راكب * علاش راك قاعد وَحدك * كان راقد
* رانا نازلين عند حبيبنا فلان * راكم سالكين
* راهم خالصين * كيفاش كانت لابسة * واش
بِه مكسّر * راك فاهم * ما راني شي قابل *
ولاش راك ساكت * راك خارج والّا داخل
* الارض يابسة * انا محسوب ولدك * احنا

محسوبين اولادك * انتَ مشكور و هو مكروه
* هذا العام مبروك * في بالي راك مزروب
* الخُبز معجون * يا رَجل انعل الشيطان
المنعول * انتَ معلّم * عندي غزالة مربّية *

TEMPS COMPOSÉS

(PRÉSENT — IMPARFAIT — PLUS-QUE-PARFAIT)

Le verbe *être* s'emploie comme *auxiliaire* pour rendre les temps *composés*.

PRÉSENT

L'*aoriste* a le sens du *présent* et surtout du *futur*. Pour préciser le *présent*, on se sert de راني *rani* (je suis), راك *rak* (tu es), etc., placé devant l'*aoriste* ou le *participe*. Ex. :

راني نكتب	*rani nekteb*	j'écris [1],
راك ساكن	*rak saken*	tu demeures,
راه يلعب	*rah iela'b*	il joue,
راني مغاول	*rani mr'aoul*	je suis pressé.

(1) *J'écris en ce moment* ou *Je suis en train d'écrire.*

IMPARFAIT

L'*imparfait* s'exprime également par l'*aoriste* ou le *participe,* précédé de كنت *kount* (j'étais, tu étais), كان *kan* (il était), etc. Ex. :

كنت نكتب	*kount nekteb*	j'écrivais [1],
كنت ساكن	*kount saken*	tu demeurais,
كان يلعب	*kan iela'b*	il jouait,
كنت مغاول	*kount mr'aoul*	j'étais pressé.

PLUS-QUE-PARFAIT

Le *plus-que-parfait* s'exprime par les deux verbes au *prétérit*. Ex. :

كنت كتبت	*kount ktebt*	j'avais écrit,
كنت كمّلت	*kount kemmelt*	tu avais achevé,
كنّا وصلنا	*kounna oucelna*	nous étions arrivés,
كانوا خرجوا	*kanou kharjou*	ils étaient sortis.

REMARQUES

1° Le *prétérit* est souvent précédé de راني *rani,*

---

(1) *J'écrivais* ou *J'étais en train d'écrire.*

راك *rak,* etc., qui lui donne le sens de *déjà, voilà.* Ex. :

راني شربت	*rani chrebt*	j'ai déjà bu,
راك سلكت	*rak slekt*	te voilà délivré,
رانا وصلنا	*rana oucelna*	nous voilà arrivés,
راكم منعتوا	*rakoum mna'tou*	vous voilà échappés.

2° Quand, en français, un verbe est suivi d'un autre verbe, ce dernier se met à l'*infinitif.* En arabe, on le traduit par la personne correspondante de l'*aoriste.* Ex. :

نعرف نتكلّم	*na'raf netkellem*	je sais parler,
تعرف تكتب	*ta'raf tekteb*	tu sais écrire,
ماذابيَ نسافر	*mad'abia* (1) *nsafer*	je voudrais voyager,
ماذابِك تتعلّم	*mad'abik teta'llem*	tu voudrais apprendre.

(Mot à mot : je sais *je parle,* tu sais *tu écris,* etc.)

3° Le *subjonctif* et le *conditionnel* s'expriment

(1) Il faut se rappeler que l'expression *mad'abia* n'est pas un verbe, et qu'elle se décline avec les *pronoms affixes.* (Voy. p. 145.)

comme pour les verbes *avoir* et *être*. (Voy. p. 127.) Ex. :

لازم تعمل	*lazem ta'mel*	il faut que tu fasses,
حتّى يرجع	*h'atta ierja'*	jusqu'à ce qu'il revienne,
اذا سلكْت	*id'a slekt*	si tu es acquitté,
لوكان ساڢرت	*loukan safert*	si tu avais voyagé,
لوكان تساڢر	*loukan tsafer*	si tu voyageais.

THÈME XX

Je me promène. — Tu joues. — Il écrit. — Elle travaille. — Nous demeurons. — Vous faites. — Ils parlent. — Je buvais. — Tu dormais. — Il voyageait. — Elle déjeunait. — Nous savions. — Vous habitiez. — Ils comprenaient. — J'étais arrivé. — Tu étais sorti. — Il était entré. — Elle avait lavé. — Nous avions entendu. — Ils avaient étudié. — Tu es instruit. — Je suis pressé. — Il est bien apprivoisé. — Elle est bien élevée. — J'ai déjà répondu. — Vous voilà arrivés. — Attends jusqu'à ce que je revienne. — Il faut que tu apprennes ta leçon. — Il est obligatoire pour lui (sur lui) de payer l'impôt. — Tu sais parler ? — Je ne puis comprendre. — Il sait lire et écrire. — Elle ne sait pas jouer. — Je suis altéré : donne-moi à boire de l'eau.

VERSION XX

نعرف نتكلّم * تقدر تفهم * ماذابك ترجعي
* ماذابه يسكن معنا * ما يعرف شي يخدم *
هِيَ ما تعرف شي تغسل * إذا خدمت مليح
ما نعاقبك شي * نعاقبكُم لوكان ما تخدموا شي
مليح * راك فهمت * رانا فهمنا * عاونّي
الله يعاونك * كنت ساكت * كان هارب *
كنّا ندخلوا الصّباح * كُنتوا تسكنوا بعيد *
كانوا يسكنوا قريب * راني نقرا * راك
تضحك * واش راكِ راقدة * راه صابر
مسكين * راهي تضحك علينا * رانا نلعبوا مع
بعض * راكم تهدروا بزّاف * في بالي راهُم
وصلوا * يا سيدي خلّني نتكلّم *

LEÇON XXVII. — *Dars seba'a ou a'chrin.*

VERBES IRRÉGULIERS [1]

(SOURDS — CONCAVES — DÉFECTUEUX)

Les verbes irréguliers ont les deux dernières radicales SEMBLABLES, *ou une lettre* FAIBLE *dans la racine.* (Voy. p. 36.)

VERBES SOURDS

Les verbes *sourds* ont les deux dernières radicales *semblables* et représentées, dans l'écriture, par une seule lettre avec le ـّ *chadda,* signe du redoublement. Ex. :

شدّ *chedd* tenir (pour شدد).

L'*aoriste* est *régulier*. Ex. :

نشدّ *nchedd* je tiens, تشدّ *tchedd* tu tiens, etc.

Le *prétérit* est *irrégulier* à la 1re et à la 2e personne,

(1) Ces verbes ne sont pas *irréguliers* au point de vue de la *conjugaison* proprement dite ; mais leur *radical* subit des modifications euphoniques qui les font paraître *irréguliers,* et nécessitent un classement à part.

dans lesquelles on intercale un ي *i* euphonique, entre les *suffixes* et le *radical*. Ex. :

شدّيت *cheddit* j'ai *ou* tu as tenu,

شدّينا *cheddina* nous avons tenu, etc.

L'*impératif* ne prend pas d'*alif*. (Voy. p. 159.)

Les deux *participes* sont *réguliers*. Ex. :

شادّ *chadd* tenant, مشدود *mechdoud* tenu.

Ainsi, on sépare les deux lettres semblables en introduisant entre elles l'*ou* du *participe passif*.

CONJUGAISON D'UN VERBE **SOURD**

AORISTE

SINGULIER

1re pers.......		نشدّ	*nchedd*	je tiens,
2e pers.	masc..	تشدّ	*tchedd*	tu tiens (masc.),
	fém...	تشدّي	*tcheddi*	tu tiens (fém.),
3e pers.	masc..	يشدّ	*ichedd*	il tient,
	fém...	تشدّ	*tchedd*	elle tient.

PLURIEL

1re pers.......	نشدّوا	*ncheddou*	nous tenons,
2e pers.......	تشدّوا	*tcheddou*	vous tenez,
3e pers.......	يشدّوا	*icheddou*	ils ou elles tiennent.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1re pers.......	شدّيت	*cheddit*	j'ai tenu,
2e pers. masc..	شدّيت	*cheddit*	tu as tenu (masc.),
2e pers. fém...	شدّيتِ	*chedditi*	tu as tenu (fém.),
3e pers. masc..	شدّ	*chedd*	il a tenu,
3e pers. fém...	شدّت	*cheddet*	elle a tenu.

PLURIEL

1re pers.......	شدّينا	*cheddina*	nous avons tenu,
2e pers.......	شدّيتوا	*chedditou*	vous avez tenu,
3e pers.......	شدّوا	*cheddou*	ils ou elles ont tenu.

IMPÉRATIF

Masc........	شدّ	*chedd*	tiens,
Fém.........	شدّي	*cheddi*	tiens,
Plur.........	شدّوا	*cheddou*	tenez.

PARTICIPE ACTIF

Masc........	شادّ	*chadd*	tenant.
Fém.........	شادّة	*chadda*	tenant.
Plur.........	شادّين	*chaddin*	tenant.

PARTICIPE PASSIF

Masc........	مشدود	*mechdoud*	tenu,
Fém.........	مشدودة	*mechdouda*	tenue,
Plur.........	مشدودين	*mechdoudin*	tenus ou tenues.

VERBES SOURDS USUELS

حبّ	*h'abb*	aimer, vouloir,	تمّ	*temm*	finir,
حلّ	*h'all*	ouvrir,	لمّ	*lemm*	rassembler,
مدّ	*medd*	tendre,	دزّ	*dezz*	envoyer,
مسّ	*mess*	toucher,	دسّ	*dess*	cacher,
سبّ	*sebb*	insulter,	عسّ	*a'ss*	garder,
بلّ	*bell*	mouiller,	حشّ	*h'achch*	faucher,
سلّ	*sell*	dégainer,	هزّ	*hazz*	soulever,
سدّ	*sedd*	boucher,	غزّ	*r'azz*	grignoter,
شمّ	*chemm*	sentir, priser,	بحّ	*bah'h'*	s'enrouer,
عضّ	*a'dhdh*	mordre,	قرّ بـ	*qarr*	avouer,
نفّ	*neff*	se moucher,	حسّ بـ	*h'ass*	sentir, éprouver,
ملّ	*mell*	se dégoûter,	شكّ في	*chekk*	soupçonner, douter,
هدّ	*hadd*	démolir,	حنّ على	*h'ann*	avoir pitié.

REMARQUES

1° On n'emploie la préposition qui suit le verbe que s'il y a un complément. Ex. :

قرّ بالسّرقة	*qarr bes-serqa*	il a avoué le vol,
نحسّ بروحي مريض	*nh'ass b rouh'i mridh*	je me sens malade [1],
راه يشكّ فيك	*rah ichekk fik*	il te soupçonne,
يا سيدي حنّ علينا	*ia sidi, h'ann a'lina*	Seigneur, ayez pitié de nous !

2° Comme dans les verbes *trilitères réguliers* (Voy. p. 153), les verbes *sourds* suivants font *futur O*, c'est-à-dire qu'à l'*aoriste* la voyelle médiale est un O (*ـُ dhamma)*.

VERBES SOURDS USUELS
FAISANT FUTUR O

كبّ	*kebb*	verser,	ردّ	*redd*	rendre,
فكّ	*fekk*	ôter [2],	رشّ	*rechch*	arroser,
حطّ	*h'at't'*	poser, se poser,	خشّ	*khachch*	entrer,

(1) Mot à mot : *Je sens ma personne, moi-même ;* c'est ainsi qu'on rend souvent les verbes *pronominaux*.

(2) C'est-à-dire : *enlever, arracher* violemment de la main.

غرّ	*r'arr*	tromper,	ظنّ	*dhann*	penser, croire,
خزّ	*khazz*	trotter,	دكّ	*dekk*	bourrer, enfoncer,
صكّ	*çakk*	ruer,	دقّ	*degg*	poignarder,
صبّ	*çabb*	verser, pleuvoir,	عدّ	*a'dd*	compter,
جرّ	*jerr*	tirer, traîner,	حكّ	*h'akk*	frotter,
ضرّ	*dharr*	faire mal,	صدّ على	*çadd*	partir,
مصّ	*mas's'*	sucer,	طلّ على	*t'all*	regarder, visiter (1)

REMARQUES

1° Il est évident que dans tous ces verbes, l'*impératif* fait aussi *futur O*, puisqu'il se forme de l'*aoriste* par la suppression du تّ *t* de la 2e personne. Ex. :

كُبّ لي الماء	*kobb li el-ma*	verse-moi de l'eau
رُدّ بالك	*rodd balek*	fais attention,
قريب تْصُبّ النّو	*grib tçobb en-naou* (2)	il va bientôt pleuvoir,
فُكّ له الخدمي	*fokk lhou el-khodmi*	ôte-lui le couteau.

(1) Regarder par une ouverture, faire une visite à quelqu'un.

(2) Le *sujet* se met souvent après le *verbe*. — *Naou* (pluie) est *féminin*. (V. p. 75, la liste des noms *féminins* sans *ta marbout'a*.)

2° Le participe *actif* n'est guère usité ; en voici des exemples :

رانى شادّ فمّي *rani chadd foummi* je retiens ma langue,

راك شادّ فيّ *rak chadd fiya* tu te tiens après moi,

المحلّة واين حاطّة *el-mah'alla oucin h'at't'a* où est campée la colonne ?

الحمامة حاطّة على شجرة *el-h'amama h'at't'a a'la chejra* la colombe est perchée sur un arbre.

رانا شاكّين فيكم *rana chakkin fikoum* nous avons des soupçons sur vous.

PARTICIPES PASSIFS USUELS

محبوب	*mah'boub*	aimé,	مكبوب	*mekboub*	renversé,
محلول	*mah'loul*	ouvert,	مهدود	*mahdoud*	démoli,
مبلول	*mebloul*	mouillé,	مخصوص	*makhs'ous'*	dépourvu,
ممدود	*memdoud*	étendu,	مردود	*mardoud*	rendu,
معدود	*ma'doud*	compté,	مغرور	*mar'rour*	trompé,
مسدود	*mesdoud*	bouché,	محكوك	*mah'kouk*	frotté,
محطوط	*mah't'out'*	posé, déposé,	مرشوش	*marchouch*	arrosé,
مسلول	*mesloul*	dégainé,	مضرور	*madhrour*	blessé (grièv^t^).

THÈME XXI

Je veux. — J'ai voulu. — Tu aimes. — Tu as aimé. — Nous avons voulu. — Vous avez aimé. — Tu m'aimes. — Oui, je t'aime. — Tu as ouvert la porte. — Non, je ne l'ai pas ouverte. — Qu'as-tu touché ? — Je n'ai rien touché. — Tu m'as mordu. — Je ne t'ai pas mordu. — Pourquoi m'as-tu insulté ? — Je ne t'ai pas insulté. — Je t'ai tendu la main. — Non, tu ne m'as pas tendu la main. — Je t'ai mouillé. — Non, tu ne m'as pas mouillé. — Vous avez démoli cette maison ? — Oui, nous l'avons démolie. — Nous sommes dégoûtés de ce travail. — Vous êtes dégoûtés de la ville. — J'ai eu pitié de toi. — N'aie pas pitié de lui. — Tu m'as soupçonné ? — Oui, je t'ai soupçonné. — Tu t'es senti malade ? — Oui, je me suis senti malade. — Je t'ai envoyé un tel. — Je n'ai pas voulu avouer. — Pourquoi n'as-tu pas voulu avouer ? — Rends-moi mon argent. — Je t'ai déjà rendu ton argent. — Tu m'as versé de l'eau ? — Non, verse-moi du vin. — Où l'as-tu posé ? — Je l'ai posé ici. — Ote-lui le couteau de la main (de sa main). — Que penses-tu de cette chose ? — Je pense comme toi. — Où t'ai-je fait mal ? — Tu m'as fait mal au pied (à mon pied). — Pourquoi es-tu entré seul ? — Non, je ne suis pas entré seul. — Tu as arrosé le jardin ? — Je ne l'ai pas arrosé aujourd'hui. — Je l'arroserai demain, s'il ne tombe pas d'eau.

VERSION XXI

واش يخُصّك ❋ يخُصّني شويّة دراهم ❋
غرّيتني يا رَجل ❋ يا سيدي ما غرّيتك شي

* بالك من ثمّ البغل يصُكّك * عودك يخزّ
مليح * عدّيتك معنا * ولاش عدّيتني معكم *
صُدّ علينا * صدّيت عليه * اروَح طُلّ علينا *
امس طلّيت عليهُم * خلّه يطُلّ * من دقّك
* انا الّي دقّيته * الباب محلول * لالا مغلوف
* راك مبلول * راني مخصوص في كُلّ حاجة
* الكلب ممدود * الكتاب واين محطوط *
هذا الرّجل مضرور * انتَ مغرور * طالبكُم
محبوب عند النّاس الكُلّ * وراسك حلّ
الباب * ما تهسّ شي الكلب * مدّ لي يدك
إذا تحبّني * انت ما تحبّ شي الخدمة *
يا سيدي حنّ علينا * حنّيت عليكم *

LEÇON XXVIII. — *Dars themania ou a'chrin.*

VERBES CONCAVES

Les verbes *concaves* ont un و *ouaou* ou un ي *ya* pour *deuxième* radicale. Ex. :

فـول dire, — جـيب apporter [1].

L'*aoriste* est *régulier*. Ex. :

نـفول *ngoul* je dis, — نـجيب *njib* j'apporte,
تـفول *tgoul* tu dis, — تـجيب *tjib* tu apportes, etc.

Le *prétérit* est doublement *irrégulier* :

1° A la 1re et à la 2e personne, on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par les voyelles *brèves* correspondantes (Voy. p. 34), c'est-à-dire par un ـُ *dhamma* si le verbe est concave par و *ouaou*, et par un ـِ *kasra* [2] s'il l'est par ي *ya*. Ex. :

فُلت *goult* j'ai *ou* tu as dit,
جِبت *jebt* j'ai *ou* tu as apporté, etc.

---

(1) On sait qu'en arabe il n'y a pas d'*infinitif* : les deux racines فول et جيب représentent une idée vague, qui devient précise avec les signes caractéristiques de la conjugaison et de la dérivation.

(2) Dans ce cas, le *kasra* se prononce *e*, comme dans *jebt* j'ai *ou* tu as apporté.

2° A la 3e personne, on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par un ا *alif*. Ex. :

قال *gal* il a dit, — جاب *jab* il a apporté, etc.

L'*impératif* est *irrégulier* au *masculin singulier* : on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par les voyelles *brèves* correspondantes ; ainsi :

قُل *goul* dis, — جِب *jib* apporte.

Le participe *actif* est *irrégulier* dans les verbes *concaves* par و *ouaou* : on remplace l'*ou* par *i*, après avoir ajouté l'*alif* caractéristique. Ex. :

قايل *qaïl* disant, — جايب *jaïb* apportant.

Le participe *passif* n'est guère usité. Ex. :

مزيود *mezioud* né, — مبيوع *mebioua'* vendu.

CONJUGAISON D'UN VERBE **CONCAVE** PAR و **ouaou**. (1)

AORISTE

SINGULIER

1re pers.......		نڨول	*ngoul*	je dis,
2e pers.	masc...	تڨول	*tgoul*	tu dis (masc.),
	fém...	تڨولي	*tgouli*	tu dis (fém.),
3e pers.	masc...	يڨول	*igoul*	il dit,
	fém...	تڨول	*tgoul*	elle dit.

(1) Cette conjugaison est absolument la même que celle du verbe *kan*, qui est aussi un verbe *concave* par *ouaou*. (V. p. 125.)

PLURIEL

1re pers.......	نڨولوا	*ngoulou*	nous disons,
2e pers.......	تڨولوا	*tgoulou*	vous dites,
3e pers.......	يڨولوا	*igoulou*	ils ou elles disent.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1re pers.......	ڨُلْت	*goult*	j'ai dit,
2e pers. masc...	ڨُلْت	*goult*	tu as dit (masc.),
2e pers. fém...	ڨُلْتِ	*goulti*	tu as dit (fém.),
3e pers. masc...	ڨال	*gal*	il a dit,
3e pers. fém...	ڨالَتْ	*galet*	elle a dit.

PLURIEL

1re pers.......	ڨُلْنا	*goulna*	nous avons dit,
2e pers.......	ڨُلْتوا	*goultou*	vous avez dit,
3e pers.......	ڨالوا	*galou*	ils ou elles ont dit.

IMPÉRATIF

Masc.........	ڨُلْ	*goul*	dis,
Fém..........	ڨولي	*gouli*	dis,
Plur..........	ڨولوا	*goulou*	dites.

PARTICIPE ACTIF

Masc.........	قايل	*gaïl*	disant.
Fém..........	قايلة	*gaïla* (1)	
Plur..........	قايلين	*gaïlin*	

CONJUGAISON D'UN VERBE **CONCAVE** PAR ي **ya.**

AORISTE

SINGULIER

1re pers.......	نجيب	*njib*	j'apporte,
2e pers. masc..	تجيب	*tjib*	tu apportes (masc.),
2e pers. fém...	تجيبي	*tjibi*	tu apportes (fém.),
3e pers. masc..	يجيب	*ijib*	il apporte,
3e pers. fém...	تجيب	*tjib*	elle apporte.

PLURIEL

1re pers.......	نجيبوا	*njibou*	nous apportons,
2e pers.......	تجيبوا	*tjibou*	vous apportez,
3e pers.......	يجيبوا	*ijibou*	ils ou elles apportent.

(1) Le mot *gaïla* est employé comme substantif et signifie *chaleur du soleil,* en été.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1re pers.......	جِبْت	*jebt*	j'ai apporté,
2e pers. masc..	جِبْت	*jebt*	tu as apporté (masc.),
2e pers. fém...	جِبْتِ	*jebti*	tu as apporté (fém.),
3e pers. masc..	جاب	*jab* (1)	il a apporté,
3e pers. fém...	جابَتْ	*jabet*	elle a apporté.

PLURIEL

1re pers.......	جِبْنا	*jebna*	nous avons apporté,
2e pers.......	جِبْتوا	*jebtou*	vous avez apporté,
3e pers.......	جابوا	*jabou*	ils ou elles ont apporté.

IMPÉRATIF

Masc........	جِبْ	*jib*	apporte,
Fém.........	جيبي	*jibi*	apporte,
Plur.........	جيبوا	*jibou*	apportez.

(1) Le verbe جاب *jab* (apporter, amener) vient de l'arabe *régulier* جاء بـ *ja b* (venir avec).

PARTICIPE ACTIF

Masc.	جايب	*jaïb*	apportant.
Fém.	جايبة	*jaïba*	
Plur.	جايبين	*jaïbin*	

Comme il y a deux sortes de verbes *concaves,* on les énonce par la 3e personne du *prétérit* et par celle de l'*aoriste,* afin de les distinguer les uns des autres; ainsi :

VERBES CONCAVES PAR و *ouaou.*

Prétérit :			Aoriste :	
قال	*gal*	dire,	يقول	*igoul.*
كان	*kan*	être, avoir lieu,	يكون	*ikoun.*
شاف	*chaf*	voir, regarder,	يشوف	*ichouf.*
جاز	*jaz*	passer,	يجوز	*ijouz.*
فات	*fat*		يفوت	*ifout.*
راح	*rah'*	s'en aller,	يروح	*irouh'.*
دار	*dâr*	tourner,	يدور	*idour.*
زار	*zâr*	visiter,	يزور	*izour.*
ساق	*sag*	conduire (des animaux),	يسوق	*içoug.*
دام	*dam*	durer,	يدوم	*idoum.*

Prétérit :			Aoriste :
لام *lam*	blâmer,	يلوم	*iloum* (على *a'la*).
مات *mat*	mourir,	يموت	*imout*.
قام *qam*	se lever,	يقوم	*iqoum*.
ناض *nadh*		ينوض	*inoudh*.
باس *bas*	embrasser,	يبوس	*ibous*.
سام *sam*	marchander,	يسوم	*içoum*.
صام *çâm*	jeûner,	يصوم	*içoum*.
ذاب *d'ab*	se fondre,	يذوب	*id'oub*.
ذاق *d'ag*	goûter,	يذوق	*id'oug*.
جاع *jaa'*	avoir faim,	يجوع	*ijoua'*.
عاد *a'ad*	devenir,	يعود	*ia'oud*.
لاح *lah'*	jeter,	يلوح	*ilouh'*.
فاح *fah'*	sentir fort,	يفوح	*ifouh'*.
عام *a'am*	nager,	يعوم	*ia'oum*.
داخ *dakh*	avoir le vertige (1),	يدوخ	*idoukh*.
تاب *tab*	se repentir,	يتوب	*itoub*.
زاخ *zakh*	être fanfaron,	يزوخ	*izoukh* (على *a'la*).

(1) Avoir la tête qui tourne, avoir le haut mal, le mal de mer.

PARTICIPES ACTIFS USUELS

كاين	*kaïn*	existant,	دايخ	*daïkh*	abasourdi,
جايز	*jaïz*	passant,	تايب	*taïb*	repentant,
رايح	*raïh'*	allant,	ذايب	*d'aïb*	fondant,
زاير	*zaïr*	visiteur,	فايح	*faïh'*	puant,
دايم	*daïm*	durable,	خايف	*khaïf*	craignant,
صايم	*çâïm*	jeûnant,	نايم	*naïm*	dormant.

THÈME XXII

Je suis allé. — Je m'en irai. — Va-t'en d'ici. — La terre tourne. — La lune tourne. — Ne tourne pas ainsi. — Nous avons visité. — Nous visiterons. — Tu l'as visité. — Je ne l'ai pas visité. — Je me suis levé de bonne heure. — Je voudrais me lever de bonne heure. — Par où passerai-je ? — Par où passerons-nous ? — Pourquoi es-tu passé par ici ? — Nous jeûnerons demain. — Nous avons jeûné hier. — Goûte cela. — Laisse-moi goûter. — As-tu faim ? — Je n'ai pas faim. — Nous avons bien faim. — Ma mère, laisse-moi t'embrasser. — Embrasse-moi, mon fils. — Tu as embrassé ta sœur. — Elle ne veut pas que je l'embrasse. — Sais-tu nager ? — Je sais nager. — Où as-tu appris à nager ? — J'ai appris à nager dans la rivière. — Qu'as-tu jeté ? — J'ai jeté une pierre dans le puits. — Ne jette rien dans l'eau. — Ne le jetez pas là-bas. — L'as-tu vu ? — Je ne l'ai pas vu. — Les verrez-vous ? — Nous ne les verrons pas. — Je voudrais te voir demain. — Tu ne le verras pas aujourd'hui.

VERSION XXII

واش قُلت * ما قُلت شي * قُل لي وراسك
* قُل له يتكلّم * ما نقول له شي * واش شُفْت
* ما شفت شي * ما ذا بِيَ نشوف * ما
عندك ما تشوف * شُف تراى قدّاش السّاعة
* راح الحال * خلّنى نروح * رُح فے السّاعة
* واين كُنتوا العام الّى فات * كُنّا مسافرين *
راك صايم والّا فاطر * رانى صايم * قريب
نصوموا رمضان * داخ راسي * سُف زوابلك
* نُض يا رَجل * اشمن ساعة نُضت * من
هُوَ الّى مات * من هِيَ الّى ماتت * قدّاش
ماتوا * متْنا بالجوع * متْنا بالعطش * متّ

بالجوع و بالعطش * واينك رايح * رايح نحوّس

* العرب يقولوا الّي بات مات * ربّي دايم

* ما يدوم إلّا هُوَ * رُح قُل له اروَح *

VERBES CONCAVES PAR ي *ya.*

Prétérit :		Aoriste :
جاء *ja*	venir,	يجيء *iji.*
جاب *jab*	apporter, amener,	يجيب *ijib.*
غاب *r'ab*	s'absenter,	يغيب *ir'ib.*
طاب *t'âb*	cuire, mûrir,	يطيب *it'îb.*
طار *t'âr*	s'envoler,	يطير *it'îr.*
صار *çâr*	devenir, avoir lieu,	يصير *icîr.*
سار *sar*	aller, cheminer,	يسير *icir.*
سال *sal*	couler,	يسيل *icil.*
باع *baa'*	vendre,	يبيع *ibia'.*
صاب *çab*	trouver,	يصيب *içîb.*
طاع *t'aa'*	obéir,	يطيع *it'ia'.*

Prétérit :			Aoriste :	
ڢاق بـ	*faq* (*b*)	se réveiller (1),	يـڢـيـق	*ifiq.*
زاد	*zad*	ajouter, naître,	يـزيـد	*izid.*
دار	*dar*	faire,	يـديـر	*idir.*
مال	*mal*	pencher, incliner,	يميل	*imil.*
عاش	*a'ach*	vivre,	يعيش	*ia'ich.*
لاق بـ	*laq* (*b*)	convenir,	يليق	*iliq.*
ضاق على	*dhâq* (*a'la*)	être étroit, se fâcher,	يضيق	*idhiq.*
حار	*h'ar*	être inquiet,	يحير	*ih'ir.*
غار	*r'ar*	être jaloux,	يغير	*ir'ir.*
ڢاض	*fadh*	déborder,	يـڢـيض	*ifidh.*
ضاع	*dhaa'*	se perdre, périr,	يضيع	*idhia'.*
ساح	*sah'*	se répandre,	يسيح	*icih'.*
ڧاس	*qas*	mesurer,	يـڧيس	*iqis.*
شاب	*chab*	avoir les chevx blancs,	يشيب	*ichib.*

REMARQUES

1° Les verbes صاب *çâb* (trouver), — صار *çâr* (devenir), — طاح *t'âh'* (tomber), — طاع *t'âa'* (obéir),

---

(1) Ce verbe, comme les deux précédents, est en réalité concave par *ou;* il signifie encore : *revenir à soi, s'apercevoir de.*

— ضاق *dhâg* (se fâcher), se conjuguent au *prétérit* comme des verbes *concaves* par *ou* (1). Ex. :

صُبت	*çoubt*	j'ai trouvé,
صُرت	*çourt*	je suis devenu,
طُحت	*t'ouh't*	tu es tombé,
طُعنا	*t'oua'na*	nous avons obéi,
ضُقت عليك	*dhougt a'lik*	je me suis mis en colère contre toi.

2° On peut négliger le ء *hamza* dans le verbe جاء *ja*, et écrire : جيت *jit* je suis *ou* tu es venu, etc. ; — اجِ *aji* ou ايجى *ija* viens ; — جاي *jaï* ou ماجي *maji* venant, prochain.

3° Quelques verbes *concaves* conservent dans tout l'*aoriste* l'*alif* de la 3e personne du *prétérit ;* ainsi :

Prétérit :			Aoriste :	
خاف	*khaf*	craindre, avoir peur,	يخاف	*ikhaf.*
نام	*nam*	dormir, rêver,	ينام	*inam.*
بات	*bat*	passer la nuit,	يبات	*ibat.*
بان	*ban*	paraître,	يبان	*iban.*
نال	*nal*	obtenir,	ينال	*inal.*
زال	*zal*	cesser,	يزال	*izal* (2).

(1) Ils le sont, en effet, sauf صار *çar* et ضاق *dhag*.

(2) L'aoriste de ce verbe n'est guère usité dans l'arabe parlé.

Pour savoir si ces verbes sont *concaves* par و *ouaou* ou par ي *ya*, il faut recourir à leurs dérivés : خوف *khaouf* crainte, peur ; — نوم *naoum* sommeil ; — بين *bein* entre ; — بيت *beit* chambre, tente ; — نيل *neil* [1] obtention, don, faveur ; — زوال *zoual* midi.

Le verbe زال *zal* fait aussi à l'*aoriste :* يزول *izoul*, et signifie, dans ce cas, *se retirer d'un lieu.* Ex. :

زُلْ من ثمّ *zoul men themm* retire-toi de là.

Au *prétérit*, il est ordinairement précédé de la négative ما *ma*, qui lui donne le sens de *encore* ou *pas encore.* Ex. :

ما زال بكري *ma zal bekri* il est *encore* de bonne heure,

ما زلت مريض *ma zelt mridh* je suis *encore* malade,

ما زلنا ما كتبنا *ma zelna ma ktebna* nous n'avons *pas encore* écrit,

قريب شي * لالا ما زال *grib chi ? — lala, ma zal* est-ce bientôt ? — non, *pas encore.*

---

(1) D'où les mots : نيل *Nil*, fleuve de l'Égypte, considéré comme un don du ciel, et نيلة *nila* indigo, fourni par le *Nil* bleu.

PARTICIPES ACTIFS USUELS

جاي	*jaï*	venant,	باين	*baïn*	apparent,
غايب	*r'aïb*	absent,	مايل	*maïl*	incliné,
طايب	*t'aïb*	cuit, mûr,	عايش	*a'ïch*	vivant,
طاير	*t'aïr*	voltigeant,	لايق	*laïq*	convenable,
ساير	*saïr*	allant,	فايق	*faïq*	réveillé,
بايع	*baïa'*	vendeur,	ضايق	*dhaïg*	fâché,
طايع	*t'aïa'*	obéissant,	حاير	*h'aïr*	inquiet,
زايد	*zaïd*	excédant,	ضايع	*dhaïa'*	délaissé, perdu,
بايت	*baït*	passant la nuit,	شايب	*chaïb*	vieillard.

THÈME XXIII

Tu es venu hier. — Je suis venu avant-hier. — Je viendrai demain. — Tu viendras après-demain. — Pourquoi n'êtes-vous pas venus de bonne heure ? — Parce que nous étions absents. — Qu'as-tu apporté ? — Je n'ai rien apporté. — Tu l'amèneras aujourd'hui. — Je ne puis l'amener aujourd'hui. — Je voudrais m'absenter deux jours. — Nous nous sommes absentés une semaine. — La colombe s'est envolée au loin. — Je l'ai vue s'envoler. — L'eau coule dans la rivière. — Le sang lui coule de la tête. — Qu'as-tu vendu au marché ? — Je n'ai rien vendu. — Nous avons vendu des moutons. — Combien vends-tu cela ? — Tu vends cher. — Non, je vends bon marché. — Qu'as-tu trouvé ? — J'ai trouvé un peu d'argent. — Où te trouverai-je

tout à l'heure ? — Tu me trouveras à la boutique. — Il faut que tu obéisses au maître. — Je suis obéissant. — Tu n'es pas bien obéissant. — Il m'est né un petit garçon. — Il t'est né une petite fille. — En quelle année es-tu né ? — Je suis né en 1860. — Alors, tu as trente ans ? — Qu'as-tu fait ? — Que ferai-je ? — Que me fera-t-il ? — Je n'ai rien à te faire. — Fais comme moi. — Cet enfant pourra vivre. — Sa sœur ne pourra pas vivre. — Nous avons vécu contents. — Vous avez vécu malheureux. — A quoi sert cela ? — Ton cheval ne m'a pas convenu. — Pourquoi es-tu jaloux de ta sœur ? — Ma fille, ne sois pas jalouse de ton frère. — Soyez sages tous les deux pour ne pas être punis.

VERSION XXIII

من اين جيت * جيت من البلاد * جينا من السّوق * على قدّاش السّاعة نجي * لازم تجي بكري * رُح جِب كتابك * روحي جيبي دوايتك * علاش ما جبْت شي قلمك * جبته وطاح لي في الطّريق * واش راك تبيع * ما عندي ما نبيع * بعته غالي * لا لا بعناه رخيص * واش صارلك * ما عندي ما صارلي * واش يصيرلك * ما عندي ما يصيرلي * الماء يسيح في الارض

* ما ساح شي ياسر * واش ضاع لك * ضاع لي عودي * ضاعت لي فرسي * انتَ شبْت وانا ما شبْت شي * ما زلْت صغير * ما زلْتوا صغار * ما زلْنا مسافرين * فاق والّا ما زال * ما زال ما فاق * قريب يفيق * راك حاير * كيفاش ما نحير شي على الّي صار * حزْنا في هذه الدّعوة * ضِف عليه إذا ما جاء شي بكري * ما تضيف شي عليه إذا جاء بكري * واين بايت البارح * بايت عند نسيبي * في بالي راح الحال * لالا ما زال الحـــــال *

LEÇON XXIX. — *Dars tsa'a ou a'chrin.*

VERBES DÉFECTUEUX

Les verbes *défectueux* ont un و *ouaou* ou un ي *ya* pour *dernière* radicale. Ex. :

شكو se plaindre, — شرى acheter.

On les confond dans la pratique, en remplaçant le و *ouaou* par un ى *ya;* ainsi : شكى.

L'*aoriste* est *régulier,* sauf au *pluriel,* où l'on supprime le ى *ya*. Ex. :

نشري	*nechri*	j'achète,
نشروا	*nechrou*	nous achetons.

(On peut dire aussi *nechriou,* sans écrire le ى *ya*.)

Le *prétérit* est *doublement irrégulier* à la 3e pers. :

1° Le ى *ya* final se prononce comme si c'était un *a*. Ex. :

شرَى *chra* il a acheté (au lieu de *chri).*

2° Il disparaît même au *féminin* et au *pluriel.* Ex. :

شرَت	*chrat*	elle a acheté,
شرَوا	*chraou*	ils ou elles ont acheté.

Il disparaît également à l'*impératif.* Ex. :

اشرِ	*echri*	achète,
اشروا	*echrou* ou *echriou*	achetez.

Le participe *actif* est régulier. Ex. :

شاري *chari* acheteur, acquéreur.

Au participe *passif*, le و *ouaou* se contracte avec le ي *ya* final. Ex. :

مشرّي *mechri* acheté.

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX

FAISANT FUTUR i.

AORISTE

SINGULIER

1re pers.......		نشري	*nechri*	j'achète,
2e pers.	masc..	تشري	*techri*	tu achètes (masc.),
	fém...	تشري	*techri*	tu achètes (fém.),
3e pers.	masc..	يشري	*iechri*	il achète,
	fém...	تشري	*techri*	elle achète.

PLURIEL

1re pers.......	نشروا	*nechrou*	nous achetons,
2e pers.......	تشروا	*techrou*	vous achetez,
3e pers.......	يشروا	*iechrou*	ils ou elles achètent.

(On peut aussi prononcer : *nechrïou, techrïou, iechrïou.*)

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1re pers.......		شريت	*chrit*	j'ai acheté,
2e pers.	masc..	شريت	*chrit*	tu as acheté (masc.),
	fém...	شريتِ	*chriti*	tu as acheté (fém.),
3e pers.	masc..	شرى	*chra*	il a acheté,
	fém...	شرَت	*chrat*	elle a acheté.

PLURIEL

1re pers.......	شرينا	*chrina*	nous avons acheté,
2e pers.......	شريتوا	*chritou*	vous avez acheté,
3e pers.......	شرَوا	*chraou*	ils ou elles ont acheté.

IMPÉRATIF

Masc........	اشرِ	*echri*	achète,
Fém.........	اشري	*echri*	
Plur.........	اشروا	*echrou* ou *echrïou*	achetez.

PARTICIPE ACTIF

Masc........	شاري	*chari*	achetant, acquéreur.
Fém.........	شارية	*charia*	
Plur.........	شاريين	*chariin*	

PARTICIPE PASSIF

Masc.	مشرِيّ	*mechri*	acheté,
Fém.	مشرِيّة	*mechria*	achetée,
Plur.	مشرِيّين	*mechriin*	achetés ou achetées.

VERBES DÉFECTUEUX FAISANT FUTUR **i**.

Prétérit :			Aoriste :
شرى *chra*	acheter,	يشري *iechri*.	
شكى *chka*	se plaindre,	يشكي *iechki*.	
(1) عطى *a't'a*	donner,	يعطي *iaa't'i*.	
(1) عمى *a'ma*	aveugler,	يعمي *iaa'mi*.	
مشى *mcha*	marcher,	يمشي *iemchi*.	
كرى *kra*	louer,	يكري *iekri*.	
جرى *jra*	courir,	يجري *iejri*.	
رمى *rma*	jeter, lancer,	يرمي *iermi*.	
بكى *bka*	pleurer,	يبكي *iebki*.	
بنى *bna*	bâtir, construire,	يبني *iebni*.	
بغى *br'a*	désirer,	يبغي *iebr'i*.	

(1) Rigoureusement, ces deux verbes doivent s'écrire avec un ا *alif* initial.

Prétérit :			Aoriste :
شتى[1]	*chta*	vouloir,	يشتي *iechti.*
قضى	*qdha*	faire, régler,	يقضي *iaqdhi.*
قدى	*gda*	flamber,	يقدي *iegdi.*
كفى	*kfa*	suffire,	يكفي *iekfi.*
شفى	*chfa*	guérir q.q.,	يشفي *iechfi.*
حكى	*h'-ka*	raconter,	يحكي *iah'ki.*
سقى	*sga*	arroser,	يسقي *iesgui.*
زقى	*zga*	crier, appeler,	يزقي *iezgui.*
مزى	*mza*	souffler,	يمزي *iemzi.*
غزى	*r'za*	razzier,	يغزي *iar'zi.*
برى	*bra*	tailler,	يبري *iebri.*
غلى	*r'la*	bouillir,	يغلي *iar'li.*
قلى	*qla*	frire,	يقلي *iaqli.*
فلى	*fla*	chercher les poux,	يفلي *iefli.*
عصى	*a'ça*	désobéir,	يعصي *iaa'ci.*
نهى	*n-ha*	empêcher,	ينهي *ienhi.*
رحى	*r-h'a*	moudre,	يرحي *ierh'i.*

(1) Mis pour اشتهى *echtaha,* aor. يشتهي *iechtahi.*

دعى (1) *da'a*	invoquer,	يدعي *ieda'ï.*
ثنى *thna*	plier,	يثني *iethni.*
شوى *choua*	faire rôtir,	يشوي *iechoui.*
كوى *koua*	cautériser,	يكوي *iekoui.*
هدى *h-da*	diriger,	يهدي *iahdi.*

PARTICIPES USUELS

Actifs :			Passifs :		
ماشي	*machi*	allant,	مكريّ	*mekri*	loué,
كاري	*kari*	louant,	مبنيّ	*mebni*	bâti,
جاري	*jari*	courant,	مرحيّ	*merh'i*	moulu,
باغي	*bar'i*	voulant,	مشويّ	*mechoui*	rôti,
كافي	*kafi*	suffisant,	مقليّ	*maqli*	frit.

THÈME XXIV

J'ai acheté un livre. — Tu as acheté un dictionnaire. — Elle a acheté un encrier. — Ils ont acheté des encriers, des plumes et de l'encre. — Je partirai demain. — Non, tu partiras après-demain. — Ils sont partis hier. — Elle est partie aujourd'hui. —

(1) Invoquer Dieu *pour* ou *contre* quelqu'un, c'est-à-dire le *bénir* ou le *maudire,* selon l'emploi des prépositions لـ *l* ou على *a'la.*

J'ai loué ma boutique. — A qui l'as-tu louée? — Je l'ai louée à un *Mzabi*. — Ils ont loué leurs bêtes de somme. — Ne cours pas pour ne pas tomber. — Prends garde de tomber. — Cours vite. — Pourquoi pleures-tu? — Ne pleure pas, mon fils. — Jette la pierre là-bas. — Elle s'est jetée *(elle a jeté sa personne)* par terre. — Je suis venu me plaindre de lui *(bih)*. — J'irai me plaindre de toi *(bik)*. — Elle s'est plainte de son mari au cadi. — Ils se sont plaints de leur caïd. — Que veux-tu donner? — Je ne te donne rien. — Je lui ai donné mon fils. — Elle m'a donné sa fille. — Raconte-nous l'affaire. — On raconte que. — Je ne sais pas raconter. — Qui t'a raconté cela? — C'est moi qui ai raconté l'affaire. — As-tu arrosé ton jardin? — Je voudrais l'arroser ce soir ou demain matin de bonne heure. — Cela suffit-il? — Cela ne suffit pas. — Je lui ai crié de venir. — Ne criez pas ainsi. — Pourquoi m'as-tu appelé? — Va l'appeler. — Que faisais-tu dans la ville? — Je faisais mes affaires. — Veux-tu me moudre du blé dans ton moulin? — Le café est moulu. — Donne-nous le rôti. — Apporte-nous une poule rôtie. — Taille ta plume. — Pourquoi as-tu désobéi? — Je ne désobéirai pas. — L'eau n'a pas bouilli. — Elle bout maintenant. — Que Dieu te guérisse! — Que Dieu te dirige dans la bonne voie *(çouab)*! — Ma maison est louée.

VERSION XXIV

واش شريت * ما عندي ما شريت *
ما ذابِك تبني دار جديدة والّا تشريها مبنيّة
* احنا شرينا ديارنا مبنيّين * نجيب لكُم

خروف مشويّ * يا سيدي ما ذا بِنا * في
بالي القهوة مرحيّة * الدجاجة مشويّة والّا
مقليّة * اللحم المشوي خير من المقلي * راني
كاري دار في هذه الحومة * بغلك بقدّاش
مكري * بغلتك بقدّاش مكريّة * واينك
ماشي وحدك * ماشي نحوّس على روحي
* شُف تراى الماء إذا قريب يغلي * وراسك
ازفي لم يجي * بركا ما تزفي شي هكذا *
هذا يكفيكم * ما يكفينا شي * اللّه يشفيك *
اللّه يهدينا للصّواب * امين يا ربّ العالمَين *

REMARQUES

1° Il y a aussi des verbes *défectueux* faisant *futur A*, c'est-à-dire dont le ى *ya* final se prononce à l'aoriste comme si c'était un A. Ex. : نسَى *nsa*, aor. ينسَى *iensa* (oublier).

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX
FAISANT FUTUR a.

AORISTE

SINGULIER

1re pers.......		نَنسى	*nensa*	j'oublie,
2e pers.	masc...	تَنسى	*tensa*	tu oubliés (masc.),
	fém...	تَنسَي	*tensaï*	tu oublies (fém.),
3e pers.	masc...	يَنسى	*iensa*	il oublie,
	fém...	تَنسى	*tensa*	elle oublie.

PLURIEL

1re pers.......	نَنسُوا	*nensaou*	nous oublions,
2e pers.......	تَنسُوا	*tensaou*	vous oubliez,
3e pers.......	يَنسُوا	*iensaou*	ils ou elles oublient.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1re pers.......		نسيت	*nsit*	j'ai oublié,
2e pers.	masc...	نسيت	*nsit*	tu as oublié (masc.),
	fém...	نسيتِ	*nsiti*	tu as oublié (fém.),
3e pers.	masc...	نسَى	*nsa*	il a oublié,
	fém...	نسَت	*nsat*	elle a oublié.

PLURIEL

1re pers.......	نسينا	*nsina*	nous avons oublié,
2e pers.......	نسيتوا	*nsitou*	vous avez oublié,
3e pers.......	نسُوا	*nsaou*	ils ou elles ont oublié.

IMPÉRATIF

Masc.........	انسَ	*ensa*	oublie,
Fém..........	انسَي	*ensaï*	
Plur..........	انسَوا	*ensaou*	oubliez.

PARTICIPE ACTIF

Masc.........	ناسي	*naci*	oubliant.
Fém..........	ناسية	*nacia*	
Plur..........	ناسيين	*naciin*	

PARTICIPE PASSIF

Masc.........	منسيّ	*mensi*	oublié,
Fém..........	منسيّة	*mensia*	oubliée,
Plur..........	منسيّين	*mensiin*	oubliés ou oubliées.

VERBES DÉFECTUEUX FAISANT FUTUR **a**.

Prétérit :			Aoriste :	
نسى	*nsa*	oublier,	ينسى	*iensa.*
لقى	*lga*	trouver,	يلقى	*ielga.*
بقى	*bqa*	rester,	يبقى	*iabqa.*
سوى	*soua*	valoir, coûter,	يسوى	*ieçoua.*
شفى على	*chfa* (*a'la*)	se rappeler,	يشفى	*iechfa.*
رضى	*rdha*	consentir,	يرضى	*iardha.*
قوى	*qoua*	devenir fort,	يقوى	*iaqoua.*
رعى	*ra'a*	paître,	يرعى	*iara'a.*
فنى	*fna*	être fini,	يفنى	*iefna.*
شقى	*chqa*	se déranger,	يشقى	*iachqa.*
صفى	*s'fa*	être clair,	يصفى	*ias'fa.*
رجى	*rja*	attendre,	يرجى	*iarja.*
حمى	*h'-ma*	être chaud,	يحمى	*iah'-ma.*
عمى	*a'ma*	être aveugle,	يعمى	*ia'ama.*
سعى	*sa'a*	posséder,	يسعى	*ieça'a.*
رشى	*rcha*	être vermoulu,	يرشى	*iercha.*
على	*a'la*	être haut,	يعلى	*iaa'la.*
فلى	*fla*	paître,	يفلى	*iefla.*

2° Le ى *ya* final, prononcé comme un *a*, se change en ا *alif* devant les pronoms affixes *(V. p. 109)*. Ex. :

شرى	*chra*	il a acheté,
شراهم	*chra-houm*	il les a achetés ;
نلقى	*nelga*	je trouverai,
واين نلقاك	*ouaïn nelga-k*	où te trouverai-je ?

La même règle s'applique aux noms. Ex. :

مولى	*moula*	maître, possesseur,
مولاهم	*moula-houm*	leur maître.

3° Les verbes dits *hamzés par la dernière radicale* se conjuguent, à la 1re et à la 2e pers. du *prétérit*, comme s'ils étaient *défectueux*. Ex. :

بدأ	*bda*	il a commencé,
بديت	*bdit*	j'ai ou tu as commencé,
بدينا	*bdina*	nous avons commencé, etc.

De même au participe *actif*. Ex. :

بادي	*badi*	commençant,
قاري	*qari*	lecteur.

Le participe *passif* n'est pas usité.

VERBES HAMZÉS PAR LA DERNIÈRE RADICALE

Prétérit :		Aoriste :
(1) بدا *bda*	commencer,	يبدا *iebda*.
قرا *qra*	lire, étudier,	يقرا *iaqra*.
برا *bra*	se rétablir,	يبرا *iabra*.
بطا *bt'a*	rester longtemps,	يبطا *iabt'a*.
ملا *mla*	remplir,	يملا *iamla*.
طفا *t'fa*	éteindre,	يطفي *iat'fi*.
طفا *t'fa*	s'éteindre,	يطفا *iat'fa*.
طرا *t'ra*	avoir lieu,	يطرا *iat'ra*.
هدا *h-da*	rester tranquille,	يهدا *iahda*.
خطا *kh-t'a*	laisser tranquille,	يخطي *iakht'i*.
كلا *kla*	manger,	ياكُل *iakoul*.
خذا *kh-d'a*	prendre,	ياخُذ *iakhod'*.

Ces deux derniers verbes perdent à l'*impératif* l'*alif* de l'*aoriste ;* ainsi :

كُل *koul* mange, — خُذ *khod'* prends.

---

(1) Il faut se rappeler que le ء *hamza* ne se prononce pas dans les mots de l'arabe parlé, et qu'il peut être négligé dans l'écriture.

En réalité, ils sont *hamzés* par la 1re *radicale.*

Il y a aussi des verbes *hamzés* par la 2e *radicale,* comme سأل *sal* interroger, questionner, réclamer une dette ; ils se conjuguent régulièrement.

4° On entend par verbes *assimilés* ceux dont la 1re radicale est un و *ouaou* ou ي *ya,* comme وصل *oucel* arriver, يبس *ibes* sécher ; ils sont également *réguliers* dans l'arabe parlé.

PARTICIPES USUELS

باقي	*baqi*	restant,	راشي	*rachi*	vermoulu,
راضي	*radhi*	consentant,	طافي	*t'afi*	éteint,
فاني	*fani*	périssable,	خاطي	*khat'i*	innocent,
صافي	*çafi*	clair,	باطي	*bat'i*	devant rester longtemps,
حامي	*h'ami*	chaud,	واصل	*ouacel*	arrivant.

THÈME XXV

Qu'as-tu trouvé ? — Je n'ai rien trouvé. — Où le trouverai-je ? — Tu ne le trouveras pas. — Je suis resté seul. — Nous resterons seuls. — Combien coûte cela ? — Il ne coûte pas cher. — N'oublie pas de venir. — Je n'oublierai pas de venir. — J'ai oublié mon livre. — Nous avons oublié nos encriers. — Tu ne te rappelles pas ? — Je ne me rappelle pas. — Je ne me suis

pas rappelé. — A-t-elle consenti ? — Elle n'a pas encore consenti. — Et toi, consens-tu ? — Je consens. — La rivière est forte. — La chaleur est forte. — A qui sont ces bêtes qui paissent ici ? — Laissez-les paître là-bas. — Pourquoi vous êtes-vous dérangé ? — Ne vous dérangez pas, je vous prie. — L'eau est claire. — Attends ici jusqu'à ce que je revienne. — Dis-lui de ne pas m'attendre. — J'ai attendu longtemps. — Que possèdes-tu ? — As-tu commencé ? — Je n'ai pas encore commencé. — Nous commencerons demain. — Sais-tu lire ? — Je ne sais ni lire ni écrire. — Lis-moi cette lettre. — J'ai lu ton livre, il m'a beaucoup plu. — Ton frère est guéri. — Il est près de guérir. — Tu guériras, s'il plaît à Dieu. — Vous êtes restés longtemps. — Ne restez pas longtemps. — Éteins le feu. — Ne l'éteins pas. — Il s'est éteint. — Qu'as-tu mangé ? — Je n'ai rien mangé. — Ne mange pas beaucoup. — Remplis ton sac. — Je l'ai bien rempli. — Je suis innocent. — Le monde est périssable.

VERSION XXV

ابقَ على خير * امشِ بالسّلامة * رُح بالعافية
* ما تنسى شي * ما ننسى شي * اسمح لي
راني نسيت * الفايلة فوت * السّخانة حمَت
* راك باطي هنا * نعم ما زلْت باطي *

يا سيدي انا خاطي * علَى بالي انتَ خاطي

* النّارطاقية * كُلّ شي فاني وربّي باقي *

اليوم الحال حامي * السّماء صافي * الـرّيح

فـوَى * الشيخ عمَى * المراة عمَت * الـدّار

رشَت * ما تنسانا شي * ما ننساكُم شي *

الدّراهم فـنـوا لي * ما بقَى لي حتّى شي *

واين قريت العربيّة * قريتها فى بلادي *

واش طرا لك * واش طرا لـكم * اخطِنى *

اخطِنا * رُح فى السّاعة وَلَـكن ما تبطا شي *

بطيت علينا ياسر * واينك واصل * واصل

ند حبيبي فـلان * واش تـسـال لي * ما

عندك ما تسال لي * نسال له دراهـم *

LEÇON XXX. — *Dars thelathin.*

FORMES DU VERBE

Le verbe a DIX *formes* exprimant diverses idées, au moyen des *trois lettres radicales* combinées avec les *lettres serviles*. (Voy. p. 149.)

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être *radicales ;* mais il n'y a que SEPT *lettres serviles :*

ا ت س م ن و ي

auxquelles s'ajoute le ـّ *chadda,* signe du redoublement.

TABLEAU DES FORMES DU VERBE (1)

Ire forme........	. . .	VIe forme.....	. . ا . تَ
IIe	. ّ. .	VIIe	. . . اِنْ
IIIe..........	. . ا .	VIIIe	. . تَ . اِ
IVe..........	. . . أ	IXe........	ّ. . . اِ
V^e	. ّ. . تَ	X^e	. . . اِسْتَ

(1) Ce tableau, comme celui de la *Leçon* suivante *(Voy. p. 223),* permet d'embrasser d'un coup d'œil le mécanisme de la dérivation. Or, le Dictionnaire arabe donne les mots, non par ordre alphabétique comme en français, mais par groupement de racines se succédant d'après l'ordre alphabétique oriental. Pour pouvoir y

Dans ce tableau, les *trois lettres radicales* du verbe *primitif* sont représentées par des *points,* dont le *premier à droite* correspond à la *première radicale.* A ces trois points s'ajoutent, dans un ordre *invariable,* le *chadda* et les lettres *serviles* qui caractérisent le verbe *dérivé.* Dans l'arabe *littéral,* les trois points sont ordinairement représentés par les trois lettres du verbe فعل *fa' l* agir, faire.

SENS GÉNÉRAL DES FORMES

Ire forme. — Sens primitif. Ex. : نزل *nzel* descendre ; — سكر *sker* s'enivrer.

IIe forme. — Faire faire une action, mettre dans un état. Ex. : نزّل *nezzel* faire descendre ; — سكّر *sekker* enivrer, rendre ivre (سكران *sekran*).

IIIe forme. — Diriger l'action vers un but. Ex. : جاوب *jaoub* répondre ; — سافر *safer* voyager.

IVe forme. — Même sens que la IIe, qui la remplace dans le langage : on dit plutôt نزّل *nezzel* que أنزل *enzel* faire descendre.

---

retrouver un mot dérivé, il faut donc, au préalable, le réduire à sa plus simple expression, c'est-à-dire en éliminer tout ce qui est étranger à la racine : lettres *serviles, chadda, ta marbout'a,* etc. Une fois la racine dégagée, il n'y a plus qu'à rechercher le mot en question parmi ses congénères de la même famille.

Vᵉ forme. — Sens pronominal de la IIᵉ, dont elle ne diffère que par le تـ *t* initial. Ex. : تكسّر *tkassar* se casser (de كسّر *kassar* casser) ; — تفكّر *tfakkar* se rappeler (de فكّر *fakkar* rappeler).

VIᵉ forme. — Sens pronominal réciproque de la IIIᵉ, dont elle ne diffère que par le تـ *t* initial. Ex. : تشارك *tcharek* s'associer (de شارك *charek* associer).

VIIᵉ forme. — Sens passif de la Iʳᵉ. Ex. : انجرح *enjrah'* être blessé (de جرح *jrah'* blesser).

VIIIᵉ forme. — Sens pronominal de la Iʳᵉ. Ex. : اجتمع *ejtma'* se réunir (de جمع *jma'* réunir).

IXᵉ forme. — Couleurs, infirmités ou difformités corporelles. Ex. : اصفرّ *es'farr* pâlir, devenir jaune.

Xᵉ forme. — Sens variables : demander, employer, considérer ou regarder comme... Ex. : استغفر *estar'fer* demander pardon (de غفر *r'fer* pardonner) ; — استعمل *esta'mel* employer (de عمل *a'mel* faire) ; — استعجب *esta'jeb* s'émerveiller, regarder comme merveilleux (de عجب *a'jeb* merveille, chose extraordinaire).

REMARQUES

1° Ces diverses *formes* sont énoncées à la 3ᵉ pers. du *prétérit ;* celles qui commencent par un *alif hamzé*

ou d'*union* perdent cette lettre à l'*aoriste* (Voy. p. 153, remarque 3°). Ex. : استاهل *estahel*, aor. يستاهل *iestahel* mériter.

2° A la IIe, IIIe, Ve et VIe forme, c'est-à-dire là où il y a un *alif* après la 1re radicale ou un *chadda* sur la seconde, le verbe ne prend pas d'*alif* à l'*impératif*. Ex. :

جرّب *jerreb* essaie,	تكلّم *tkellem* parle,
غاول *r'aoul* dépêche-toi,	تسامحوا *tsamah'ou* pardonnez-vous.

3° Dans les mêmes formes, les lettres *ouaou* et *ya* des verbes *concaves* ne permutent pas avec l'*alif* de la 3e pers. du *prétérit*. Ex. :

حوّس *h'aououes* se promener,	تزوّج *tzaououej* se marier,
عاون *a'aoun* aider,	تداوس *tdaous* se disputer.

4° A la IIe, IIIe, IVe, VIIIe et Xe forme, l'aoriste des verbes *défectueux* et *hamzés* fait toujours *futur I*. (Voy. p. 199.) Ex. :

Prétérit :		Aoriste :
سمّى *semma*	nommer,	يسمّي *icemmi*.
قرّا *qarra*	faire lire,	يقرّي *iqarri*.
لاقى *laqa*	rencontrer,	يلاقي *ilaqi*.
اشتكى *echteka*	se plaindre,	يشتكي *iechteki*.
استحى *estah'a*	avoir honte,	يستحي *iestah'i*.

5° Le ت *t* de la VIIIe forme se change en ط *t'* après un ص *çâd*, et en د *d* après un ز *za*. Ex. : اصطاد *es't'ad* chasser (de صاد *çad*) ; — ازداد *ezdad* naître (de زاد *zad*). On dit même : اصداد *es'dad* (chasser).

6° Les lettres *ouaou* et *alif* des verbes *assimilés* et *hamzés* se contractent avec le ت *t* de la VIIIe forme. Ex. : اتّفق *ettefaq* s'entendre, se mettre d'accord (de وفق) ; — اتّكل *ettekel* être mangé, dévoré (de اكل).

7° Il existe un petit nombre de verbes dits *quadrilitères*, parce qu'ils ont une *racine* de *quatre* lettres. Ex. :

ترجم	*tarjem*	traduire,	زلبح	*zelbah'*	tromper,
دقدق	*daqdaq*	frapper,	غرغر	*r'arr'ar*	se gargariser,
حنحن	*h'anh'an*	hennir,	مصمص	*mas'mas'*	rincer,
دڤدڤ	*dagdag*	pulvériser,	ڤركت	*ferket*	fouiller,
زلزل	*zelzel*	trembler (terre),	قردش	*qardech*	carder,
كركر	*karkar*	traîner,	ملمز	*malmez*	fouler,
نشنش	*nechnech*	rôder,	زعبط	*za'bat'*	ruer (mulet).

Quelques-uns d'entre eux s'emploient à la forme

passive ou *pronominale*, caractérisée par un تـ *t* initial. Ex. :

تزلبح	*tzelbah'*	être trompé,	تمسخر	*tmaskhar*	se moquer,
تملمز	*tmelmez*	se fouler,	تشيطن	*tcheit'en*	faire le démon.

8° L'*idée pronominale* s'exprime aussi au moyen du verbe *transitif* ayant pour complément le mot روح *rouh'* ou نفس *nefs* âme, personne, soi-même. Ex. : جرح روحه *jrah' rouh'-hou* il s'est blessé (mot à mot : *il a blessé sa personne).*

9° Les verbes de la IXe, VIIIe et VIIe forme sont souvent confondus avec ceux de la Ve sans *chadda*. Ex. :

تفرق	*tefrag*	se séparer,	تحرق	*tah'rag*	être brûlé,
تملا	*temla*	se remplir,	تعوّر	*ta'ouar*	devenir borgne,
تقطع	*tegt'a'*	être coupé,	تجمع	*tejma'*	se rassembler.

EXERCICE SUR LES VERBES DÉRIVÉS

Nommer la forme de chaque verbe et en extraire la racine.

جرّب	*jarreb*	essayer,	استاخر	*estakher*	reculer,
تنفّس	*tneffes*	respirer,	تباوس	*tbaous*	s'embrasser,

انشعل	*encha'l*	s'allumer,
افترق	*efteraq*	se séparer,
شاور	*chaour*	consulter,
أخبر	*akhber*	informer,
استخبر	*estakhber*	s'informer,
حنحن	*h'anh'an*	hennir,
اصطلح	*est'elah'*	se réconcilier,
تحرّك	*teh'arrek*	se mouvoir,
طابس	*t'abes*	se baisser,
استانّى	*estanna*	attendre,
تكاتب	*tkateb*	s'écrire,
سلّك	*sellek*	délivrer, payer,
ارتمى	*ertema*	se jeter,
اتّكى	*ettaka*	s'appuyer,
استحقّ	*estah'aqq*	avoir besoin,
تراهن	*trahen*	parier,
كمّل	*kemmel*	achever,
تحدّث	*teh'addeth*	s'entretenir,
أعجب	*a'jeb*	plaire,
انطلق	*ent'elag*	se détacher,
انتبه	*entebah*	s'apercevr,
تلفّت	*tleffet*	se retourner,
تفرّج	*tferrej*	se distraire,
عاود	*a'aoud*	recommencer,
انحرق	*enh'arag*	se brûler,
سلّم	*sellem*	saluer,
أرسل	*ersel*	envoyer,
نعّت	*na'a't*	montrer,
هترف	*hatref*	délirer,
طبطب	*t'abt'ab*	frapper à la porte,
دغدغ	*dar'dar'*	chatouiller,
كركر	*karkar*	traîner.

LEÇON XXXI. — *Dars ouah'ad ou thelathin.*

FORMES DU NOM. — SES DIFFÉRENTES ESPÈCES

FORMES DU NOM

Le *nom*, comme le verbe, a DIX *formes* principales résultant de la combinaison des TROIS lettres *radicales* avec les lettres *serviles*.

TABLEAU DES PRINCIPALES FORMES (1) DU NOM

1re forme	• • •	VIe forme	• • و •
IIe	• •ا •	VIIe	• • يـ •
IIIe	•ا • •	VIIIe	• • • مـ
IVe	•ا ّ• •	IXe	•ا • • مـ
Ve	يّ• • •	Xe	• و • • مـ

EXEMPLES

1re f.	فرح	*farah'*	joie,	VIe f.	فطور	*ft'our*	déjeuner,
IIe	طالب	*t'aleb*	professeur,	VIIe	غسيل	*r'sil*	lavage,
IIIe	سلام	*selam*	salut,	VIIIe	مكتب	*mekteb*	bureau,
IVe	حطّاب	*h'at't'ab*	bûcheron,	IXe	مصباح	*mos'bah'*	lampe,
Ve	بلديّ	*beldi*	citadin,	Xe	مهبول	*mahboul*	fou.

(1) Nous passons sous silence les *formes* • • •ا et ان• • • parce qu'elles s'appliquent à des *adjectifs* qui ne s'emploient guère comme *noms*. (Voy. p. 98, II ; et 100, V.)

REMARQUES

1° Le ة *ta marbout'a* s'ajoute à la fin des noms féminins de chacune de ces dix formes. Ex. :

Ire f.	ضربة *dharba*	un coup,		VIe f.	سبولة *sboula*	épi,	
IIe	قافلة *gafla*	caravane,		VIIe	دفينة *dfina*	enterremt,	
IIIe	سلامة *selama*	santé,		VIIIe	معرفة *ma'refa*	connaissce,	
IVe	دلاعة *dellaa'a*	pastèque,		IXe	مسياسة *meçiaça*	bracelet,	
Ve	غرفية *r'arfiya*	bol,		Xe	مطمورة mat'moura	silo.	

2° Dans quelques noms, surtout ceux de la Ire forme, la 1re *radicale* se prononce avec le son *O*. Ex. :

صغر	*çor'er*	jeunesse,	كبر	*kobr*	grosseur,
حكم	*h'okm*	jugement,	ظلم	*dholm*	injustice,
ركبة	*rokba*	genou,	طفلة	*t'ofla*	jeune fille,
ركنة	*rokna*	coin,	قرعة	*qora'a*	sort.

3° A la VIe et VIIe forme, comme à la IVe, la 2e *radicale* est quelquefois *redoublée*. Ex. :

دبّوس	*debbous*	bâton,	قزّولة	*qazzoula*	casse-tête,
سكّين	*sekkin*	couteau,	شلّيقة	*chelliga*	chiffon,
بطّيخ	*bat't'ikh*	melon,	طزّينة	*t'ezzina*	douzaine.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE NOMS

Au point de vue du sens, on distingue plusieurs espèces de noms :

I. — Le *nom verbal* ou *nom d'action ;*
II. — Le *nom de métier* ou *de profession ;*
III. — Le *nom de lieu, d'instrument* ou *de vase ;*
IV. — Le *nom relatif, d'origine* ou *de nationalité ;*
V. — Le *participe* et *l'adjectif pris substantivement ;*
VI. — Le *nom collectif* et le *nom d'unité.*

I. — Le *nom d'action* du verbe *primitif* a des formes variables, dont voici les plus saillantes :

ضحك	*dhah'k*	rire,	رجوع	*rjoua'*	retour,
سرقة	*sarqa*	vol,	غسيل	*r'sil*	lavage,
سماح	*semah'*	pardon,	ماكلة	*makla*	nourriture.

Les *formes* du *nom d'action* du verbe *dérivé* sont au nombre de *neuf ;* mais il n'en faut retenir que celles de la IIe et IIIe, les plus usitées dans le langage. Ex. :

IIe f. — تـ . . يـ . تبسير *tefsir* explication (فسّر *fesser* expliquer) ;

IIIe f. — مـ . ا . . ة مخالطة *mekhalet'a* fréquentation (خالط *khalet'* fréquenter).

Remarque. — Le *nom d'action* ne s'emploie guère au *pluriel*.

II. — Le *nom de métier* ou *de profession* est de la forme . ا ّ . comme l'*adjectif d'intensité*. (Voyez p. 98, III.) Ex. :

حطّاب *h'at't'ab* bûcheron (حطب *h'at'ab* bois à brûler).

Le *nom de métier* se reconnaît aussi à la terminaison turque جي *ji*. Ex. :

قهواجي *qahouaji* cafetier (قهوة *qahoua* café).

Il a encore une troisième forme, caractérisée par un ا *alif* avant la 2e *radicale* et un ي *ya* après la *dernière*. Ex. :

دخاخني *dekhakheni* marchand de tabac (دخّان *dokhkhan* tabac).

Au *pluriel*, on ajoute la finale ين *in* dans le premier cas, ou un ة *ta marbout'a* dans les trois cas. Ex. :

حطّابين *h'at't'abin* ou حطّابة *h'at't'aba* bûcherons ;

دخاخنيّة *dekhakheniya* marchands de tabac.

III. — Le *nom de lieu, d'instrument* ou *de vase* est de la forme . . . مـ ou . ا . . مـ, sans compter le ة *ta marbout'a*. Ex. :

مسكن	*mesken*	demeure	(سكن	*sken*	demeurer);
مدرسة	*medersa*	collège	(درس	*ders*	cours);
مبرد	*mebrad*	lime	(برد	*brad*	limer);
مسطرة	*mest'ra*	règle	(سطر	*st'ar*	ligne);
محلاب	*mah'lab*	pot au lait	(حليب	*h'alib*	lait).

Dans les verbes *hamzés* et *assimilés* (Voy. pp. 211 et 213), la lettre qui suit le مـ *mim* initial devient يـ *i*. Ex. :

ميجال	*mijal*	délai	(ou اجل	*ajel*	délai);
ميزان	*mizan*	balance	(de وزن	*ouzen*	peser).

Au *pluriel*, on ajoute un ا *alif* après la *deuxième* lettre arabe, avec suppression du ة *ta marbout'a* et des *voyelles longues* qui précèdent la *dernière*. Ex. :

Singulier :			Pluriel :	
مضرب	*madhreb*	endroit,	مضارب	*medhareb*.
مفتاح	*meftah'*	clé,	مفاتح	*mefatah'*.
مسطرة	*mest'ra*	règle,	مساطر	*msat'er*.
ميزان	*mizan*	balance,	موازن	*mouazen*.

Remarque. — Cette règle du *pluriel par* ا *alif* après la *deuxième* lettre arabe, s'applique aux *noms de choses* qui ont *plus de trois* lettres au *singulier*. (Voy. p. 85, 1° et 2°.)

IV. — Le *nom relatif* est caractérisé par un يّ *i* servile. Ex. :

(1) جزايري	*dziri*	Algérien	(الجزاير	*Dzaïr*	Alger);
تونسي	*tounsi*	Tunisien	(تونس	*Tounes*	Tunis);
مصري	*mas'ri*	Égyptien	(مصر	*Mas'r*	Égypte).

Dans la formation du *nom relatif*, le ة *ta marbout'a* disparaît toujours. Ex. :

بسكري	*beskri*	Biskri	(بسكرة	*Beskra*	Biskra);
عنّابي	*a'nnabi*	Bônois	(عنّابة	*A'nnaba*	Bône);
(2) قسمطيني	*qsemt'ini*	Constantinois	(قسمطينة	*Qsemt'ina*	Constantine).

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

جزايريّين	*dziriin*	Algériens,	توانسة	*touansa*	Tunisiens,
مصريّين	*mas'riin*	Égyptiens,	بساكرة	*bsakra*	Biskris.

---

(1) Mis pour *jezaïri* et *jezaïr*, dont la prononciation n'a pas prévalu.

(2) Mis pour قسنطيني *qacent'ini* et قسنطينة *qacent'ina*.

Dans ce cas, on peut se servir du mot ناس *nas* (gens) devant le nom de pays. Ex. :

ناس مصر *nas mas'r* les gens du Caire.

V. — Le *participe pris substantivement* est *actif* ou *passif, primitif* ou *dérivé*. (Voy. pp. 102-103, 164-165.) Ex. :

طالب	*t'aleb*	professeur,	مهبول	*mahboul*	fou,
جامع	*jama'*	mosquée,	مسلم	*meslem*	musulman,
حاكم	*h'akem*	commandant,	مساڢر	*msafer*	voyageur.

Il peut prendre la forme féminine. Ex. :

ڧاڢلة	*gafla*	caravane,	مطمورة	*mat'moura*	silo,
ساڧية	*saguia*	rigole,	مسلمة	*meslema*	musulm^ne^

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

طلبة	*t'olba*	professeurs,	مساڢرين	*msaferin*	voyageurs,
جوامع	*jouama'*	mosquées,	ڧواڢل	*gouafel*	caravanes,
حكّام	*h'okkam*	autorités,	سواڧي	*souagui*	rigoles,
مهابل	*mahabel*	fous,	مطامر	*mt'amer*	silos,
مسلمين	*meslemin*	musulmans,	مسلمات	*meslemat*	musulm^nes^.

L'*adjectif* aussi (Voy. pp. 97-101) peut être pris *substantivement*. Ex. :

الميّت	*el-meyyet*	le mort,	الاعمى	*l-aa'ma*	l'aveugle,
الفلّيل	*el-guellil*	le pauvre,	المسكين	*el-meskin*	le malheureux,
الاخر	*l-akhor*	l'autre,	السّكران	*es-sekran*	l'ivrogne.

Il peut également prendre la forme féminine, consistant en ة — ى — اء — ا. Ex. :

الميّتة	*el-meyyeta*	la morte,	العمياء	*el-a'mia*	l'aveugle,
الفلّيلة	*el-guellila*	la pauvre,	المسكينة	*el-meskina*	la malheureuse,
الأخرى	*l-okhra*	l'autre,	الدّنيا	*eḍ-denia* (1)	le monde.

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

الموتى	*el-maouta*	les morts,	العميان	*el-o'mian*	les aveugles,
الفلاليل	*el-guelalil*	les pauvres,	المساكين	*el-msakin*	les malheureux,
الاخرين	*l-okhrin*	les autres,	السّكارى	*es-sekara*	les ivrognes.

VI. — Le *nom collectif* s'applique aux *êtres*, aux

---

(1) Mot à mot : (la vie) la plus proche (de nous), c'est-à-dire *ce bas monde*, par opposition à الاخرة *l-akhera* la vie future.

plantes, aux *fruits* de la même famille ou de la même espèce. Ex. :

جراد	*jrad*	sauterelles,	حبّ	*h'abb*	grains,
جران	*jran*	grenouilles,	زيتون	*zeitoun*	olives,
حمام	*h'amam*	pigeons,	مشماش	*mechmach*	abricots.

Il est ordinairement du *singulier*. Ex. :

الجراد كلا الدّنيا *el-jrad kla ed-denia* les sauterelles ont ravagé le monde ;

الجران كثر في السّهريج *el-jran kther fes-sahrij* les grenouilles abondent dans le bassin ;

الحبّ كلاه الفار *el-h'abb klah el-far* les grains ont été mangés par les rats (1).

Le *nom d'unité* se forme du *nom collectif* par l'addition d'un ة *ta marbout'a*. Ex. :

جرادة	*jrada*	UNE sauterelle,	حبّة	*h'abba*	UN grain,
جرانة	*jrana*	UNE grenouille,	زيتونة	*zeitouna*	UNE olive,
حمامة	*h'amama*	UNE colombe,	مشماشة	*mechmacha*	UN abricot.

(1) Ici, le mot *far* (pl. *firan*) est pris comme un *nom collectif.*

Le *nom d'unité* s'exprime aussi au moyen du mot حبّة *h'abba* (grain, graine, pièce), placé devant le *nom collectif*. Ex. :

حبّة قمح	*h'abba gamah'*	un grain de blé,
حبّة شعير	*h'abba cha'ir*	un grain d'orge,
حبّة عنب	*h'abba a'neb*	un grain de raisin,
حبّة جلبان	*h'abba jelban*	un petit pois,
حبّة شينة	*h'abba china*	une orange,
قدّاش الحبّة	*gueddach el-h'abba*	combien la pièce ?

REMARQUES

1° Quelques noms, comme شينة *china* orange, — كابوية *kabouia* citrouille, — لوبية *loubia* haricot, désignent à la fois la *collection* et l'*unité*. Ex. :

كل هذه الشينة	*koul had' ech-china.*	mange cette orange ;
البليدة بلاد شينة	*el-blida blad china*	Blida est le pays des oranges.

2° Souvent, le nom de l'*arbre* est le même que celui du *fruit*. Ex. :

زيتونة	*zeitouna*	une olive ou un olivier ;
مشماشة	*mechmacha*	un abricot ou un abricotier.

DIMINUTIF

Le *diminutif* se forme par l'addition d'un ى *ya* après la *deuxième* lettre arabe. Ex. :

وليد *oulid* un petit enfant (ولد *ould* ou *ouled* enfant);
خبيزة *khobiza* un petit pain (خبزة *khobza* un pain).

Les noms *féminins* prennent, en outre, un ة *ta marbouta*. Ex. :

بنيتة *benita* fillette (بنت *bent* fille);
وريدة *ourida* rosette (وردة *ouarda* une rose).

Si la *deuxième* lettre arabe est un ا *alif* ou un ى *ya*, on la remplace par un و *ouaou*. Ex. :

دويرة *douira* maisonnette (دار *dâr* maison);
بويتة *bouita* chambrette (بيت *byt* chambre).

Les adjectifs كبير *kbir* grand, — صغير *cer'ir* petit, — شباب *chebab* joli, font au diminutif : كبيّر *kbeyyer* ou كبيبر *kbeiber* (1) grandet, — صغيّر *cer'eyyer* ou صغيوَر *cer'eiouer* (1) tout petit, — شبيّب *chebeyyeb* joliet.

---

(1) Ces deux mots s'emploient surtout à Alger, où l'on dit encore : شكيكون *chekikoun* tout petit.

EXERCICE SUR LES NOMS DÉRIVÉS

Nommer chaque espèce de nom et en extraire la racine.

لعب	*laa'b*	jeu,	محراث	*moh'rath*	charrue,
دواس	*douas*	dispute,	معدن	*ma'den*	métal, mine,
تعليم	*ta'lim*	leçon,	طبّاخ	*t'abbakh*	cuisinier,
حفّاف	*h'affaf*	barbier,	ليم	*lim*	citron,
تفّاح	*teffah'*	pommes,	مقفولجي	*maqfoulji*	cordonn^{er},
مطرح	*mat'rah'*	matelas,	بوّاب	*baououab*	portier,
طوبجي	*t'oubji*	artilleur,	تجريب	*tejrib*	essai,
سبايسي	*sbaïci*	spahis,	حدّاد	*h'addad*	forgeron,
تفسير	*tefsir*	explicat^{on},	قفالجي	*qafalji*	serrurier,
مكاتبة	*mkateba*	correspondance,	كرموس	*karmous*	figues,
خيّاط	*khayyat'*	tailleur,	مقبرة	*maqbra*	cimetière,
الانجاص	*lanjas'*	les poires,	تكسير	*teksir*	cassement,
تمرة	*tamra*	une datte,	فلّاح	*fellah'*	cultivat^{r},
سكارجي	*sakarji*	ivrogne,	خمّاس	*khammas*	fermier,
موضع	*maoudha'*	lieu, place,	قزادري	*qzadri*	ferblant^{er},
كرارصي	*krarsi*	cocher,	خوخ	*khaoukh*	pêches,

جنّان	*jennan*	jardinier,	ساعاجي	*saa'ji*	horloger,
مطرق	*mat'rag*	bâton,	تربية	*terbia*	éducation,
مغرف	*mor'ref*	cuiller,	بنّاي	*bennaï*	maçon,
فراكسي	*fraksi*	saltimbque,	قمارجي	*qamarji*	joueur d'argent,
مرقاجي	*marqaji*	restauratr,	صوّار	*çaououar*	peintre, dessinatr,
نخلة	*nakhla*	palmier,	مخازني	*mokhazeni*	cavalr de bureau.

LEÇON XXXII. — *Dars thenein ou thelathin.*

LES HEURES, LA SEMAINE, LES MOIS, LES SAISONS, LES FÊTES

LES HEURES, السّوايع *es-souaïa'.*

الواحدة	*el-ouah'ada*	1 h.	السبعة	*es-seba'a*	7 h.
الزوج	*ez-zouj*	2 h.	الثمانية	*eth-themania*	8 h.
الثلاثة	*eth-thelatha*	3 h.	التسعة	*et-tsa'a*	9 h.
الاربعة	*er-raba'a*	4 h.	العشرة	*el-a'chra*	10 h.
الخمسة	*el-khamsa*	5 h.	الاحداعش	*el-h'adaa'ch*	11 h.
الستّة	*es-setta*	6 h.	الاثناعش	*eth-thenaa'ch*	12 h.

On y ajoute, suivant le cas, les expressions : متاع الصّباح *mtaa' eççebah'* du matin ; — متاع العشيّة

mtaa' el-a'chiya du soir ; — متاع النّهار *mtaa' en-nahar* du jour ; — متاع اللّيل *mtaa' el-leil* de la nuit ; — بعد الظّهر *ba'd ed-dhohor* ou بعد الزّوال *ba'd ez-zoual* après-midi.

La préposition *à* se traduit par على *a'la*, dans les expressions : *à* une heure, على الواحدة *a'la el-ouah'ada ;* — *à* deux heures, على الزّوج *a'la ez-zouj,* etc.

LES HEURES DE LA PRIÈRE, اوقات الصّلاة *aouqat eççelat.*

الفجر	*el-fejr*	l'aube,
الصبح	*eç-çobh*	le matin,
الظهر	*edh-dhohor*	de midi à 1 h.,
العصر	*el-a'cer*	de 3 à 4 h.,
المغرب	*el-mar'reb*	1/2 h. après le coucher du soleil,
العشاء	*el-a'cha*	2 h. après le coucher du soleil.

LES JOURS DE LA SEMAINE, ايّام الجمعة *ayyam el-jema'a.*

الاحد	*el-h'ad*	dimanche,
الاثنين	*lethenein*	lundi,
الثلاثاء	*eth-thelatha*	mardi,
الاربعاء	*larba'a*	mercredi,
الخميس	*el-khamis*	jeudi,
الجمعة	*el-jema'a*	vendredi,
السبت	*es-sebt*	samedi.

On peut faire précéder ces noms des mots يوم *ioum* ou نهار *nahar* jour.

LES MOIS, الشهور *ech-chohour*.

MOIS CHRÉTIENS

ينّار	*yennar*	janvier,	يوليو	*youliou*	juillet,
فورار	*fourar*	février,	غشت	*r'ocht*	août,
مغرس	*mar'res*	mars,	ستنبر	*stenber*	septembre,
ابريل	*abril*	avril,	توبر	*touber*	octobre,
مايو	*mayou*	mai,	نونبر	*nouenber*	novembre,
يونيو	*youniou*	juin,	جنبر	*jenber*	décembre.

MOIS MUSULMANS

محرّم	*moh'arram,*	رجب	*rejeb,*
صفر	*çafar,*	شعبان	*cha'ban,*
جُماد الاول	*joumad lououel,*	رمضان	*ramdhan,*
جُماد الثاني	*joumad eth-thani,*	شوال	*choual,*
ربيع الاول	*rabia' lououel,*	ذو القعدة	*d'oul-qa'da,*
ربيع الثاني	*rabia' eth-thani,*	ذو الحجّة	*d'oul-h'ajja.*

On peut les faire précéder du mot شهر *chahar* mois.

LES FÊTES, الاعياد *laa'iad.*

عاشوراء *a'achoura*	10ᵉ jour de *moh'arram.* (C'est le 1ᵉʳ jour de l'année musulmane.)
المولود *el-mouloud*	12ᵉ jour de *rabia' lououel.* (Nativité du Prophète.)
العيد الصغير *el-a'id eç-çer'ir*	1ᵉʳ jour de *choual.* (Rupture du Jeûne.)
العيد الكبير *el-a'id el-kebir*	12ᵉ jour de *d'oul-qa'da.* (Anniversaire du sacrifice d'Ismaël par son père Abraham.)

LES SAISONS, الفصول *el-foçoul.*

الربيع *er-rabia'* le printemps,	الخريف *el-kharif* l'automne,
الصيف *eç-çeif* l'été,	الشتاء *ech-cheta* l'hiver.

LES 4 POINTS CARDINAUX, الجهات الاربعة *el-jihat larba'a.*

الشرق *ech-cherq* l'est,	الظهرة *edh-dhahra* le nord,
الغرب *el-r'arb* l'ouest,	القبلة *el-qebla* le sud.

LEÇON XXXIII. — *Dars thelatha ou thelathin.*

LE TEMPS, الحال *el-h'al.*

واش راه الحال	*ouach rah el-h'al*	Quel temps fait-il ?
الحال مليح	*el-h'al mlih'*	Le temps est beau.
الحال ما منه شي	*el-h'al ma mennhou ch*	Le temps est mauvais.
الحال مسحّب	*el-h'al msah'h'ab*	Le temps est nuageux.
الحال مغطّي	*el-h'al mr'at't'i*	Le temps est couvert.
الحال مندّي	*el-h'al mneddi*	Le temps est humide.
الحال ثقيل	*el-h'al theqil*	Le temps est lourd.
الحال حامي	*el-h'al h'ami*	Le temps est chaud.
الحال بارد	*el-h'al bared*	Le temps est froid.
السخانة قويّة	*es-sekhana qouiya*	La chaleur est forte.
القايلة حامية	*el-gaïla h'amia*	Le soleil est chaud.
الرّيح تحرّك	*er-rih' tah'arrek*	Le vent se lève.
الرّيح تبدّل	*er-rih' tbeddel*	Le vent change.
الشهيلي ينسف	*ech-chahili iensef*	Le siroco souffle.
القبلي زلّ	*el-qebli zell*	Le siroco cesse.

تصبّ النوء	*içobb en-naou*	Il pleut.
قريب تصبّ الشتاء	*grib içobb ech-cheta*	Bientôt, il pleuvra.
ان شاء الله تصبّ النوء	*in cha Allah içobb en-naou*	Dieu veuille qu'il pleuve !
واين صبّت النوء	*oucin cebbet en-naou*	Où a-t-il plu ?
ما صبّت شي جهتنا	*ma cebbet ch jihatna*	Il n'a pas plu de notre côté.
يصبّ الثلج	*içobb eth-thelj*	Il neige.
يصبّ التبروري	*içobb et-tebrouri*	Il tombe de la grêle.
الرّعد يتكلّم	*er-ra'd ietkellem*	Le tonnerre gronde.
البرق يشالي	*el-braq ichali*	L'éclair brille.
الصاعقة طاحت	*eç-çaa'qa t'ah'at*	La foudre est tombée.
ما زال السحاب	*ma zal es-sah'ab*	Il y a encore des nuages.
هذا ضباب والّا غيام	*had'a dhebâb oualla r'iam*	Est-ce du brouillard ou de la brume ?
الشمس طلعت	*ech-chems t'ala't*	Le soleil s'est levé.
الشمس تمسّت	*ech-chems tmessat*	Le soleil s'est couché.
القمر طلع	*el-qemar t'la'*	La lune s'est levée.
القمر تمسّى	*el-qemar tmessa*	La lune s'est couchée.
الليل ظلمة	*el-leil dhelma*	La nuit est sombre.
هذه ليلة ضاوية	*had'i leila dhaouia*	C'est une nuit claire.

ضوء القمر يشعل	*dhaou el-qemar ie-cha'l*	La lumière de la lune brille.
النهار طلع	*en-nahar t'la'*	Le jour se lève.
ضرب الليل	*dhrab el-leil*	La nuit tombe.
كان شى نجوم ڢ السماء	*kan chi njoum fes-sma*	Y a-t-il des étoiles au ciel ?
ما كان حتّى نجمة	*ma kan h'atta nejma*	Il n'y a aucune étoile.
الارض يبست	*lardh iebset*	La terre est sèche.
العيون نشفوا	*el-a'ïoun nechfou*	Les sources ont tari.
الواد ما زال يسيل	*el-ouad ma zal icil*	La rivière coule encore.
السنة صابة	*es-sena çâba*	L'année est bonne.
الغلّة خير ربّي	*el-r'alla kheir Rabbi*	La récolte est abondante.
راح الحال	*rah' el-h'al*	Il est tard.
ما زال بكري	*ma zal bekri*	Il est encore de bonne heure.
مشى عليّ الحال	*mcha a'liya el-h'al*	Je suis en retard.
راح علينا الحال	*rah' a'lina el-h'al*	Nous sommes en retard.
قدّاش الساعة	*qeddach es-saa'a*	Quelle heure est-il ?
الواحدة قدّ قدّ	*el-ouah'ada qedd qedd*	Une heure juste.
الزوج ونُصّ	*ez-zouj ou nous's'*	Deux h^{res} et demie.
ما زال ربُع ساعة	*ma zal roboa' saa'a*	Il y a encore un quart d'heure.

العشرة ضربت	*el-a'chra dharbet*	Dix h^res ont sonné.
الخمسة غير عشرة دقايق	*el-khamsa r'eir a'chra deqaïq*	Cinq heures moins dix minutes.
الستة وعشرين دقيقة	*es-setta ou a'chrin deqiqa*	Six heures et vingt minutes.
ما زالت الاحداعش	*ma zalet el-h'adaa'ch*	Il n'est pas encore onze heures.
راه نص ليل	*rah nous's' leil*	Il est minuit.

LEÇON XXXIV. — *Dars raba'a ou thelathin.*

DIALOGUE PREMIER

SALUTATIONS ET COMPLIMENTS

نعم سيدي	*na'm sidi*	Oui, Monsieur.
لالا يا سيدي	*lala ia sidi*	Non, Monsieur.
السلام عليكم	*es-salam a'likoum* (1)	Salut !
عليكم السلام	*a'likoum es-salam*	(Réponse au salut.)
صباح الخير	*cebah' el-kheir*	Bonjour.
مساء الخير	*msa lkheir*	Bonsoir.

(1) On devra faire le mot à mot de ces formules et les apprendre ensuite *par cœur :* il appartient au maître de guider ses élèves dans ce sens.

واش حالك	*ouach h'alek*	Comment allez-vous ? Comment vous portez-vous ?
واش انتَ	*ouach enta*	
كِراك داير	*kirak daïr*	
واين جيت	*ouein jit*	
كيڢ انّك	*kif ennek*	
بخير يسلّمك	*bkheir icellemek* (1)	Bien, je vous remercie.
مرحبا	*marh'aba*	Soyez le bienvenu !
اهلا و سهلا	*ahla ou sahla*	
زارتْنا البَرَكة	*zaretna lbaraka*	
يبارك ڢيك	*ibarek fik* (1)	Je vous remercie.
اش كان اش ما كان	*ach kan ach ma kan*	Qu'y a-t-il de nouveau ?
الخير كان الشرّ ما كان	*el-kheir kan, ech-charr ma kan*	Il y a du bien, il n'y a pas de mal.
اش الاخبار	*ach lakhbar*	Quelles sont les nouvelles ?
ما كان حتّى خبر	*ma kan h'atta khebar*	Il n'y a aucune nouvelle.
ما كان غير الخير والعاڢية	*ma kan r'eir el-kheir ou el-a'afia*	Il n'y a que le bien et la paix.

(1) Dans les formules de remercîments, le sujet الله *Allah* (Dieu) est presque toujours sous-entendu.

الحمدُ لله على هذه الساعة	*el-h'amdou lillah a'la had' es-saa'a*	Grâce à Dieu pour le moment.
على السلامة	*a'las-selama*	Vous arrivez en bonne santé ?
الله يسلّمك	*Allah icellemek*	Je vous remercie.
اقعد و راسك	*ogo'd ou ras-ek*	Asseyez-vous, je vous prie.
زِد اقعد شويّة	*zid ogo'd choueyya*	Restez encore un peu.
كان شي ما تستحقّ	*kan chi ma testa-h'aqq*	Avez-vous besoin de quelq. chose ?
ما عندي ما نستحقّ	*ma a'ndi ma nesta-h'aqq*	Je n'ai besoin de rien.
يكثّر خيرك	*ikathther kheirek*	Je vous remercie.
يعطيك الصحّة	*ia't'ik eç-çah'h'a*	Je vous remercie.
يرحم والديك	*ierh'am oualdeik*	Je vous remercie.
الله يجازيك بالخير	*Allah ijazik bel-kheir*	Je vous remercie.
صحّيت	*çah'h'it*	Bravo ! Courage !
اعمل لي مزيّة	*aa'mel li mziya*	Rendez-moi un service.
على راسي و عيني	*a'la raci ou a'ïni*	Avec le plus grand plaisir.
راني مشغول	*rani mechr'oul*	Je suis occupé.
راني مغاول	*rani mr'aoul*	Je suis pressé.
راني مزروب	*rani mezroub*	Je suis pressé.

ابقَ على خير	*abqa a'la kheir*	Restez avec le bien. (Adieu.)
اقعد بالعافية	*ogo'd bel-a'afia*	Restez en paix. (Adieu.)
رُح بالعافية	*roh' bel-a'afia*	Allez en paix. (Adieu.)
امشِ بالسلامة	*emchi bes-selama*	Partez en bonne santé. (Adieu.)
في امان الله	*fi aman Allah*	A la garde de Dieu.
مرّة اخرى ان شاء الله	*marra okhra, in cha Allah*	A une autre fois, s'il plaît à Dieu.

LEÇON XXXV. — *Dars khamsa ou thelathin.*

DIALOGUE II

LIRE — ÉCRIRE — PARLER

تعرف تقرا العربيّة	*ta'raf taqra la'rbiya*	Sais-tu (1) lire l'arabe ?
تعرف تكتب	*ta'raf tekteb*	Sais-tu écrire ?
تعرف تتكلّم	*ta'raf tetkellem*	Sais-tu parler ?
تفهم شويّة	*tefhem choueyya*	Tu comprends un peu.
ما نعرف شي بزّاف	*ma na'raf chi bezzaf*	Je ne sais pas beaucoup.
ما نقجم شي مليح	*ma neqjem chi mlih'*	Je ne cause pas bien.
ما نعرف لا نقرا لا نكتب	*ma na'raf la naqra la nekteb*	Je ne sais ni lire ni écrire.

(1) Nous employons tantôt le *singulier*, tantôt le *pluriel*, pour habituer l'élève à en faire lui-même la distinction dans le texte arabe.

نفهم خير من لا نتكلّم	*nefhem kheir men la netkellem*	Je comprends mieux que je ne parle.
فهّمني سواء سواء	*fahhemni soua soua*	Faites-moi bien comprendre.
تكلّم بالسّياسة	*tkellem bes-siaça*	Parlez doucement.
انطق مليح	*ent'aq mlih'*	Prononcez bien.
عاود لي كلامك	*a'aoud li klamek*	Répétez - moi vos paroles.
ما سمعت شي	*ma sma't ch*	Je n'ai pas entendu.
زد عاود	*zid a'aoud*	Recommencez encore.
علّ صوتك	*a'lli çaoutek*	Élevez la voix.
واين تعلّمت لسان العرب	*ouein ta'llemt lsan el-a'rab*	Où avez-vous appris la langue arabe ?
قريت عند واحد الطالب	*qrit a'nd ouah'ad et-t'aleb*	J'ai étudié chez un *taleb*.
علّمك مليح	*a'llemek mlih'*	Il vous a bien enseigné.
بركانا من الهدرة	*barkana men el-hadra*	Nous avons assez causé.
ما بقى كلام	*ma bqa klam*	Il ne reste plus rien à dire.
عاود باش ما تنسى شي	*a'oud bach ma tensa ch*	Répétez pour ne pas oublier.
ما تزرب شي	*ma tezreb ch*	N'allez pas vite.
تكلّم بالظّرافة	*tkellem bedh-dherafa*	Parlez poliment.

اكتب مسقّم	*ekteb mseqguem*	Écrivez droit.
ما تكتب شي معوّج	*ma tekteb ch ma'ouej*	N'écrivez pas de travers.
احكم القلم مليح	*ah'kem el-qelem mlih'*	Tenez bien la plume.
جُرّ سطر	*jorr st'ar*	Tirez un trait.
خطّك مليح يعجبني	*khat't'ek mlih', ia'-jebni*	Votre écriture est bonne, elle me plaît.
كتيبتك ما تعجبني شي	*ktibtek ma ta'jebni ch*	Votre écriture ne me plaît pas.
شيّح كرّاسك	*cheyyeh' korrasek*	Faites sécher votre cahier.
طبّقوا كرارسكم	*t'ebbegou krarskoum*	Pliez vos cahiers.
ارفدوا الكتب والدوايات والقلومة	*erfedou el-ketoub ou ed-douaiat ou el-qelouma*	Enlevez les livres, les encriers et les plumes.
ما تتوخّر شي غدوة	*ma tetouakhkher ch r'odoua*	Ne venez pas en retard demain.
أرواح بكري	*arouah' bekri*	Venez de bonne heure.
نعاقب الّي ما يجي شي بكري	*na'aqeb elli ma ijich bekri*	Je punirai celui qui ne viendra pas de bonne heure.
نكافي الّي يخدم سواء سواء	*nkafi elli iekhdem soua soua*	Je récompenserai celui qui travaillera bien.

LEÇON XXXVI. — *Dars setta ou thelathin.*

DIALOGUE III

MANGER — BOIRE — FUMER

كُل شويّة	*koul choueyya*	Mange un peu.
ما ناكُل شى	*ma nakoul ch*	Je ne mange pas.
واش كليت	*ouach klit*	Qu'as-tu mangé ?
ما عندي ما كليت	*ma a'ndi ma klit*	Je n'ai rien mangé.
زِد كُل شويّة	*zid koul choueyya*	Mange encore un peu.
بركاني الحمدُ لله	*barkani, el-h'amdoullah*	J'en ai assez, grâce à Dieu !
بركانا من الماكلة	*barkana men el-makla*	Nous avons assez mangé.
شبعت والّا ما زلت	*cheba't oualla ma zelt*	Êtes-vous rassasié ou pas encore ?
ما زلت ما شبعت	*ma zelt ma cheba't*	Je ne suis pas encore rassasié.
عطشت والّا ما زلت	*a't'acht oualla ma zelt*	As-tu soif ou pas encore ?
راني شبعان	*rani cheba'an*	Je suis rassasié.
ما زلت عطشان	*ma zelt a't'chan*	Je suis encore altéré.
جُعت ياسر	*joua't iacer*	J'ai bien faim.

وانت راك جيعان	*ou enta, rak jia'an*	Et toi, tu as faim ?
تفطر معي	*teft'or ma'aia*	Tu déjeunes avec moi.
قريب الفطور	*grib el-fet'our*	C'est bientôt le déjeuner.
قريب العشاء	*grib el-a'cha*	C'est bientôt le dîner.
تتعشّى عندي	*teta'chcha a'ndi*	Tu dînes chez moi.
ما زال الوقت	*ma zal el-ouaqt*	Ce n'est pas encore l'heure.
قريب الوقت	*grib el-ouaqt*	C'est bientôt l'heure.
واش تشرب	*ouach techrob*	Que buvez-vous ?
اعطني الّي كان	*aa't'ini elli kan*	Donnez-moi ce qu'il y a.
الماء ولّا الشراب	*el-ma oualla ech-cherab*	De l'eau ou du vin ?
كيف كيف * ما عندي حاجة	*kif kif; ma a'ndi h'aja*	Cela m'est égal !
صحّة * في خاطرك	*çah'h'a! fi khat'erek!*	Grand bien vous fasse ! A votre santé !
يسلّمك	*icellemek*	Je vous remercie.
تشرب الدّخان	*techrob ed-doukhan*	Fumez-vous ?
تتكيّف شويّة	*tetkeyyef choueyya*	Fumez-vous un peu ?
ابدًا	*abaden*	Jamais !
ابرم لي قارّو	*ebrom li garro*	Faites-moi une cigarette.

هاك	*hak*	Voici.
خلّيني نشعل	*khallini necha'l*	Laissez-moi allumer.
جب لي عافية	*jib li a'afia*	Apportez-moi du feu.
هاك الزّالاميت	*hak ezzalamit*	Voici les allumettes.
تشمّ ولّا لالا	*tchemm oualla lala*	Prisez-vous ou non?
عمري ما شمّيت	*o'mri ma chemmit*	Je n'ai jamais prisé.
معك الحقّ	*ma'ak el-h'aqq*	Vous avez raison.
الدّخان يضرّني	*ed-doukhan idhorrni*	Le tabac me fait mal.
امّالا بناقص منه	*emmala, bnaqes' mennhou*	Eh bien! il faut y renoncer.
خير لك	*kheir lek*	C'est mieux pour vous.
خُذ رايي	*khod' raïi*	Suivez mon conseil.
ناخُذ رايك	*nakhod' raïek*	Je suivrai votre avis.
تعمل مليح	*ta'mel mlih'*	Vous ferez bien.
يرحم والديك	*ierh'am oualdeik*	Je vous remercie.

LEÇON XXXVII. — *Dars seba'a ou thelathin.*

DIALOGUE IV

VOTRE NOM ? — VOTRE ÂGE ? ETC.

واسمك	*ouesmek*	Votre nom ?
اسمي فلان بن فلان	*esmi flan ben flan*	Mon nom : un tel, fils d'un tel.
واش يسمّوك	*ouach icemmouk*	Comment vous nomme-t-on ?
يسمّوني فلان بن فلان	*icemmouni flan ben flan*	On me nomme : un tel, fils d'un tel.
واش يقولوا لك	*ouach igoulou lek*	Comment vous appelle-t-on ?
يقولوا لي فلان بن فلان	*igoulou li flan ben flan*	On m'appelle : un tel, fils d'un tel.
من اينك	*men einek*	D'où êtes-vous ?
واين زدتّ	*ouein zett*	Où êtes-vous né ?
واش تكون	*ouach tkoun*	Qui êtes-vous ?
من اين جيت	*men ein jit*	D'où venez-vous ?
انا من العرش الفلاني	*ana men el-a'rch el-flani*	Je suis de telle tribu.
انا من الدشرة الفلانية	*ana men ed-dachra el-flania*	Je suis de tel village.
واين رايح	*ouein raiah'*	Où allez-vous ?

فدّاش ڢ عمرك	*qaddach fi o'mrek*	Quel âge avez-vous ?
ما نعرڢ * ربّي عالم	*ma na'raf. Rabbi a'alem*	Je l'ignore. Dieu le sait.
واش تدوّر	*ouach tdaouer*	Que demandez-vous ?
جيت نشتكي	*jit nechteki*	Je suis venu me plaindre.
بِمن تشتكي	*bimen techteki*	De qui vous plaignez-vous ?
تكلّم على روحك	*tekellem a'la rouh'ek*	Parlez à votre aise.
ما تستحي شي	*ma testah'i ch*	N'ayez pas honte.
ما تخاڢ شي	*ma tekhaf ch*	N'ayez pas peur.
من اش تخاڢ	*men ach tekhaf*	De quoi avez-vous peur ?
واش صنعتك	*ouach cena'tek*	Quelle est votre profession ?
ما عندي صنعة	*ma a'ndi cena'a*	Je n'ai pas de profession.
اسمع كلامي	*esma' klami*	Écoutez mes paroles.
صنّت لي	*cennet leyya*	Écoutez-moi.
ما تجاوب شي	*ma tjaoub ch*	Ne répondez pas.
اسكت علينا	*eskout a'lina*	Faites-nous silence.
بركة من الكلام	*barka men el-klam*	Assez parlé !
بركة من الحسّ	*barka men el-h'ess*	Assez de bruit !
ما تكثّر شي الهدرة	*ma tekethther ch el-hadra*	Ne parlez pas trop.

فيك الحقّ	*fik el-h'aqq*	Vous avez tort.
راني فهمت دعوتك	*rani fehemt da'ou-tek.*	J'ai compris votre affaire.
قضيتك ما تعجبني شي	*qedhitek ma ta'jebni ch*	Votre affaire ne me plait pas.
وراسك دبّر عليّ	*ou ras-ek debbar a'liya*	Je vous prie de me conseiller.
ما عندي ما ندبّر عليك	*ma a'ndi ma ndebbar a'lik*	Je n'ai pas de conseil à vous donner.
دبّر راسك	*debbar ras-ek*	Tirez-vous d'affaire.
رُح في حالك	*roh' fi h'alek*	Allez-vous-en !

LEÇON XXXVIII. — *Dars themania ou thelathin.*

DIALOGUE V

ÊTRE MALADE, — AVOIR LA FIÈVRE, ETC.

واش بِك	*ouach bik*	Qu'as-tu ?
راني مريض	*rani mridh*	Je suis malade.
ما نقدر شي	*ma negder ch*	Je suis indisposé.
واش يوجعك	*ouach iouja'k*	Que vous fait-il mal ?
عليّ الحمّة	*a'liya el-h'amma*	J'ai la fièvre.

راسي يوجعني	*raci iouja'ni*	J'ai mal à la tête.
عينيّ يوجعوني	*a'iniya ioujaouni*	J'ai mal aux yeux.
قلبي يوجعني	*galbi iouja'ni*	J'ai mal au cœur.
كرشي توجعني	*kerchi touja'ni*	J'ai mal au ventre.
رجليّ منفوخين	*rejliya menfoukhin*	J'ai les pieds enflés.
مريض بأذنيّ	*mridh boud'niya*	J'ai mal aux oreilles.
ضربني الرّيح	*dhrabni er-rih'*	J'ai eu un coup d'air.
صدري يوجعني	*cedri iouja'ni*	J'ai mal à la poitrine.
لا باس إن شاء الله	*la bas, in cha Allah*	Ce ne sera rien, s'il plaît à Dieu.
راني مزكوم	*rani mezkoum*	Je suis enrhumé.
نسعل ياسر	*nsa'l iacer*	Je tousse beaucoup.
سايس روحك	*saies rouh'ak*	Ménagez-vous.
ما تعيّ شي روحك	*ma ta'yyi ch rouh'ak*	Ne vous fatiguez pas.
انا طبيب	*ana t'bib*	Je suis médecin.
تحبّ نداويك	*t-h'abb ndaouik*	Voulez-vous que je vous soigne ?
نعطيك دواء مفيد	*na't'ik doua moufid*	Je vous donnerai un remède utile.
نعطيك تنقية	*na't'ik tenqia*	Je vous donnerai une purge.
نعطيك دواء الرداد	*na't'ik doua er-redad*	Je vous donnerai un vomitif.

هذا الدّواء ينفعك	*had' ed-doua ienfa'k*	Ce médicament vous fera du bien.
ما تكثّر شي من الماكلة	*ma tkathther ch men el-makla*	N'abusez pas du manger.
تحمّم مرّة في الجمعة	*tah'ammem marra fil-jema'a*	Prenez un bain par semaine.
البحر يوافقك	*el-bah'ar iouafeqek*	La mer vous convient.
الكينة تقطع الحمّة	*el-kina tegt'a' el-h'amma*	La quinine coupe la fièvre.
الجدري يغلب	*el-jedri iar'leb* (1)	La variole sévit fortement.
المرض في الصغار والكبار	*el-mardh fes'-s'er'ar ou el-kebar*	La maladie sévit parmi les enfants et les grandes personnes.
الفصد يمنع من الجدري	*el-faced iemna' men el-jedri*	La vaccination préserve de la variole.
انتَ مفصود	*enta mefçoud*	Vous avez été vacciné ?
ما كان من فصد لي	*ma kan men fçad li*	Personne ne m'a vacciné.
إذا تحبّ نفصد لك	*id'a tah'abb, nefçad lek*	Si vous voulez, je vous vaccinerai.
ما ذا بيَ	*ma d'a biya*	Je ne demande pas mieux.
ربّي يشفيك	*Rabbi iechfik*	Que Dieu vous guérisse !

(1) 3e pers. masc. sing. du verbe *r'leb* (vaincre), employée pour *iacer, bezzaf* ou *kthir* (beaucoup).

تبرا ان شاء الله	*tabra, in cha Allah*	Vous guérirez, s'il plaît à Dieu.
راك بريت	*rak breit*	Vous voilà guéri.
الحمدُ لله	*el-h'amdou lillah*	Dieu en soit loué !

LEÇON XXXIX. — *Dars tsa'a ou thelathin.*

PROVERBES RIMÉS (1)

اللسان يكمّل الإنسان	*el-lsan ikemmel linsan*	La connaissance des langues perfectionne l'homme.
الحَرَكة بَرَكة	*el-h'araka baraka*	Le mouvement est une bénédiction.
اللّي فات مات	*elli fat mat*	Ce qui est passé est mort.
إذا ضربوك حبّوك	*id'a dharbouk h'abbouk*	Si l'on vous bat, on vous aime. (Qui aime bien châtie bien.)
صنعة بوك لا يغلبوك	*çana't bouk la iar'lebouk*	Si tu suis la profession de ton père, on ne te vaincra pas.
عدو عاقل خير من حبيب جاهل	*a'dou a'qel kheir men h'abib jahel*	Mieux vaut un ennemi sage qu'un sot ami.

(1) Ces proverbes sont traduits presque mot à mot, pour qu'on puisse facilement en déduire le sens.

الّي يسرق ابرة يسرق بقرة	*elli iesraq ibra, iesraq bagra*	Qui vole une aiguille volera une vache.
قاع في الماء ونيف في السماء	*qaa' fel-ma ou neif fes-sema*	Le derrière dans l'eau et le nez dans le ciel.
ما ينكر الاصل غير البغل	*ma ienkor lacel r'eir el-bar'el*	Il n'y a que le mulet qui renie son origine.
فارس بلا سلاح طير بلا جناح	*fares bla slah', t'eir bla jnah'*	Un cavalier sans armes est un oiseau sans ailes.
ما يكون فارس حتّى يتهرّس	*ma ikoun fares h'atta iet-harres*	On ne devient cavalier qu'après avoir été brisé.
غابت السباع ولعبت الضباع	*r'abet es-sebaa' ou la'bet edh-dhebaa'*	En l'absence des lions, les hyènes s'amusent. (Quand le chat est absent, les souris dansent.)
شي ما صابه وتقطّعوا ثيابه	*chey ma çab-hou, ou tgat't'a'ou thiab-hou*	Rien ne l'a atteint, et ses vêtements se sont déchirés.
الّي خذاته يمّانا هو بابانا	*elli khed'at-hou iemmana, hououa babana*	Celui qu'épousera notre mère sera notre père.
إذا بغضك جارك حوّل باب دارك	*id'a bar'dhek jarek, h'aououel bab darek*	Si ton voisin te prend en grippe, change la porte de ta maison.
اطلب الجار قبل الدار والرفيق قبل الطريق	*et'lob el-jar qabl ed-dar, ou er-refiq qabl et't'eriq*	Recherche le voisin avant la maison, et le compagnon avant la route.

واحد ڢ الصرّة خير من عشرة بـــرّا	*ouah'ad fes'-s'orra kheir men a'chra barra*	Un (sou) dans le nœud (du mouchoir) vaut mieux que dix dehors.
ما تقول عندي فول حتّى يكون ڢ الكيول	*ma tgoul a'ndi foul, h'atta ikoun fel-mekioul*	Ne dis pas : j'ai une fève, jusqu'à ce qu'elle soit dans le boisseau.
اللّي جاء اجله يمدّ رجله	*elli ja ajlhou, imedd rejlhou*	Celui dont le terme (de l'existence) arrive, peut étendre le pied (s'apprêter à mourir).
الهديّة حبل ومكافيتها جمل	*el-hadiya h'abel, ou mkafiet-ha jmel*	Le cadeau est une corde, et sa récompense un chameau.
الاعوَر سلطان ما بين العميان	*la'ouar solt'an ma bein el-o'mian*	Le borgne est roi parmi les aveugles.
اقلّ الفيران ڢ غاره سلطان	*aqell el-firan fi r'arho solt'an*	Le plus petit des rats est puissant dans son trou.
الرّجم بالطوب ولا الهروب	*er-rejm bet'-t'oub oula el-horoub*	Il vaut mieux être lapidé à coups de briques que de fuir.
حاجة لا تهمّك وصّ عليها زَوج أمّك	*h'aja la tehemmek, oueççi a'liha zaouj oummek*	Une chose indifférente pour toi, tu peux la confier au mari de ta mère.
نبيح الكلاب ما يضُرّ السحاب	*nebih' el-kelab ma idhorr es-sah'ab*	L'aboiement des chiens n'inquiète pas les nuages.

زوج القصيرة يحسبها صغيرة	*za'ouj el-qecira iah'sebha cer'ira*	Un homme marié à une petite femme la croit jeune.
طار طيرك وخذاه غيرك	*t'âr t'eirek ou khed'ah r'eirek*	Ton oiseau s'est envolé, et un autre l'a pris.
لوكان فيها خير ما رماها طير	*loukan fiha kheir, ma rmaha t'eir*	Si elle avait quelque prix, un oiseau ne l'eût pas jetée.
لا اصل شريف ولا وجه ظريف	*la acel cherif, ou la ouejeh dherif*	Ni origine noble, ni visage agréable.
طوّل الغيبة وجاء بالخيبة	*t'aououel el-r'eiba, ou ja bel-kheiba*	Il a prolongé l'absence, et il est revenu avec la déception.
اذا عاد القاضي خصيمك غير طبّق حصيرك	*id'a a'ad el-qadhi khecimek, r'eir t'abbeg h'acirek*	Si le juge devient ton adversaire, tu n'as qu'à plier ta natte.
العدو ما يرجع صديق والنخالة ما ترجع دقيق	*el-a'dou ma ierja' cediq, ou en-nokhala ma terja' deqiq*	L'ennemi ne devient jamais ami, et le son ne devient jamais farine.
حبّة قرض تخلي ارض	*h'abba qardh takhli ardh*	Un grain emprunté peut ruiner un pays.
من فعل الخير حصد السّلامة ومن فعل الشرّ حصد الندامة	*men fa'l el-kheir h'-ced es-selama, ou men fa'l ech-charr h'-ced en-nedama*	Celui qui fait le bien récolte la paix, et celui qui fait le mal récolte le repentir.

صام سنة وفطر على بصلة	*çâm sna, ou ft'ar a'la bas'la*	Il a jeûné toute l'année, et il a rompu le jeûne pour un oignon.
سبّق الحطب قبل ما يخطب	*sebbeq el-h'at'ab, qbel ma iakht'ab*	Il s'est muni de bois avant de faire sa demande en mariage.
طعامك ما جاءني ودخانك اعماني	*t'a'amek ma jani, ou doukhanek a'mani*	Ta nourriture ne m'est point venue, et ta fumée m'a aveuglé.
محبّة الشارب والقلب هارب	*mah'abbet ech-chareb ou el-qalb hareb*	Amitié des lèvres, mais le cœur fuyant.
العاقل بالغمزة والجاهل بالدّبزة	*el-a'aqel bel-r'amza, ou el-jahel bed-dabza*	L'intelligent comprend au coup d'œil, le sot comprend au coup de poing.
هرب من الدبّ وطاح في الجبّ	*h-reb men ed-debb, ou t'ah' fel-jebb*	Il s'est sauvé de l'ours, et il est tombé dans le puits.
تعلّم الحجامة في روس اليتامى	*ta'llem el-h'ajama fi rous litama*	Il a appris à raser en s'exerçant sur les têtes des orphelins.
جارة بجارة والعداوة خسارة	*jara bjara ou la'daoua khsara*	Une voisine pour une voisine, mais l'inimitié est dommage.
راحت تشري ربعة غابت جمعة	*rah'at techri roba'a, r'abet jema'a*	Elle est allée acheter un quart de mesure, et elle s'est absentée une semaine.

خلّت زوجها مكروب وراحت تشوف المصلوب	*khallat zaoujha makroub, ou rah'at tchouf el-mas'loub*	Elle a laissé son mari dans la peine, pour aller voir le crucifié.
الّي تصاحبه لا تلاعبه	*elli teçah'abhou, la tlaa'bhou*	Celui que tu prends pour ami, ne te joue jamais de lui.
حبيبك قابله وعدوك جانبه	*h'abibek qablhou, ou a'douk janebhou*	Ton ami, fais-lui face ; et ton ennemi, mets-le de côté.
سبعة ايّام امير وسبعة ايّام وزير وبعد دايم اسير	*seba' ayyam amir, ou seba' ayyam ouzir, ou ba'd daïm acir*	Sept jours roi, sept jours ministre, puis toujours esclave. (La corde au cou.)
راح ذاك الزمان وناسه وجاء ذا الزمان بفاسه وكُلّ من تكلّم بالحقّ كسروا له راسه	*rah' d'ak ez-zeman ou nashou, ou ja d'ezzeman ou fashou, ou koull men tekellem bel-h'aqq kasserou lhou rashou*	Est parti ce temps-là avec ses gens ; est venu ce temps-ci avec sa pioche ; et quiconque parle juste, on lui casse la tête.
نلحس مسنّي ونبات مهنّي	*nelh'as msenni, ou nbat mahenni*	J'aime mieux lécher ma pierre à rasoir et passer la nuit tranquille.
واين مشوا دراهمك يا السمّار مشوا في الصفيحة والمسمار	*ouein mchaou drahamek, ia es-semmar ? — Mchaou fes'-s'afih'a ou el-mosmar*	Où est allé ton argent, ô maréchal ferrant ? — Il est allé en fers et en clous.

خالط العطّار تنال الشموم خالط الحدّاد تنال الحموم خالط السلطان تنال الهموم	*khalet' el-a't't'ar, tnal ech-chemoum; khalet' el-h'addad, tnal el-h'omoum; khalet' es-solt'an, tnal el-homoum*	Fréquente le parfumeur, tu t'imprégneras de bonnes odeurs; fréquente le forgeron, tu te couvriras de poussière de charbon; fréquente le souverain, tu gagneras les soucis.
صباح الخير يا جاري انتَ ڢ داركَ وانا ڢ داري	*cebah' el-kheir, ia jari; enta fi darek ou ana fi dari*	Bonjour, mon voisin; reste dans ta maison et je resterai dans la mienne.
عند الشدّة والضّيق يظهر العدو من الصّديق	*a'nd ech-chedda ou edh-dhiq, iadh-har el-a'dou men eç-çediq*	A l'heure de l'adversité et de la gêne, l'ami se distingue de l'ennemi.
الغابة والليل والهنشير ما تقول ڢيهُم غير الخير	*el-r'aba ou el-leil ou el - henchir, ma tgoul fi-houm r'eir el-kheir*	Il faut se méfier de la forêt, de la nuit et des ruines : n'y dire que du bien des autres.

THÈMES ARABES

DONNÉS AU BREVET SUPÉRIEUR (1888-1890)

AVEC LA TRADUCTION EN ARABE VULGAIRE

Pouvant servir d'exercices de lecture et de récitation (1).

I

LE PETIT ENFANT ESPIÈGLE

Un petit enfant était à table avec ses parents. On avait servi tout le monde et on l'avait oublié. — « Madame, dit-il à sa voisine, donnez-moi un peu de sel. » — « Qu'en veux-tu faire ? » répondit celle-ci. — « Pour le manger avec la viande qu'on va me donner. »

Traduction :

الطّفيل الفاطن

واحد الطّفيل كان قاعد مع والديه قدّام المايدة متاع الطّعام * قالوا للضّياف بسم الله ونسوا الطّفيل بلا ماكلة * ذيك السّاعة قال لواحد المراة ضيفة قاعدة حذاه يا لالّة مدّي لي شويّة ملح * قالت له واش بغيت تواسي به * قال لها باه ناكل به اللّحم الّي راهم رايحين يعطوه لي *

---

(1) Il faut, au préalable, faire le mot à mot du texte arabe.

Notes (1). — مايدة *maïda* table basse. — طعام *t'a'am* mets, nourriture. — ضيف *dheif*, pl. ضياف *dhiaf* invité, convive. — بسم الله *besmallah* au nom de Dieu ! — ماكلة *makla* nourriture. — ملح *melh'* sel. — واسى *ouaça*, aor. يواسي *iouaci* faire. — باه *bah*, pour باش *bach*.

II

LES DEUX VOISINS (2)

Un marchand et un ouvrier étaient voisins. Le fils du premier tomba un jour dans la rivière et disparut sous l'eau. L'ouvrier l'avait vu ; il accourut et sauva l'enfant.

Le lendemain, la maison de l'ouvrier brûla ; les habitants s'enfuirent et la fille de l'ouvrier fut oubliée dans une chambre. Le marchand la vit et l'emporta, puis il dit au père : « Hier tu as sauvé mon fils, aujourd'hui je sauve ta fille. »

Traduction :

الجيران الاثنين

واحد التّاجر وواحد الصّانع كانوا جيران * ولد الاوّل طاح واحد النّهار في الواد وغرق في الماء * شافه الصانع * جرى ليه وسلّكه * الغدوة من ذاك وقعت حريقة في دار الصّانع *

---

(1) Ces notes ne contiennent que des mots nouveaux.

(2) Voy. Machuel, *Méthode de lecture et de langage*, deuxième livret, p. 102. — Paris, A. Colin, éditeur, et Alger, A. Jourdan.

هربوا سكّانها ونسوا بنت الصّانع في واحد البيت * شافها التّاجر و رفدها واداها لباباها وقال له امس انت سلّكت ابني واليوم انا سلّكت بنتك *

Notes. — غرق *r'eraq* s'enfoncer ; غرقة *r'arga* boue. — وقع *ouqa'* avoir lieu, survenir, arriver. — حريقة *h'ariqa* incendie. — سكّان *soukkan*, pl. de ساكن *saken* habitant. — ادّى *edda*, aor. يدّي *ieddi* emporter. — ليه *leih* (pour اليه *ileih*) vers lui, à lui.

III

LA POULE QUI POND DES ŒUFS D'OR (1)

Un homme avait une poule qui lui pondait chaque jour un œuf d'or. Un jour, il se dit en lui-même : « Certes, cette poule doit avoir une mine d'or dans le ventre ; si je la tuais, j'en tirerais sûrement un grand trésor et je deviendrais tout de suite possesseur d'un grand bien. » Après avoir dit ces paroles, il prit la poule, l'égorgea, la pluma et l'éventra ; il n'y trouva que les entrailles, comme dans les autres poules. L'homme fut confus de sa méprise.

Traduction :

الدجاجة الّي تولد بيض الذّهب

واحد المخلوق كان يكسب دجاجة كلّ يوم تولد له بيضة

(1) Fable imitée de La Fontaine et d'Ésope.

متاع ذهب * واحد النّهار قال في نفسه والله إلّا هذه اللجاجة
في كرشها معدن ذهب * لوكان نقتلها بالتّحقيق نخرّج منها
كنز كبير و نولّي به فيه مولى مال كثير * بعد ما كمّل كلامه
قبض اللجاجة وذبحها وريّشها وفقر كرشها * لكن ما لقى فيها
غير المصارن الموجودين في اللجاجات الاخرين * انبخس
من الغلطة الّي غلطها *

Notes. — لجاجة *ljaja* (pour دجاجة *djaja)* poule. — والله إلّا *ouallah illa* certes. — بالتّحقيق *bettah'qiq* sûrement. — وَلّى *ouella*, aor. يوَلّي *iouelli* devenir, revenir. — بِه فيه *bih fih* ou *bih·n fih* de suite, immédiatement. — فقر *fqar* ou شقّ *chaqq* fendre. — مصارن *ms'aren,* pl. de مصرانة *mes'rana* boyau. — بخس *bkhas* faire un affront à q.q. — غلط *r'lat'* se tromper. — غلطة *r'alt'a* erreur ; faute.

IV

L'AVARE ET SON AMI (1)

Un individu était, dit-on, lié d'amitié avec un avare, à qui il n'avait jamais rien demandé. Un jour, il lui dit : « Je vais faire

---

(1) *Recueil de compositions de l'École des Lettres,* thème XXXIV. — A. JOURDAN, éditeur.

un long voyage et je resterai longtemps absent; donne-moi ta bague, je la conserverai soigneusement, et chaque fois que je la verrai à mon doigt, je me souviendrai de toi qui me l'auras donnée. » L'avare lui répondit : « Si tu veux te souvenir de moi, tu n'auras qu'à regarder ton doigt, et tu te souviendras d'avoir demandé l'anneau d'un tel et de ne l'avoir pas obtenu. De la sorte, tu ne m'oublieras pas. »

Traduction :

المشحاح وصاحبه

واحد الرّجل يحكوا عليه كانت بينه وبين واحد المشحاح محبّة تامّة وعمره ما حشّمه فى حاجة * واحد النّهار قال له راني مسافر بعيد ونغيب غيبة طويلة اعطني خاتمك نستحفظ به وكُلّما نشوفه فى صبعي نتفكّرك انت الّي اعطيته لي * واجبه المشحاح إذا بغيت تتفكّرني غير اخزر صبعك تتفكّر طلبت خاتم فلان وما اعطاه لك شي وهكذا ما تنساني شي *

Notes. — حشم *h'achem* avoir honte; حشّم *h'achchem* faire honte; solliciter. — غيبة *r'eiba* absence. — استحفظ *estah'fadh* garder avec soin. — كُلّما *koull ma* (pour كُلّ ما) chaque fois que. — صبع *çoboa'*, pl. صباع *cebaa'* et صوابع *çouaba'* doigt. — عمره ما *o'mrhou ma* jamais il ne...

V

LE CHAMEAU ET LE JUJUBIER SAUVAGE (1)

Un chameau s'approcha un jour d'un jujubier sauvage pour en manger les feuilles, mais il aperçut une vipère enroulée autour de ses branches, et il recula épouvanté. Le jujubier, pensant que c'était de lui que le chameau avait eu peur, lui dit : « Qu'as-tu à fuir ainsi effrayé ? » — « Je ne crains pas tes épines, repartit le chameau, mais les dents de la vipère qui se trouve dans tes branches ; et si je n'avais redouté sa morsure, je t'aurais avalé en deux ou trois bouchées. »

Traduction :

البعيـر والسّـــــدرة

واحد البعير دنّى واحد النّهار لواحد السّدرة باغي ياكُل ورفها *
لكن شاڢ لڢعى ملويّة على اعراڢ السّدرة * ڢجع واستاخر *
السّدرة سخايل نها البعير ڢجع منها * فالَت له لياه هربْت
مخلوع * واجبها البعير ماني شى خايڢ من شوكك لكن من
سنّين اللڢعى الّى ڢى اعراڢك ولوكان ما خُڢت شى من عضّتها
لوكان سرطتّك ڢى لُفمتين والّا ڢى ثلاثة *

(1) Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, version LVI. — Alger, A. Jourdan, éditeur.

Notes. — دنّى *denna*, aor. يدنّي *idenni* courir. — اعراف *aa'raf*, pl. de عُرف *o'rf* branche. — فجع *fja'* être épouvanté. — سخايل لي *skhaïl li* je crois, je croyais. — لياه *liyah* pourquoi? (Se dit surtout du côté d'Oran.) — واجب *ouajeb* (pour جاوب *jaoub*) répondre. — عضّة *a'dhdha* morsure. — لُقمة *logma* une bouchée.

VI

LE SULTAN ET LE MARABOUT (1)

Un sultan aperçut un jour un marabout assis à l'entrée d'une caverne : il tenait sur ses genoux un crâne, qu'il examinait avec beaucoup d'attention. Le roi s'approcha de lui et le questionna sur l'objet de ses réflexions. « J'ai trouvé ce crâne ce matin, répondit le marabout, et, depuis ce moment, je cherche comment je pourrais découvrir si c'était la tête d'un sultan puissant comme vous, ou celle d'un misérable comme moi. »

Traduction :

السّلطان والمرابط

واحد السّلطان شاف واحد النّهار مرابط مقعمز عند فُم غار وقابض على رُكبيه راس بن ادم ميّت يميّز فيه شيء غريب * قدّم

(1) Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, version LIV. — Alger, A. Jourdan, éditeur.

ليه السّلطان و نشده على سبّة التّخميم الّى يخمّم فيه * قال له المرابط لقيت اليوم الصّباح هذا الرّاس و من ذاك الوقت و انا نقرا فيه باه نحقّق إذا كان هو راس واحد السّلطان كبير مثلك والّا راس واحد المخلوف فقير مثلي *

Notes. — مقعمز *mga'maz* accroupi. — رُكبة *rokba,* duel رُكبين *rokbein*, plur. ركايب *rkaïb* genou. — شيء غريب *chey r'erib* quelque chose d'extraordinaire. — ليه *leih* (pour إليه *ileih*) vers lui. — وانا *ou ana* et moi, *c.-à-d. :* je n'ai pas cessé de... (Tournure fréquemment employée.) — نشد *nched* interroger.

VII

LES DEUX VOLEURS ET LE MAÎTRE DU JARDIN

On raconte que deux voleurs entrèrent un jour dans un jardin pour voler des fruits. L'un d'eux monta sur un figuier et l'autre sur un cognassier ; ils se mirent à cueillir les fruits et à les mettre dans leurs burnous. Pendant qu'ils étaient ainsi, le maître du jardin les aperçut. Il envoya ses domestiques pour les chercher, et lorsqu'ils furent en sa présence, il ordonna qu'on écrasât sur la tête de chacun les fruits qu'il avait volés.

Traduction :

الزّوج الخيان و مولى الجنان

يحكوا بالّى زوج خيان خشّوا واحد النّهار ف جنان باه يخطفوا

الباكية * طلع واحد منهم على كرمة والاخر على سجرجلة وعادوا ينحّوا في الباكية ويديروها في برانسهم * هُما هكذاك ومولى الجنان باق بهم * دزّ خُدّامه يجيبوهم له * كِحضروا قُدّامه امر الخُدّام يبجّخوا على راس كُلّ واحد منهم الباكية الّى جاء يخوّنها *

Notes. — خيان *khiyan*, pl. de خاين *khaïn* voleur. — نحّى *nah'h'a*, aor. ينحّي *inah'h'i* ôter. — كِحضروا *kih'adhrou* (pour كيف حضروا *kif h'adhrou*) lorsqu'ils se présentèrent. — خوَن *khouen* (voler) est un des rares verbes concaves qui conservent leur و *ouaou* à la 3e personne. — كرمة *karma* vigne (en arabe régul.)

VIII

LE DERVICHE ET LE MENDIANT

Un pauvre derviche qui allait en pèlerinage à la Mekke, traversait pieds nus le désert. Le sable brûlant lui causait une vive douleur, et il se plaignait. Arrivé à Koufa, il aperçut à la porte d'une mosquée un mendiant qui n'avait pas de pieds. La vue de cet homme lui fit faire des réflexions, et il se trouva moins malheureux. A force de marcher, ses pieds se durcirent et le sable du désert ne lui causa plus de souffrance.

Traduction :

الدّرويش والسّاسي

واحد الدّرويش مسكين كان غادي للحجّ ويمشي بالحفاء في الصّحراء * ما دام يمشي وهو يحسّ بالرّمل يحرف فيه ويتوجّع منه * كِوصل مدينة كوفة لاح عينه لباب واحد الجامع وشاف واحد السّاسي مقطوع الرّجلين قاعد ثمّ * غاظته الحالة الّي فيها هذا الزّوالي وعرفه مغبون اكثر منه * قسوا رجليه من كثرة المشي وما عاد شي يحسّ بالرّمل متاع الصّحراء يحرف له رجليه كِبكري *

Notes. — غادي *r'adi* allant ; là-bas. غادي نمشي *r'adi nemchi* je vais partir. (De غدا *r'da,* aor. يغدا *ior'da,* s'en aller.) — بالحفاء *bel-h'afa* ou حفيان *h'afian* qui va pieds nus. — توجّع *touejja'* souffrir et se plaindre d'un mal. — لاح عينه *lah' a'inhou* il jeta un regard. — غاظ *r'adh,* aor. يغيظ *ir'idh* faire pitié, faire peine. — زوالي *zaouali* malheureux. — قسى *gsa,* aor. يقسى *iegsa* se durcir. — من كثرة المشي *men kothret el-mechy* de l'excès de la marche. — كِبكري *kibekri* comme autrefois, comme auparavant.

IX

SALOMON ET LE VOLEUR D'OIES (1)

Un homme vint trouver Salomon, fils de David (que le salut soit sur eux !), et lui dit : « O prophète de Dieu, j'ai des voisins qui me volent mes oies, et je ne puis connaître le coupable ! » Salomon appela les gens à la prière, et dans l'allocution qu'il leur fit, il dit : « Comment ! l'un d'entre vous vole les oies de son voisin et il vient au temple avec les plumes sur la tête ! » Le voleur passa aussitôt sa main sur sa tête. — « Emparez-vous de cet homme, dit Salomon, il est le coupable. »

Traduction :

سيدنا سليمان وسارق الوزّ

جاء رجل قصد سيدنا سليمان بن داود عليهم السّلام وقال له يا نبي الله جيراني يسرقوا لي وزّي وما نجمت شي نعرف الظّالم * نادى سيدنا سليمان النّاس للصّلاة وقال لهم في خطبته يا عجبا واحد منكم يسرق وزّ جاره ويجي للجامع والرّيش على راسه * في الحين ردّ السّارق يده لراسه * ذيك السّاعة نطق سيدنا سليمان وقال هاهو الخاين احكموه *

---

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version CXCV. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — قصد *qced* se diriger vers. — ظالم *dhalem* coupable ; مظلوم *madhloum* innocent ; ظلم *dhlem* opprimer, accuser injustement. — خطبة *khot'ba* sermon, prône. — يا عجبا *ia a'jaba* ô surprise ! — نطق *nt'aq* ouvrir la bouche pour parler ; prononcer.

X

LES DEUX PIGEONS (1)

Deux pigeons réunirent du blé et de l'orge dans leur nid, pendant l'hiver. Lorsque arriva l'été, les grains se contractèrent et diminuèrent. Le mâle accusa sa compagne d'en avoir mangé ; celle-ci nia, mais il ne la crut pas, et il lui donna des coups de bec au point qu'elle mourut. Lorsque l'époque du froid fut revenue, les grains reprirent leur premier état. Le pigeon reconnut qu'il avait tué injustement sa femelle, et il se repentit alors qu'il était trop tard.

Traduction :

الزّوج الحمـــام

زوج حمام لقّطوا القمح والشّعير في زمان الشّتاء وخزنوه في عشّهم * كِوصل وصل الصّيف يبس الحبّ ونقص * ذيك السّاعة الذّكر تّهم لانثى كلات منه * نكرَتْ هِيَ ولاكن هُوَ ما امنها

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe,* versions CXXXII et CLXIV. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

شي وضربها بقمقومه حتّى ماتت * كعادوا فى وقت البـرد رجع الحب كما كان المرّة الاولى * هذاك واين فهم الذّكر بالّى ظلم زوجته وقتلها فى الباطل * ندم ولكن بعد ما فاته الحــــال *

Notes. — لقّط *legguet'* ramasser grain par grain. — خزن *kh-zen* emmagasiner. — قمقوم *gamgoum* ou منقار *mongar* bec. — هذاك واين *had'ak ouein* c'est alors que. — باطل *bat'el* injuste; gratuit; point du tout. — بعد ما فات الحال *ba'd ma fat el-h'al* après qu'il était trop tard; فات الحال *fat el-h'al* trop tard!

XI

LE TRÉSOR ET LES VOYAGEURS (1)

Trois hommes voyageant jadis ensemble trouvèrent un trésor. « Nous avons faim, dirent-ils, que l'un de nous aille chercher des vivres. » L'un d'eux partit pour aller en chercher. « Il vaut mieux, dit-il, que je mette du poison dans les provisions; mes compagnons en mangeront et mourront, et j'aurai ainsi tout le trésor. » En effet, il empoisonna les vivres. Les deux autres voyageurs, de leur côté, formèrent le dessein de le tuer à son retour et de se rendre maîtres de tout le trésor. Lorsqu'il revint avec les vivres empoisonnés, ses compagnons l'assassinèrent; ils mangèrent et moururent.

---

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version LXXXVIII. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Traduction :

المسافرين والكنز

ثلاثة رجّالة مسافرين جميع في زمان بكري لقوا كنز * قالوا لبعضهم بعض رانا جُعنا كان شي من يروح يجيب لنا قوتنا * غدا واحد منهم يجيب لهم القوت * قال في نفسه خير لي ندير السمّ في الطّعام وكِياكلوا منه اصحابي يموتوا وهكذا يقعد لي الكنز كامل * الفايدة رهج الماكلة * اصحابه الأُخرين حتّى هُما في زوج اتّفقوا يقتلوه كِيرجع ويعودوا يكسبوا الكنز الكُلّ * كِخلط ليهم بالماكلة مرهوجة تلاحوا عليه وقتلوه * من بعد كلاوا وماتوا *

Notes. — بكري *bekri* de bonne heure ; autrefois. — زمان *zman* époque, saison. — سمّ *semm* ou رهج *rahaj* poison. — خلط *kh-lat'* arriver. — تلاح *tlah'* se jeter.

XII

LE KHALIFE EL-MAMOUN ET LE FAUX PROPHÈTE (1)

Un homme voulait se faire passer pour prophète. El-Mamoun lui dit : « Je veux que tu me produises un melon. » — « Donne-

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version v. — Alger, A. Jourdan, éditeur.

moi trois jours de délai. » — « Non, répondit le khalife, je le veux sur-le-champ. » — « Ne me traite pas injustement, ô prince des croyants, repartit le faux prophète ; Dieu (qu'Il soit exalté !), qui a créé les cieux et la terre en six jours, met trois mois pour le former, et tu ne peux pas attendre trois jours ! » El-Mamoun se mit à rire et ordonna qu'on lui remît un présent.

Traduction :

الخليفة المامون والرّجل اللّي دار روحه نبي

واحد الرّجل بغى يدير روحه نبيّ * قال له المامون لا بُد تخرّج لي بطّيخ * قال له هذا الرّجل اعمل لي تيجال ثلاثة ايّام * قال له الخليفة لالا نحبّك تخرّج البطّيخ به فيه * واجبه الاخر هذا ما شي حقّ يا امير المؤمنين * الله تعالى خلق السّموات والارض في ستّة ايّام * لاكن يستحقّ له ثلاثة شهور باش ينبّت ويطيّب البطّيخ * وانتَ ما تقدرشي تستانّى ثلاثة ايّام * ضحك المامون وامر يعطوه هديّة *

Notes. — تيجال *tijal* ou ميجال *mijal* délai. — تعالَى *ta'ala* qu'Il soit sans cesse exalté ! (VIe f. de علا *a'la* s'élever.) Ce verbe est aussi employé dans le sens de *viens !* Il est souvent précédé de l'expression سبحانه *sobh'anhou* gloire à Lui ! (Dieu). — يستحقّ له *ista-h'aqq lhou* il lui faut. — نبّت *nebbet* faire pousser ; de نبت *nbet* pousser (poil, herbe). — حقّ *h'aqq* juste.

XIII

LE ROI ET LE BORGNE (1)

Les Arabes tiraient mauvais augure de la rencontre d'un borgne. Un prince partit un jour pour la chasse, et la première personne qu'il trouva sur son chemin était un borgne. Il ordonna qu'on le battît et qu'on le mît en prison. Le roi fit bonne chasse et, à son retour, comme il avait maudit le borgne, celui-ci lui dit : « O prince, vous m'avez rencontré et vous avez fait bonne chasse ; moi, je vous ai rencontré et j'ai été battu et emprisonné : quel est celui de nous deux dont on doit tirer mauvais augure ? » Le roi se mit à rire et ordonna qu'on lui donnât un présent.

Traduction :

السّلطان والاعـــــوَر

العرب كانوا يظنّوا الفال مشوم إذا تصبّحوا بكري على رَجل اعوَر * واحد المَلك من الملوك خرج يصيّد يوم من الايّام * اوّل من شاف في طريقه رَجل اعوَر * امر يضربوه ويربطوه * هذا الملك جاءت صيادته صيادة مربوحة ورجع * لكن حين نعل الاعوَر اوّل مرّة قال له هذا المخلوف * يا سلطان انتَ تصبّحت عليّ وجاءت صيادتك مربوحة * وانا ثاني تصبّحت عليك وكليت طريحة وترميت في الحبس * وذروك واياه فينا الّي جاء منحوس للاخر * ضحك المَلك وامر يعطوه هديّة *

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version XLIII. — Alger, A. Jourdan, éditeur.

Notes. — تصبّح *tcebbah'* rencontrer le matin. — طريحة *t'rih'a* bastonnade. — مربوح *merbouh'* heureux. — منحوس *menh'ous* ou مشوم *mchoum* porte-malheur.

XIV

LE LION ET LE TAUREAU (1)

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais il n'osa l'attaquer à cause de sa vigueur. Il s'approcha de lui afin de le prendre par la ruse. « Sache, lui dit-il, que j'ai égorgé un mouton gras et que je désirerais que tu prisses ton repas chez moi, cette nuit. » Le taureau y consentit. Arrivé au rendez-vous, il promena ses regards de côté et d'autre; et, apercevant un amas de bois et une énorme chaudière, il tourna les talons et s'enfuit. « Pourquoi te sauves-tu ? lui dit le lion ; tu es à peine arrivé. » — « Parce que je suis sûr, lui répondit le taureau, que ces préparatifs sont pour un animal plus grand qu'un mouton. »

Traduction :

الصّيد والثـــــــور

واحد الصّيد بغى واحد النّهار ياكُل ثور * لاكن ما اعطاه شى
قلبه يهجم عليه قبالة علَى خاطر اقوَى منه * قرّب ليه باش
يغدره بالحيلة وقال له اعلم بالّي ذبحت كبش سمين وماذا بيَ

(1) Cherbonneau, *Fables de Lokman,* page 11. — Paris, L. Hachette et Cie, éditeurs.

لوكان تتعشّى عندي الليلة * قبل الثور العرضة * حين وصل المضرب الّي تواعدوا يتلاقوا فيه لاح عينه لكُلّ جِهة وكِشاف عُرمة حطب وطنجرة كبيرة دوّر راسه وهرب * زقى له الصّيد واش بِك هارب وانتَ غير كِجيت * جاوبه الثور على خاطر راني محقّق بالّي هذا الدّوزان ماهُ واجد إلّا في خاطر من هُوَ اكبر من الكبش *

Notes. — قبالة *qbala* de face; tout droit. — غدر *r'dar* trahir. — وعد *oua'd* promettre. — دوزان *douzan* ustensiles, outils. — في خاطر *fi khat'er* à l'intention; parce que; في خاطرك *fi khat'erek* à votre santé !

XV

LE RENARD ET LE COQ (1)

On raconte qu'un renard passa, au lever du jour, près d'un arbre sur lequel se trouvait un coq qui chantait. « Pourquoi, dit-il à ce dernier, ne descends-tu pas pour que nous fassions ensemble notre prière? » Le coq lui répondit : « L'iman est encore endormi derrière l'arbre : réveille-le d'abord. » Le renard, ayant regardé, aperçut un gros chien ; il prit aussitôt la fuite, disant au coq, qui riait : « J'avais oublié de faire mes ablutions. »

---

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version XXXII. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Traduction :

الثّعلب والسّردوك

قالوا بالّي ثعلب جاز مع طلوع الفجر حذا شجرة نازل عليها سردوك يعوعش * قال الثعلب للسّردوك وعلاش ما تنزل شي باش نصلّوا سواء سواء * واجبه السّردوك الإمام ما زال راقد وراء الشجرة نوّضه قبل * خزر الثعلب وشاف كلب كبير * ذيك السّاعة هرب وقال للسّردوك وهُوَ يضحك عليه نسيت ما توضّيت شي *

Notes. — فجر *fejer* aurore. — صلّى *çalla,* aor. يصلّي *içalli* faire la prière (صلاة *celat).* — عوعش *a'oua'ch* chanter (coq); غنّى *r'anna,* aor. يغنّي *ir'anni* chanter (personne). — وضوء *oudhou* ablutions.

XVI

LETTRE

Louange à Dieu seul ! Il n'y a pas d'autre dieu que Lui !

A la seigneurie du très élevé M. Noël, commandant de la ville de Tlemcen. Le caïd du douar des Beni-bel-Aïd m'a fait connaître que vous désiriez me parler. Depuis trois jours, je suis très gravement malade et je ne puis pas marcher ; quand Dieu m'aura guéri, je partirai et j'irai à Tlemcen. Ce sera, je l'espère, dans quelques jours, avant la nouvelle lune. Salut de la part de Sidi Ma'mmar ben Mohammed, caïd du douar.

Écrit le jeudi, 3 octobre 1889.

Traduction :

برية

الحمدُ للّٰهِ وَحدَهُ ٭ لا إلٰهَ غيرَهُ

إلَى حضرة الارفع السيّد نويل حاكم مدينة تلمسان السّلامُ عليكَ وبعد إنّ فايد دوار بني بلعيد اخبرني أنّك تريد تتكلّم معي اعلم انّي مريض غاية المرض وليسَ لي قُدرة على المشي وإن عفاني الله نقدم إلَى تلمسان في هذه الايّام قبل الشهر الدّاخل إن شاء الله والسّلام من سيدي معمّر بن مُحَمّد فايد الدوار ٭ كُتِبَ يوم الخميس ثالث شهر كتوبر سَنة ١٨٨٩ ٭

Notes. — Les lettres arabes commencent toujours par la *louange à Dieu,* suivie d'autres formules, telles que : *Il n'y a d'autre dieu que Lui ; Il n'a pas d'associé ; Gloire à Lui, qu'Il soit exalté !* etc. — إلَى *ila* à, vers. — Après les compliments d'usage, on emploie l'expression بعد *ba'd* ou امّا بعد *amma ba'd* ensuite. — إنّ *inna* certes ; أنّ *anna* que (conjonct.). — ليسَ *leiça* il n'est pas. — قُدرة *qodra* pouvoir, puissance. — كُتِبَ *koutiba* a été écrit (le présent écrit). — Les lettres doivent être écrites dans le style *littéraire ;* voilà pourquoi celle-ci renferme des mots

et des expressions qui sont du domaine de la *langue écrite*. — On donne rarement une *lettre-thème* au Brevet supérieur.

XVII

AU SUJET D'UN VOL

Hier, au moment du coucher du soleil, les voleurs ont enlevé à mon père deux mulets, un cheval et un petit âne. J'ai pensé d'abord qu'il y avait eu entente entre les voleurs et le gardien : mais ce n'est pas possible, car le pauvre diable est couvert de blessures, des suites desquelles il mourra certainement. On est sur les traces des malfaiteurs, qui ont laissé sur le sable l'empreinte de leurs pas ; on les a suivis à la piste, et, dans quelques jours, on va les ramener prisonniers. Il est temps qu'on fasse un exemple et qu'on punisse sévèrement ces bandits ; sans cela, personne ne sera à l'abri de leurs coups.

Traduction :

في سبّة واحد السّرقة

البارح وَقت المغرب الخيان ادّوا لبويَ بغلين وعود وجحش * اوّل مرّة جاء في بالي الخيان اتّفقوا مع العسّاس * لكن هذا الشيء مُحال على خاطر الزّوالي جسده معمّر بالاجراح وبالتّحقيق يموت منهم * النّاس راهم في جُرّة الخيان على خاطر خلّوا اثر رجليهم في الرّمل وراهم يتبّعوا فيهم وفي هذه الايّام يجيبوهم محابيس * واليوم ما بقى الاّ العقوبة الشديدة لهذوا اللّصوص

باش يتوعّظوا اولاد الحرام الّى باغيين يسيروا سيرتهم * وإذا ما تعاقبوا شى في اقرب مدّة حتّى حد ما ينجا منهم *

Notes. — سبّة *sebba* cause, motif. — جسد *jesd,* جسم *jesm;* بدن *beden* corps. — جُرح *jorh',* pl. اجراح *ajrah'* blessures. — جرّة *jorra,* اثر *athar* trace, piste. — محابيس *mah'abis,* pl. de محبوس *mah'bous* prisonnier. — عقوبة شديدة *a'qouba chedida* punition sévère. — لصوص *ls'ous',* pl. de لصّ *las's'* bandit. — توعّظ *toua'a'dh* être averti par un exemple. — ولد الحرام *ould el-h'aram* mauvais sujet; حرام *h'aram* péché, illicite, défendu. — سيرة *seira* conduite. — حتّى حد *h'atta h'ad* (pour حتّى احد) aucun, personne. — تعاقب *ta'aqeb* être puni, châtié. — نجا *nja,* aor. ينجا *ienja* échapper à un danger; الله ينجّيك *Allah inejjik* que Dieu vous préserve! — في اقرب مدّة *fi aqrab moudda* dans le plus bref délai; قريب *qrib* proche, bientôt.

XVIII

LE CHIEN

Parmi les animaux domestiques, le plus intelligent est le chien. Il aime son maître et ne fait pas de mal à ceux qui ne le tourmentent pas. Partout, le chien vit avec l'homme, aussi bien dans les régions les plus froides qu'au milieu de l'Afrique, où la chaleur est intense. Le chien de berger garde les moutons et

les défend contre les chacals et les voleurs ; le chien de chasse fait lever le gibier pour son maître, et le chien de garde veille à la porte de la maison, qu'il protège contre les maraudeurs.

Traduction :

الكلب

من جُملة الهوايش الّى يخدموا على بن ادم ما كان ما احذق جيهم كبحال الكلب * الكلب يحبّ مولاه وما ياكُل شى النّاس الّى ما يهرّجوه ما يعذّبوه * تلقاه عايش مع بن ادم في كُلّ مضرب وما يخطيه لا فى بلدان البرد الشديد ولا فى وسط برّ إفريقية المعروفه بالحمّان * كلْب الرّاعي يعسّ على الغنم وما يخلّي لا الذياب لا الخيان يدوروا بهم * كلب الصّيادة ينوّض الصّايدة لمولاه وكلب العسّة يعسّ على باب الدّار ويحرز مواليه من الصرّابة *

Notes. — جُملة *joumla* totalité. — هوايش *houaïch*, pl. de هايشة *haïcha* animal, bête. — احذق *ah'd'eg*, comparatif de حاذق *h'ad'eg* intelligent. — كبحال *kibh'al* comme. — هرّج *harrej* irriter. — عذّب *a'd'd'eb* faire souffrir. — برّ *berr* continent, contrée. — حُمّان *h'ouman* chaleur intense. — غنم *r'-nem* moutons. — ذياب *d'iab*, pl. de ذيب *d'ib* chacal. — صايدة *çaïda* gibier. — حرز *h'-rez* garder. — مواليه *moualih* (pour *moualinhou*) ses maîtres. — صرّابة *çarraba* bande de voleurs, de maraudeurs.

XIX

ORIGINE DU CHARDONNERET (1)

Au temps passé, le chardonneret était une femme. Le jour de son mariage, cette femme fut conduite sur un mulet à la maison de l'époux. En arrivant, elle eut faim et n'osa pas dire : « Donnez-moi à manger. » Elle attendit que tout le monde fût sorti et prit du pain pour le manger en cachette. Voyant les gens qui revenaient vers elle, elle cacha le pain entre ses cuisses. Aussitôt, Dieu la métamorphosa en chardonneret, parce que le costume de la mariée est bariolé comme le plumage du chardonneret : il contient du rouge, du bleu, du jaune, du vert, du noir. Dieu la métamorphosa ainsi pour nous apprendre que la femme était revêtue en mariée au moment où elle commettait le vol.

Traduction :

اصل المقنيـــــــــــن

في سابق الزّمان المقنين اصله مراة * اليوم الّي تزوّجت فيه
هذه المراة ادّوها عروسة راكبة على بغل لدار زَوجها * كِوَصلت
جاعت واستحت تقول اعطوني ناكُل * صبرت حتّى خرجوا
النّاس الكُلّ ومدّت يدها للكسرة بالدّرقة * كِشافت النّاس
مولّيين ليها درّقت الكسرة بين افخاذها * ذيك السّاعة
سخطها ربّي و بدّلها على صِفة مقنين على خاطر لبسة العروسة
ملوّنة كِحال ريش المقنين * فيه الاحمر والازرق والاصفر
والاخضر والاكحل * ربّي مسخها على هذه الصّورة باش يعلمنا
بالّي المراة كانت لابسة لباس العرايس حين سرقت الكسرة *

(1) Voy. mon *Cours de langue kabyle*, page 218. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — سابق *sabeq* précédent, antérieur. — عروسة *a'rouça*, pl. عرايس *a'raïs'* mariée ; poupée. — درقة *darga* cachette. — كسرة *kesra* galette. — سخط *s-khat'* frapper (Dieu). — صيفة *cifa* ou صورة *çoura* forme, signalement. — لبسة *lebsa*, لباس *lbas*, كسوة *keçoua* costume, vêtement. — ملوّن *mlaouen* colorié. (De لون *laoun* couleur, teint.) — مسخ *msakh* métamorphoser ; مسّخ *messakh*, وسّخ *oucssakh* salir.

XX

LE CHACAL ET LE HÉRISSON (1)

Une fois, le hérisson et le chacal firent amitié. Le premier dit à l'autre : « Combien as-tu de ruses ? » — « J'en ai cent et la moitié d'une, » répondit le chacal ; et il lui demanda à son tour : « Combien as-tu de ruses ? » — « La moitié d'une. » Ils marchèrent en se promenant sur la route, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à un douar, au milieu de la nuit. Ils trouvèrent un silo, descendirent tous deux à l'intérieur et mangèrent du blé jusqu'à ce qu'ils furent rassasiés. Le hérisson dit au chacal : « Baisse-toi pour que je monte sur ta tête et que je regarde. » Le chacal se baissa ; le hérisson monta sur son dos, sauta et retomba hors de l'ouverture du silo, laissant le chacal à l'intérieur. Il lui dit : « Sauve-toi (comme tu pourras). Vois, moi qui n'ai que la moitié d'une ruse (je me suis sauvé) ; toi qui as cent ruses et demie, tu ne peux te tirer du milieu du silo. »

Traduction :

الذيب والقنفود

واحد الخطرة القنفود والذيب تصاحبوا * قال الاوّل للاخر

(1) Voy. R. Basset, *Contes populaires berbères*, p. 3. — Paris, Ernest Leroux, éditeur.

اشحال عندك من حيلة * واجبه الذّيب عندي مية حيلة ونصف حيلة * وزاد سقصاه حتّى هوَ اشحال تكسب من حيلة * جاوبه القنفود نكسب نصف حيلة * هما يتمشّوا ويحوّسوا في الطريق حتّى وصلوا لواحد الدّوار جوايه نصف ليل * صابوا مطمورة هوّدوا فيها الاثنين وكلاوا القمح حتّى شبعوا * قال القنفود للذّيب طابس ترای باش نطلع على راسك وننظر اش كان * طابس الذيب وطلع القنفود على ظهره ونقز وطاح برّة من فُم المطمورة وخلّى الذيب داخلها وقال له سلّك روحك إذا نجمت * شُف انا الّي ما نسعى غير نصف حيلة راني سلّكت روحي * وانت الّي تسعى مية حيلة ونصف ما تقدر شي تخرّج روحك من وسط المطمورة *

Notes. — خطرة *khat'ra* une fois ; خطرة في زمان *khat'ra fi zman* une fois par hasard. — سقصى *saqça,* aor. يسقصي *isaqci* (pour استقصى aor. يستقصي) interroger, questionner. — جوايه *jouaiah* vers (pl. de جهة *jiha* côté). — داخل *dakhel* dedans, à l'intérieur. — وسط *ouest'* milieu ; وسطاني *ouest'ani* intermédiaire.

FIN انتهى

TABLE

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

ALGER. — TYPOGRAPHIE A. JOURDAN.

